Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1996)

Artikel: Les croix du Jura
Autor: Imhoff, Gaston / Imhoff, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064680

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gaston et André Imhoff

LES CROIX DU JURA

L'HÔTÂ - N° SPÉCIAL

R
BICJ PORRENTRUY
01052488

PJ 7A

Gaston et André Imhoff

LES CROIX DU JURA

L'HÔTÂ - N° SPÉCIAL

RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA
Bibliothèque cantonale jurassienne

ASPRUJ 1996 – N° SPÉCIAL

Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Elle veille à la conservation de la culture traditionnelle et populaire, dont les différentes formes comprennent : la langue, la littérature, la musique, la danse, la mythologie, les rites, l'architecture, les arts, l'artisanat, les jeux, les coutumes. (UNESCO 1989)

Copyright : Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, 1996.
Reproductions autorisées avec mention de la source.

Couverture : *Croix des Petits-Agats à Epauvillers.*
(Photo Jacques Bélat, Grand Prix 1996 de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts).

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet ouvrage, réalisé sur la base de données recueillies entre 1980 et 1990, ne poursuit pas d'autre but que de publier les travaux de MM. André et Gaston Imhoff, dont le grand mérite est d'attirer l'attention sur un sujet presque vierge de recherche, d'où peut-être certaines imperfections ou des opinions divergentes que le lecteur pourrait y relever.
Un grand travail reste à faire: fouiller les coulisses de l'Histoire des croix.

ASPRUJ 1996

Gaston Imhoff, auteur des photos de ce numéro spécial de L'HÔTÂ consacré aux croix du Jura, est malheureusement décédé durant sa réalisation. Peu de temps avant de nous quitter, il nous avait fait part du plaisir qu'il éprouvait à voir son travail publié. Notre ami se réjouissait de bientôt tenir cette publication entre ses mains.

Le destin en a décidé autrement, mais l'objectif que s'était fixé Gaston Imhoff est atteint.

L'ASPRUJ tient à rendre un dernier hommage reconnaissant à celui qui, ayant photographié les huit cents croix du Jura, a permis à cet HÔTÂ spécial de voir le jour.

L'ASPRUJ

TABLE DES MATIÈRES

Préface
par Michel Hauser,
directeur de l'Office du patrimoine historique 7

Avant-propos
par Gaston Imhoff 9

Introduction
par André Imhoff 11

Les communes de la République et Canton du Jura et leurs croix 13

Sources bibliographiques et documentaires 95

Fichier des croix du Jura 97

Index par localités 119

Cette publication a été rendue possible grâce à la générosité :

— de la Loterie Romande
— de la Fondation Anne et Robert Bloch pour la promotion et la création culturelle dans le Jura (FARB) à Delémont

Nous les remercions pour leur aide précieuse.

Notre reconnaissance s'adresse aussi aux auteurs :

— Gaston Imhoff, pour les photographies
— André Imhoff, pour les textes

ainsi qu'aux membres du Bureau de l'ASPRUJ :

— Catherine Mattioni et Lydia Theurillat
— Yves Gigon et Pierre Froidevaux, président

PRÉFACE

« Si quantité d'usages et de coutumes, de monuments, d'œuvres d'art et d'objets de piété témoignent de la civilisation chrétienne dont le Jura est empreint depuis plus de treize siècles, la croix, elle, est d'abord un symbole. C'est le sceau de la foi apportée chez nous par Imier, Germain, Ursanne et les moines défricheurs. Que ce signe soit communément reconnu, mais non pas représenté partout ni d'égale façon, cela est vrai en pays jurassien comme ailleurs. Un patrimoine, cependant, existe : croix de pierre taillées et ciselées dans le calcaire, croix de fer ou de fonte aux bras rongés par le temps, vieux crucifix et calvaires altiers sont, à leur mesure, autant de gardiens de la mémoire du peuple. »

Les propos qui précèdent ont servi de préambule à l'article qu'il m'a été donné de publier en 1983 dans le « Panorama du pays jurassien » édité par la Société jurassienne d'Emulation et qui était conçu, par la force des choses, comme un premier essai pour attirer l'attention sur l'importance des croix de chemin et croix de finage dans le paysage jurassien. Emulation il y eut depuis lors, d'abord par le fait de M. Gaston Imhoff, qui entreprit, en manière de pionnier, de dresser un inventaire de ces croix, photographies et notes signalétiques à l'appui, ensuite par les recherches et apports documentaires de son cousin M. André Imhoff et, brochant sur le tout, par le concours de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ), à qui l'on doit l'initiative de la présente publication.

Cet ouvrage aborde le sujet par touches conjointes, teintées d'impressionisme parfois, sans prétendre à la systématique ni à l'exhaustivité. Il aura pour mérite majeur de sensibiliser un large public à la conservation et à la mise en valeur des croix du pays jurassien. Il est bon, certes, que ces monuments, au gré des révisions des documents d'aménagement officiels, soient inscrits sur les plans de zones communaux et placés de la sorte sous protection de l'autorité publique.

Mais – disais-je dans l'article précité –, « parce que les croix peuvent paraître se ressembler de l'une à l'autre, parce qu'elles sont souvent des modèles simples et répandus, parce qu'enfin il arrive que ni leur sens ni leur intérêt n'apparaissent plus de façon évidente, l'indifférence et l'oubli les guettent sans cesse ». Les pages qui suivent contribueront assurément à conjurer ces dangers.

Michel Hauser
Directeur de l'Office
du patrimoine historique
de la République et Canton du Jura

AVANT-PROPOS

Parmi les objets témoignant de la civilisation chrétienne dans le Jura, la croix est un symbole apporté par les moines défricheurs du VIIe siècle. Dans le pays jurassien, les croix sont de précieux souvenirs qui jalonnent son histoire.

Il y a celles qui sont en bois, en fer, en pierre, modestes ou ornementales. Etant bien intégrées dans nos campagnes, elles sont devenues si familières que leur présence n'éveille plus l'attention, elles sont considérées comme de vieux meubles oubliés dans les campagnes. Un tel comportement serait regrettable, mais des indices font penser qu'il en est autrement ; j'ai en effet trouvé de nombreuses croix qui, dégradées par les outrages du temps, ont été spontanément rénovées ou remplacées.

Les croix sont implantées, sans distinction d'endroits privilégiés ou interdits. L'emplacement des croix est souvent conditionné par les intentions des donateurs, qui sont : la paroisse, la commune, la bourgeoisie, des personnes privées. La tradition veut que le propriétaire en soit le responsable. Dans certains cas, des accords règlent les problèmes de maintenance et d'accès. Les croix sont rarement protégées par un droit de superficie inscrit au Registre foncier ; plus rarement encore elles sont cadastrées.

Leur protection n'est pas toujours assumée, parfois par ignorance, souvent par indifférence. Dommage. Pour ces raisons, j'invite toutes les personnes à veiller au maintien de la totalité de nos croix, à leur entretien et, si nécessaire, à leur renouvellement.

Gaston Imhoff

INTRODUCTION

C'est une longue randonnée à travers le Jura qui est à la source d'une redécouverte des croix implantées au bord des chemins, dans les finages et dans nos villages. C'est aussi le résultat de vadrouilles à travers les campagnes, ponctuées de contacts avec les anciens, souvent fins connaisseurs de l'histoire locale; c'est aussi le plaisir de transmettre des souvenirs qui constituent la mémoire du peuple jurassien, en relevant des anecdotes parmi les multiples facettes qui la composent: affaires coutumières, historiques, artistiques, folkloriques, missionnaires, familiales, dramatiques parfois, ou liées à des événements politiques.

Tout ceci non pas en dilettante, mais avec un but précis et bien déterminé: faire mieux connaître les croix ornant chacune de nos communes jurassiennes.

Le point de départ de cette entreprise n'est pas récent: il a débuté en 1986. A cette époque, M. Gaston Imhoff, de Delémont, papetier, libraire, relieur, encadreur, collectionneur, philatéliste, avait la passion de photographier les monuments religieux de notre canton. Après avoir immortalisé sur la pellicule les églises et les chapelles de ce dernier, il s'attaqua aux croix, dont il tira plus de 800 diapositives! De plus, non satisfait d'une simple photo, il établit un fichier signalétique de l'ensemble, comportant notamment la localité, le lieu-dit, le millésime, le matériau et l'inscription – s'il y en avait une – en rapport avec chaque croix, document qui a été mis sur ordinateur par les soins de la Fédération jurassienne du tourisme à Saignelégier. Dans un article du 10 avril 1987 paru dans le journal *Le Pays*, son travail a été qualifié de «fabuleux»! Tout cela n'aurait certainement pas vu le jour sans une motivation hors du commun, qui est toujours vivace chez Gaston Imhoff, et qui l'a amené à lutter pendant plusieurs années pour obtenir l'inscription d'un certain nombre de croix sur les cartes au 25 millième; son intervention vient récemment d'être acceptée par l'Office topographique fédéral.

Une autre idée «mijotait» encore dans la tête de notre chasseur de croix: se faire éditer, présenter sa réalisation iconographique sous la forme d'une publication. Il souhaitait pour cela agrémenter la présentation de ses photos avec une partie rédactionnelle illustrant le tout au moyen de textes explicatifs et anecdotiques.

Ce projet a pris corps au printemps 1993 sous la forme d'une sollicitation provenant de l'ASPRUJ: les responsables de cette association, ayant eu connaissance du travail relatif aux croix du Jura, désiraient en savoir plus long pour ouvrir le cas échéant les colonnes de la Revue *L'Hôtâ* à son auteur. Nous sommes ici à un nouveau départ, qui devait se dérouler en deux ans. La suite devint alors une affaire de famille, Gaston Imhoff faisant dès lors équipe avec le soussigné, son cousin germain, lequel, pressenti à cet effet, accepta d'assumer la mise en forme du futur ouvrage, les enquêtes dans le terrain, la recherche bibliographique et la rédaction.

Placés à ce moment devant l'inconnu – un travail synthétique de ce genre dans le Jura n'existant pas – nous avions pour tout bagage la liste cantonale des communes, une sélection de 83 photos de croix, un plan-cadre vide à remplir et une consigne donnée par l'ASPRUJ: rechercher les éléments rédactionnels destinés à mettre en évidence le caractère particulier, l'histoire, les aspects peu connus de l'illustration corrélative.

La nécessité de trouver des sources d'information fut notre première préoccupation; elle nous conduisit à prendre contact avec un grand nombre de personnes: ecclésiastiques, notables, enseignants, conseillers de paroisse, autorités et secrétaires communaux, anciens du village, animateurs locaux; relations et échanges fort sympathiques et enrichissants. Grâce aux renseignements ainsi récoltés, il nous fut possible d'établir progressivement un dossier documentaire de base pour la rédaction des textes. Il faut relever à ce propos le précieux concours apporté par les connaissances et références de Gaston Imhoff, lequel, ayant déjà parcouru tout le pays lors de son travail photographique, avait récolté un ensemble fort utile de données et adresses.

Pour des raisons pratiques, il a été choisi de présenter une à deux photos de croix seulement par localité. De même, il n'était pas possible de citer et de décrire toutes les croix répertoriées. Notre choix s'est porté sur celles dont l'histoire est parvenue à

notre connaissance et nous avons ensuite retenu les plus intéressantes. Le lecteur ne trouvera donc pas ici une approche systématique et complète du sujet. Cependant, nous transmettons avec rigueur les éléments et détails historiques trouvés dans la littérature ou recueillis par les témoignages oraux. Notre intention est aussi de sensibiliser la population jurassienne à la présence des croix dressées dans nos localités, au bord des chemins, dans les finages, et de veiller à leur sauvegarde.

Il nous appartient enfin, dans le cadre de cette introduction, de transmettre nos sentiments de reconnaissance à toutes les personnes, et la liste en est longue, qui ont bien voulu nous recevoir, nous accorder un moment de leur temps pour un entretien, nous communiquer leurs connaissances et leurs souvenirs, nous indiquer d'autres adresses ou d'autres pistes à suivre, car, il arrive souvent que : « celui qui ne sait pas sait que d'autres savent ! ».

André Imhoff

DELÉMONT

Nos pérégrinations à travers les paroisses jurassiennes commenceront au Vorbourg, haut lieu spirituel et historique de notre beau pays.

Le chemin qui relie la ville de Delémont à la chapelle du Vorbourg est bordé du plus bel ensemble de croix qu'offre la région. A ce propos, donnons la parole à Iso Baumer, auteur d'un très riche ouvrage sur le Vorbourg:

«Les quinze croix qui accompagnent le promeneur ou le pèlerin depuis les dernières maisons de la ville jusqu'à la chapelle permettent au fidèle de monter lentement vers le sanctuaire en récitant le Rosaire. Elles permettent aussi de méditer sur la vie et la mort du Sauveur. Elles sont également un embellissement du paysage d'une haute valeur esthétique. Personne d'ailleurs ne peut se soustraire à la fascination qu'exerce l'allée des Tilleuls qui accueille le fidèle venant de passer devant les premières croix.»

Le savant Abbé Arthur Daucourt nous éclaire sur l'origine de cette œuvre remarquable:

«Ce chemin de croix, ou plutôt ces stations du Rosaire, datent de 1632. Le 4 avril de cette année, aux temps néfastes de la guerre de Trente Ans, le Conseil de Delémont décidait de cette érection. Le Conseil expropria donc le terrain sur lequel deux croix devaient être érigées et paya au sieur Bajol ce qu'il valait. Ce chemin de croix était en bois; quarante-trois ans plus tard les croix étaient pourries.

Le 5 février 1675, le Magistrat résolut de remplacer les croix de bois par des croix de pierre. Après quelques difficultés avec des riverains, le travail fut attribué selon le texte suivant: «L'on tâchera de parler avec le masson Baulma pour les croix du chemin du Vorbourg. Et icelles luy seront promis moyennant avec la pierre de Bourrignon et sera préféré à d'aultres massons.» Le maçon Baulma se mit au travail et l'année suivante les

Croix au chemin du Vorbourg.

Détail d'une croix au chemin du Vorbourg.

croix, avec comme ornementation les quinze mystères du Rosaire étaient en place. Ce beau travail avait coûté 375 florins. Treize ans plus tard, en 1688, le Magistrat fit amener l'eau de la source des Boulaines au chemin des Adelles, ancien parcours des pèlerins, pour que les fidèles puissent étancher leur soif.

Cette fontaine existe encore.

Lorsque le Jura fut envahi par les Français en 1793, le Rosaire souffrit du fanatisme révolutionnaire. La Convention envoya comme commissaire à Delémont un certain Kœtschet, dit «le noir Kœtschet». Cet ennemi acharné de la religion fit abattre les croix du chemin du Vorbourg et utilisa les débris de neuf d'entre elles pour bâtir sa maison à Rambévaux. Ce misérable, sur la fin de sa vie, tomba en disgrâce. Banni de la ville, il se vit forcé d'aller habiter la petite maison

du «Maitchereux», aujourd'hui détruite, à mi-chemin entre les Adelles et le Mexique.

Ce n'est qu'en 1855 que le Conseil bourgeois et la paroisse rétabliront les neuf croix qui manquaient. Ce travail coûta 600 francs. Ce sont les croix du chemin des Adelles qu'on a transplantées récemment sur le chemin du Vorbourg. Hormis cet ensemble impressionnant de croix en pierre on en dénombre encore neuf autres sur le territoire communal de Delémont.

Saints Germain et Randoald

Dans la plaine de la Communance, située au sud-ouest de Delémont et actuellement zone industrielle, se dresse une grande croix de pierre.

Ce monument perpétue le souvenir d'un drame fixé par l'histoire: l'assassinat en ces lieux des saints fondateurs de l'abbaye de Moutier-Grandval, Germain et Randoald.

Près de la croix, une inscription décrit ces dramatiques événements, qui se sont passés en l'an 675.

Le mémorial lui-même a aussi vécu des heures mouvementées, auxquelles, heureusement, il survécut!

L'endroit de sa première implantation est mal connu: la chronique parle du «nord de Rossemaison». La croix a ensuite été déplacée pour les besoins d'un petit aérodrome régional, aujourd'hui disparu.

Puis le développement immobilier l'obligea une deuxième fois à reculer, jusqu'au domaine de la Régie des alcools.

Plaque de la croix de Saint-Germain et Saint-Randoald à la Communance.

Croix de la Communance.

A la suite d'un nouveau déplacement, on peut l'admirer actuellement devant l'usine LEMO S.A., au bord de la route de la Communance. On veut espérer cet emplacement définitif: en effet, une convention datée du 17 mai 1990, met cette croix mémorable sous la protection de la municipalité de Delémont, de la bourgeoisie, de la commune ecclésiastique catholique et de l'entreprise précitée dont l'aide «a permis de perpétuer, par un geste tangible, le souvenir d'un événement historique».

SECTEUR SAINT-GERMAIN

La partie est de la vallée de Delémont porte le nom évocateur de «Terre Sainte». Nul doute que cette appellation ne prenne ici sa véritable signification, car c'est près de 130 croix qui furent érigées dans ce terreau particulièrement favorable. Ce chiffre impressionnant symbolise parfaitement l'attachement profond des fidèles de ce coin de terre à leur foi.

Le secteur Saint-Germain, ce demi-district de 110 km² englobe neuf paroisses et quatorze communes:
Corban, Courchapoix, Courrendlin (Courrendlin-Choindez, Rossemaison, Châtillon, Vellerat), Courroux-Courcelon, Mervelier (Mervelier, La Scheulte JB), Montsevelier, Rebeuvelier, Vermes (Vermes-Envelier, Elay/Seehof JB), Vicques-Recolaine.

La statistique nous dit encore que sur les 9000 âmes de la région, on dénombre 82% de catholiques, 15% de membres de l'église réformée et 3% de représentants d'autres confessions.

L'origine de certaines croix et les motifs de leur édification ne sont pas toujours faciles à déterminer. Toutefois, il est coutumier de placer une croix lors des «missions» pastorales, dans les villages concernés. Selon les renseignements donnés par les paroisses, on trouve une quarantaine de «croix de mission» dans le val Terbi. Ces manifestations se déroulaient en général tous les dix ans. Par exemple, lors de la dernière mission qui a eu lieu dans le secteur Saint-Germain, du 10 novembre au 1er décembre 1985, on relève la pose d'une croix de mission dans les villages de Vicques et de Courchapoix. A cette occasion et pour toute la région, quinze missionnaires avaient apporté leur collaboration.

COURRENDLIN

Il serait passionnant de chercher et découvrir la signification de chaque croix plantée dans le sol jurassien. Est-ce le rappel d'une «mission», le souvenir d'un être cher, une demande de protection, un signe de remerciement ou la simple affirmation d'un attachement indéfectible à sa confession?

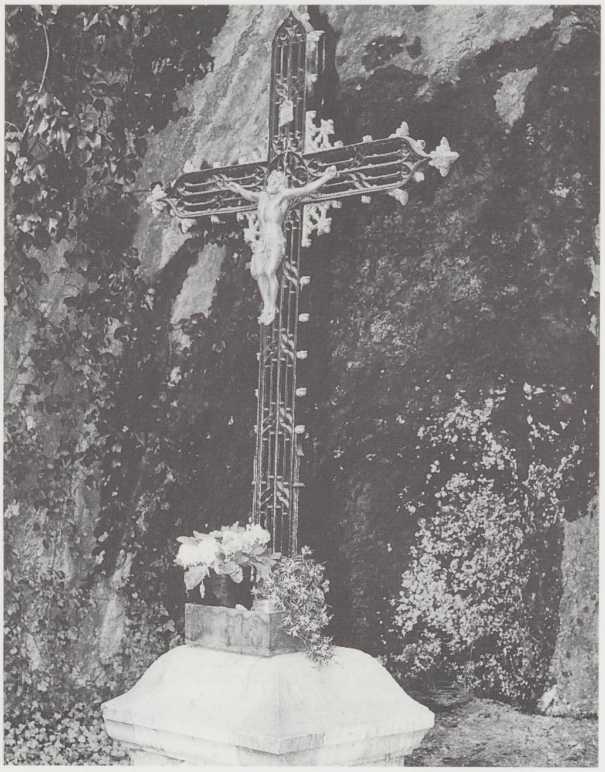
C'est dans cette dernière intention que fut placé le crucifix de pierre et de fonte qu'on peut admirer dans le grand virage routier situé entre Courrendlin et Choindez. C'est la seule croix jurassienne avec celle de la grotte de Sainte-Colombe à Undervelier, qui est logée dans un vaste abri sous roche.

On trouve chez l'historien P.O. Bessire la raison pour laquelle cette croix fut placée à cet endroit: «Depuis la Réforme, la Prévôté de Moutier-Grandval était divisée du point de vue confessionnel en Prévôté sur les Roches (mairies de Moutier, Tavannes, Sornetan), protestante, et Prévôté sous les Roches (mairies de Courrendlin et de Corban), catholique.» Toutefois, la cohabitation de certains Prévôtois de confession différente n'allait pas sans problèmes, voire conflits. Par exemple, la présence Sur les Roches d'un garde forestier, d'un meunier et d'un charbonnier catholiques provoqua une querelle qui prit des proportions extraordinaires! Le Prince-Evêque Jean-Conrad de Roggenbach, pour sa part, n'avait pas renoncé à son idée de faire célébrer la messe à Moutier (combourgeoisie de Berne).

Pour éviter un recours aux armes, le Grand Conseil de Berne convoqua une conférence qui eut lieu à Aarberg, en juillet 1711. Un traité fut heureusement conclu. Les clauses principales stipulèrent que la séparation entre catholiques et protestants serait complète et ques les biens des exilés seraient vendus. P.O. Bessire cite comme conclusion: «Tel fut ce traité qu'on a qualifié de draconien. Il fut rigoureusement exécuté.»

Aujourd'hui encore, un grand crucifix marque dans les gorges de Moutier, entre Courrendlin et Roches, cette ancienne séparation entre catholiques et protestants.

Signalons que Courrendlin, pour sa part, compte sept croix sur son territoire.



Croix de la grotte, entre Courrendlin et Choindez.

CHÂTILLON

Ce petit village situé aux confins sud de la Vallée est presque totalement caché dans la verdure. Une très jolie chapelle en fait l'ornement; elle a été rénovée il y a quelques années et se dresse fièrement dans le haut de l'agglomération.

Le village de Châtillon a érigé cinq croix: l'une, en pierre, s'abrite sous un tilleul à la bifurcation des routes de Rossemaison et Courrendlin; des personnes généreuses lui font constamment une décoration florale soignée.

Une autre croix, située à proximité de la chapelle et appelée «croix des Autrichiens», est tout de noir vernie.

Il faut aussi signaler la «croix des pestiférés» qui a été plantée à l'époque de cette terrible épidémie, au XVIIe siècle. Cette croix de chêne a été refaite et replacée sur son socle de pierre le 1er avril 1991, un lundi de Pâques. Cette croix est encore entretenue de nos jours par une famille de Châtillon dont les ancêtres avaient été préservés de la peste. On la trouve à l'ouest du village, à l'endroit de l'ancien cimetière.

Croix à l'endroit de l'ancien cimetière.

ROSSEMAISON – VELLERAT

Croix du Nord à Rossemaison.

Rossemaison

Deux croix ont été érigées dans ce charmant village qui prend aujourd'hui des airs de bourg résidentiel.

La première, installée au bord de la route qui conduit à Delémont, rappelle la mission de 1934. Ce fort beau crucifix en pierre du Jura est monté sur un socle élégant.

La deuxième, simple croix de bois, a pris place au centre du village.

Vellerat

Les habitants de Vellerat avaient planté deux croix sur le ban communal. Une, la plus belle, a été détruite en 1985. La seconde, en bois, domine le site de Choindez. On la découvre dans un grand virage, au bord de la route qui descend à Courrendlin.

Croix de la route de Courrendlin à Vellerat.

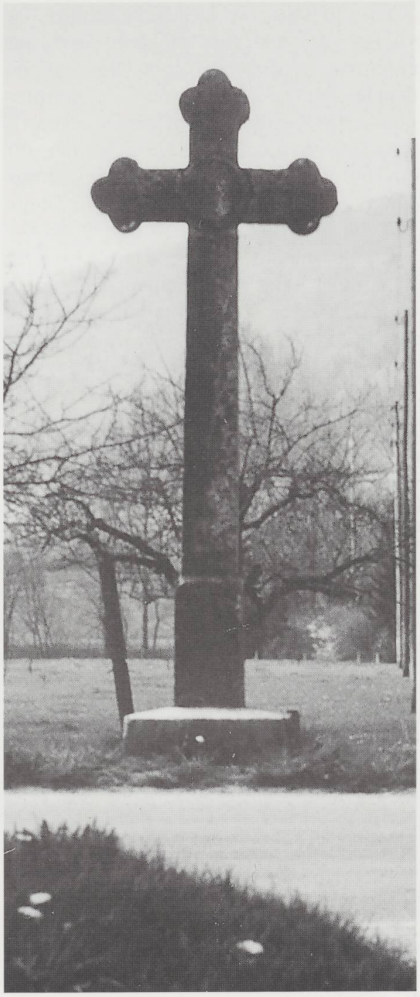
COURROUX - COURCELON

La croix de la photo ci-dessous est située au lieu-dit «Le Colliard»; elle est érigée sur le bord du chemin de terre qui relie Delémont au nord de Courroux, à proximité de la station ornithologique de ce village. Datée de 1902 elle est l'une des douze croix du village. La plus ancienne porte le millésime de 1862 et est située à la rue du 23-Juin. La plus récente, posée en 1968, est aussi la plus haut placée: elle domine le village à Pierreberg, sur la montagne de Courroux.

Lors de la mission de 1917, deux croix ont été érigées en souvenir: l'une au Cornat et l'autre à la croisée du cimetière. Une troisième croix de mission a été placée à la route de Vicques en 1938

Trois autres croix sont situées à Courcelon, village qui fait partie de la paroisse de Courroux. L'une se trouve au nord-est, la seconde au lieu-dit «Le Chêne» et la troisième au centre de la localité. Il faut aussi mentionner la présence à Courcelon d'une jolie chapelle, remarquable par la simplicité de ses lignes et la justesse de ses proportions. Elle fut construite en 1838 en vertu d'une donation des époux Joseph et Suzanne Cottenat.

Croix du Colliard à Courroux.



Croix Sur-le-Centre, à Courcelon.

VICQUES

Porte d'entrée de la «Terre sainte», ce village est entouré et orné par un ensemble de dix-sept croix. Nous avons décidé d'en présenter trois: en premier lieu la croix en ciment «Sur Geneveret» (crucifix). Erigée au milieu de ce lieu-dit en 1946, elle est là pour commémorer l'amélioration des parcelles de la bourgeoisie.

Le passage des armées françaises et impériales dans la Principauté, après la défaite de Napoléon 1er ne laissa que des ruines. Les communes et les citoyens furent saignés à blanc par les frais résultant des troupes d'occupation. Ils en subirent longtemps les effets. Avant de pouvoir reconstituer les objets qui n'étaient pas de première nécessité, il fallut travailler ferme pour remettre en ordre tout ce qui avait été abîmé et détruit. Ce n'est que trente ans plus tard que les croix ont été remplacées dans ces finages.

La croix en bois, au lieu-dit «Sur la Croix», mérite aussi une mention: elle a été façonnée et érigée par Joseph Fähndrich en remplacement d'une ancienne croix; selon la tradition, elle avait été placée à cet endroit comme «ex-voto», à la suite d'un accident avec un attelage, dont de graves conséquences ont pu être évitées.

Menaçant ruine, une autre croix en bois, façonnée bénévolement par Oscar Fähndrich (fils du précédent), fut placée sur la pente ouest du pâturage du Rétemberg en 1980. Elle fut bénie en avril 1983 par le R.P. Humbert Esposti, devenu ressortissant de Vicques.

Croix Sur-Genevret.

VERMES

A l'entrée du cimetière a été érigée, en souvenir de la mission 1927, une croix impressionnante d'une hauteur de 4 m 90. Elle a été rénovée en 1977. Dans le cimetière se trouve également une belle croix de pierre dédiée à Jésus, Marie et Joseph.

La croix de la mission 1946 a été bénie par M. l'Abbé Guenat, alors curé de Vermes.

Une autre croix, celle du Sonnenberg, fixée la même année sur une plaque en fer, a été érigée à l'entrée d'Envelier. Elle rappelle l'emplacement de l'ancienne scierie.

On découvre également une belle croix en pierre, montée sur socle, à l'entrée de Vermes, un peu en retrait de la grande carrière.

Une autre croix en pierre avec l'inscription «Broggi-Imhoff» surmonte le réservoir d'eau du village.

Spéciale dans notre région, la croix en bois des «Grands-Champs», montée sur un socle de pierre est surmontée d'un toit; elle partage cette particularité avec le crucifix en bois blanc se trouvant aux Breuleux.

Au Tiergarten, trois croix sont plantées pour implorer la protection des fermes. A Envelier, il y a une croix remarquable en pierre, sur socle.

Sur la route de Mervelier, une croix détruite a été reconstruite en 1988.

Aux Œuches, l'une des croix est censée protéger les fermes des dégâts d'eau.

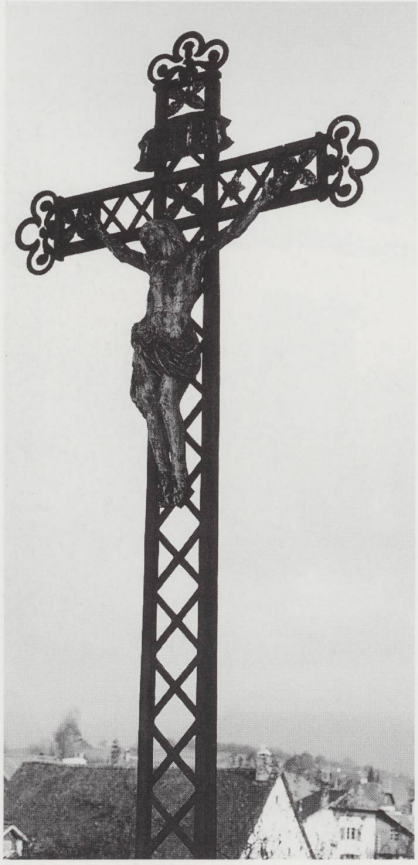
On trouve donc au total treize croix dans ce village.

Croix du réservoir.

COURCHAPOIX – REBEUVELIER

Courchapoix

Ce petit village de «Terre Sainte» offre à la piété de ses paroissiens quatorze croix dont dix portent des dates s'échelonnant de 1878 à 1985.



Croix du cimetière à Courchapoix.

Trois de ces croix rappellent une mission: en 1954, 1943 et 1985. Celle de 1943 s'est terminée par une fort belle cérémonie au cours de laquelle la grande croix de mission en chêne a été conduite en une longue procession au lieu-dit «Les Abues» pour y être implantée. C'est un char qui l'a prise en charge, attelé de six chevaux montés par de jeunes cavaliers au pourpoint orné du blason de la Croisade.

Parmi les autres croix du village, on remarque en particulier le crucifix en fer forgé à croisillon se trouvant au cimetière. On trouve de telles croix dans plusieurs localités jurassiennes, qu'elles agrémentent par leur esthétique.

Rebeuvelier

Ce village est mentionné pour la première fois en 1148 dans la bulle du Pape Eugène III, confirmant à la Collégiale de Moutier-Grandval trois quarts de la dîme due par Rebeuvelier.

La paroisse existe depuis le XVe siècle. Le promeneur qui parcourt la région peut y découvrir six croix; cinq de celles-ci sont datées, avec la succession suivante: 1901 - 1942 - 1950 - 1964 - 1981

Trois croix sont en pierre, deux en bois et une en fonte. La photo représente la plus récente, située au lieu-dit «Les Maichières», à l'est du village, en direction de Vermes.

Croix des Maichières à Rebeuvelier.

CORBAN

Lors d'un passage au village, nous avons rendu visite à M. Marc Rottet, ancien président de paroisse, qui a évoqué à notre intention quelques souvenirs liés aux croix du village, au nombre de douze. Il nous a parlé entre autres de la croix du «Piamont», érigée par M. Emile Schaller en 1918. M. Rottet était alors âgé de 15 ans.

A cette époque, le tracteur était inconnu dans nos campagnes; la traction était chevaline et les chemins étaient cahoteux. C'est probablement à la suite d'un tel cahot que M. Schaller tomba de son char, lors des travaux d'automne, et se brisa une jambe.

Conduit à Moutier pour se faire soigner, il affirma au cours du voyage «Si j'en reviens… je ferai mettre une croix en reconnaissance».

Comme il en est «revenu», fidèle à sa promesse, il fit placer une croix en pierre sur son terrain, à l'endroit d'une ancienne croix de bois qui avait subi l'usure du temps.

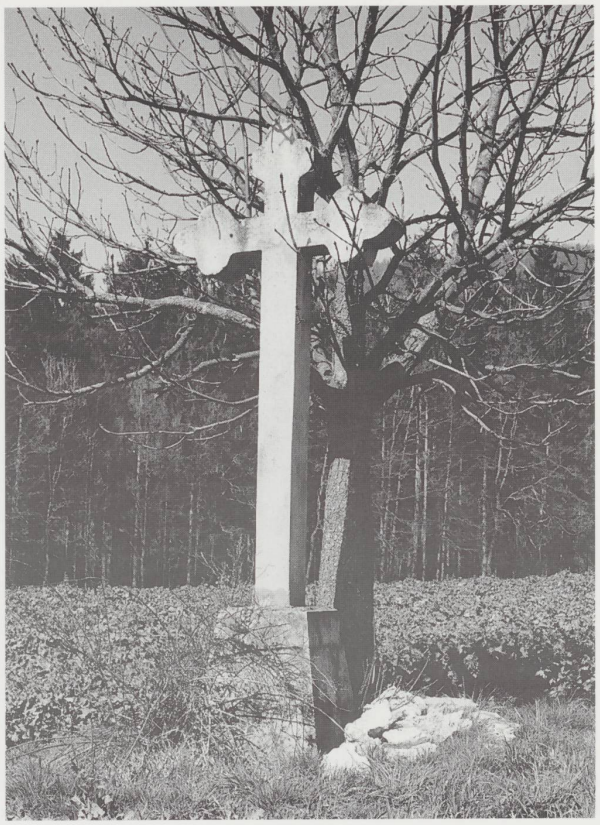
A Corban, comme dans bien d'autres villages, se sont déroulées plusieurs missions: on en recense six, soit en 1905, 1915, 1925, 1935, 1945, 1955, donc régulièrement tous les dix ans.

Ces missions avaient lieu en automne, duraient huit jours et se terminaient par une procession qui, rehaussée par la fanfare et les sociétés locales, se dirigeait vers la «croix de mission» où avait lieu la cérémonie de clôture.

Au mois de juin également avait lieu la procession dite des «Rogations», coutume ancestrale où l'on voyait le prêtre s'arrêter pour un temps de méditation devant les croix érigées dans les finages.

M. Rottet pense que certaines croix, généralement en bois, ont pu être placées uniquement pour servir d'étape à la procession.

Au cours de cette manifestation avaient lieu des prières publiques faites pour attirer sur les cultures la bénédiction divine. Les Rogations, dans le val Terbi, ont été abolies après 1980.



Croix du Piamont.

MERVELIER

Les renseignements ci-dessous ont été extraits d'une étude faite par M. François Fleury, sur l'ensemble des croix du village, au nombre de dix-neuf, intitulée «Les Croix sur le territoire de la commune de Mervelier». Ce travail très intéressant date de Noël 1993.

Croix sur la Roche du Tchételat – Elle est en pin gras et peinte en blanc. D'une hauteur de 12 mètres, elle a une section de 30 x 25 cm. Le Conseil de paroisse a pris la décision d'ériger cette croix monumentale à la suite d'une mission des années 1950. Ce fut une entreprise hasardeuse que de la transporter à ce sommet qui domine le village d'environ 300 mètres. C'est M. Joseph Kottelat-Schluep qui a pris le risque de l'opération avec son attelage. Le chemin… c'était un dévaloir pierreux d'au moins 15% de pente, qui se terminait sur une quinzaine de mètres par une pente beaucoup plus raide d'environ 30 à 40%! C'est là qu'était le parcours le plus difficile et le plus dangereux. Néanmoins, tout s'est bien passé. Les cloches de l'église ont sonné lorsque la croix a été montée et les participants ont arrosé l'événement comme il se doit. (Aujourd'hui, un tracteur transporterait cette croix sur place sans problème, par le nouveau chemin forestier construit depuis lors.)

Croix sous la Saint-Jean – Elle est en pierre (ou ciment) et était primitivement placée au bord de l'ancien chemin qui conduisait à Montsevelier et que nos gens empruntaient pour se rendre à l'église de cette localité avant la construction de notre première église en 1771. Déplacée à la fin des années 1940, elle domine toute la vallée.

Croix de la Combe des Aas – En pierre ou en ciment. Elle a été érigée probablement après la guerre de 14-18, après la construction de la route de La Scheulte par les sapeurs.

Croix du Tchételat.

MONTSEVELIER

Comme une parure en forme de couronne, vingt et une croix entourent Montsevelier.

Les fidèles de ce beau village ensoleillé ont érigé plus de croix de bois que de croix de pierre. Parmi celles-ci, la croix de la «Creste» se distingue par sa taille et sa situation au sommet d'une colline dominant la localité. Le 21 décembre 1946, l'assemblée communale propose de remplacer la croix en bois existante par une croix en ciment, «en reconnaissance à la Divine Providence d'avoir été préservé de la guerre».

Cette décision sera fidèlement exécutée et la croix de la Creste sera pourvue d'un Christ en fonte doré, les frais étant assumés par la commune.

La croix du «Kalberg», ou croix «des jeunes», représente un beau but de promenade. Elle a été placée sur un rocher surplombant le village d'Erschwil et le Laufonnais.

La dernière croix élevée à Montsevelier est due à une initiative privée. Après la mission de 1985, M. Georges Chételat, boucher, l'a érigée sur son terrain, en haut du village.

Le finage aussi offre à la vue des passants quelques croix de teinte bleutée, couleur qui étonne pour ces modestes monuments.

Ces croix de bois ont été peintes par un artisan du village qui disposait d'un surplus de peinture bleue qu'il a préféré appliquer de cette manière plutôt que de la laisser inutilisée!

Croix de la Creste.

SOYHIÈRES

Si les nombreuses croix du Jura sont d'abord un symbole de paix, de reconnaissance ou un signe tangible de foi, elles sont parfois aussi un rappel d'événements douloureux de notre histoire, telles les croix des pestiférés, celles rappelant des accidents, des périodes troublées comme la guerre de Trente Ans, le Kulturkampf et les deux dernières guerres.

A cet égard, parmi les dix croix recensées à Soyhières, il en est une, érigée dans la forêt à proximité du village, au bord de la route conduisant de Soyhières au Haut-Plateau, qui a été placée là en souvenir d'un événement dramatique dont on trouve la relation dans les journaux de l'époque. Cette croix remémore le crime crapuleux du 4 décembre 1905 qui avait pour mobile le vol, commis sur la personne de M. Emile Mergy, tenancier de la «Croix-Blanche» à Soyhières, crime commis par deux individus de très mauvaise réputation et habitant la région. M. Mergy rencontra ces deux malandrins à l'auberge de Mettembert; les deux personnages, après s'être vu offrir une consommation, quittèrent l'établissement, accompagné d'un molosse. Il est rapporté qu'ils attendirent leur future victime à quelque distance dans la forêt sur la route de Soyhières. Là, ils l'attaquèrent, le blessant mortellement, malgré une riposte de sa part et bien qu'il fût très robuste. Le soir même, après un siège en règle, la police arrêta les assassins à leur domicile.

On peut voir aujourd'hui la croix du souvenir surmontant un petit monument funéraire.

Croix en souvenir de la mort d'Emile Mergy.

DEVELIER

L'église de Develier a le bonheur d'abriter un crucifix miraculeux qui fit jadis accourir la foule des pèlerins.

Il se présente comme un Christ baroque, beau travail de sculpture rustique. L'expression du visage, sereine dans la mort, et l'anatomie puissante du corps attestent la maîtrise de l'artiste anonyme qui l'a façonné.

Miraculeux, ce Christ l'est certainement: il échappa au brasier qui détruisit l'église lors du sac de Develier, en 1637, par les Suédois. Retrouvé intact dans les décombres, il devint l'objet d'une grande vénération dans la contrée. Les villages environnants et Delémont se rendaient au mois de mai en procession à la fête du Saint-Crucifix de Develier pour demander et obtenir des grâces, attestées par de nombreux ex-voto, dont plusieurs remontent au 17e siècle. Ces ex-voto ont malheureusement tous disparu lors de la rénovation de 1967.

Ces pèlerinages cessèrent après la Révolution, mais la ferveur populaire pour ce symbole de la foi n'est pas éteinte.

Le Saint-Crucifix, en bois, haut de 1 m 40, porte la date de 1600; on y lit l'inscription suivante: «Crucifix miraculeusement conservé lors de l'embrasement de cette église pendant la guerre de Trente Ans en 1637».

En 1861, un don important a été fait pour entretenir une lampe allumée devant l'autel du Saint-Crucifix et faire célébrer huit messes annuelles.

Par ailleurs, on remarque encore huit croix érigées dans le village.

Le Saint-Crucifix dans l'église.

COURTÉTELLE

Les croix de Courtételle, au nombre de sept, sont les témoins irremplaçables d'une époque où la foi était très vive, mais elles servent également de jalons à des événements d'histoire, proches ou lointains.

Dans le cadre local, évoquons le souvenir de la mort accidentelle d'un père de famille atteint par un pan de rocher alors qu'il travaillait à la carrière des tunnels. On peut méditer à loisir devant cette humble croix forestière, scellée dans le roc et située sur l'ancienne voie desservant les fermes du Mont.

La croix du réservoir a donné lieu, lors de sa construction, à une amusante querelle.

Tout d'abord prévue pour éloigner les nuages de grêle, les conseillers de paroisse ne purent s'entendre sur l'endroit à protéger. Chacun la voulait sur ses champs! Un loustic proposa même de placer la croix devant le moulin, «car c'était là qu'on se faisait le plus égrêler!»

Pour couper court à la controverse, on confia à la nouvelle croix la mission de veiller sur les eaux de la commune. Après de cruelles années de disette, Courtételle venait en effet de capter une source excellente et de bâtir en 1937 un réservoir sur la hauteur.

Devant l'usine Rais, aujourd'hui désaffectée et sur l'emplacement de l'ancien sanctuaire de Saint-Maurice fut élevée, en 1869, une belle croix de pierre où l'on peut lire quatre inscriptions.

La première rappelle le souvenir de l'ancienne église démolie et rebâtie en 1728. La deuxième évoque le martyre des saints Germain et Randoald ordonné par Cathic, duc d'Alsace et maître du pays. La troisième renferme une invocation pieuse et la dernière nous apprend le nom des fondateurs: François et Marie-Anne Comte-Cerf.

La croix de 1870, en bordure de la route cantonale, est chargée de rappeler le Concile de Vatican I, dont les décisions donnèrent prétexte au Grand Conseil bernois pour durcir encore son attitude en matière religieuse et déclencher le Kulturkampf qui fit du Jura, pendant une dizaine d'années, un peuple durement persécuté.

Croix des tunnels.

COURFAIVRE

L'ancienne église de cette localité était située à l'est de la route de Soulce, au lieu-dit «Vieille Eglise». Dans les archives de la paroisse, il est fait pour la première fois mention de ce vénérable sanctuaire au XVIIe siècle, en 1635. Il fut démoli en 1702.

C'est sur l'emplacement de cette ancienne église que fut érigée une des seize croix du village. Elle porte sur son socle l'inscription suivante gravée dans la pierre:

«Hic fuit Domus deserta 4 juni 1702. In cujus memoriam hoc monumentum 1854.» Traduction: «Ici était la maison de Dieu, qui fut abandonnée le 4 juin 1702. Ce monument fut érigé en sa mémoire en 1854.»

Cette croix se trouve à gauche de la route de Soulce. C'est là aussi que se trouvait le cimetière à cette époque.

Le terrain, resté propriété de la paroisse, fut vendu en vente publique le 30 septembre 1961, au Restaurant de la Tête-Noire.

Croix de la vieille église.

BASSECOURT

Autrefois, on appelait «calvaires» certains lieux où se trouvaient une simple croix en bois, en métal ou en pierre, ou un crucifix de grande taille. Les calvaires de Bassecourt sont variés et intéressants à cet égard.

En voici la présentation par ordre chronologique:

Année	Description	Emplacement
début XIXe s.	socle en pierre, croix en fer forgé	cimetière devant l'église
1852	socle et croix en pierre	devant la chapelle Saint-Hubert
1869 rénovée en 1948	socle en pierre, croix en fer forgé	Fin-Doie
1926	socle et croix en pierre, Christ en métal doré	rue Abbé-Monnin
1937	socle et croix en pierre, Christ en métal doré	rue du Colonel-Hoffmeyer
1937	socle et croix en pierre, Christ en métal doré	carrefour des routes de Glovelier et de Boécourt, anciennement ferme Louis Voyame
1984	socle et croix en pierre du Jura (Laufon)	nouveau cimetière

Parmi ces croix, celle érigée devant la chapelle Saint-Hubert se distingue à plusieurs égards. Il faut dire qu'elle est bien postérieure à cette dernière, dont il est fait mention dans un acte de 1400 déjà. Le fait que la croix de Saint-Hubert soit liée à ce contexte mérite la citation d'un extrait de la chronique relative à ce saint, dont l'histoire est peu commune dans nos régions.

Les lignes suivantes sont tirées d'un article paru dans l'Almanach catholique du Jura, dû à la plume de M. l'Abbé André Chèvre, ancien curé de Pleigne et historien distingué:

«La chapelle Saint-Hubert de Bassecourt est bien connue, non seulement des gens du lieu, mais aussi des pèlerins, des chasseurs et même des historiens. Probablement originaire de la région des Ardennes, Hubert est le premier évêque de Liège, ville qu'il fonda et organisa. La tradition la plus digne de foi relate son austérité, sa sainteté de vie, sa charité pour les pauvres. Saint-Hubert mourut en 727. En 845, son corps fut transféré de Liège à l'abbaye d'Andages, en pleine forêt d'Ardennes. Ses reliques y reposent, cachées par précaution à la Réforme et non encore retrouvées.

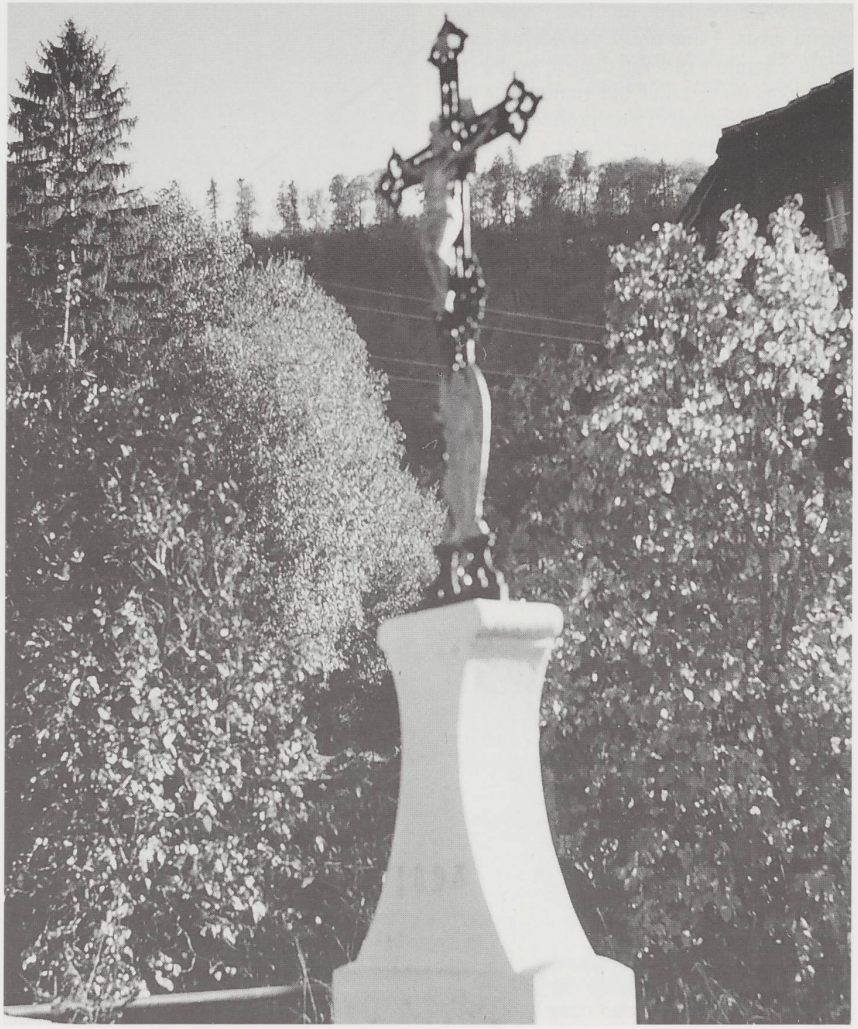
Croix de Saint-Hubert.

Parti des Ardennes, le culte de Saint-Hubert, patron des chasseurs, se propagea rapidement. Depuis des siècles, le 3 novembre, sa fête est célébrée à l'égal d'un dimanche par les chasseurs de tous les pays. Il en est de même dans le Jura, où les chasseurs tiennent depuis quelques décennies à marquer la fête de leur patron à la chapelle de Bassecourt par une messe spéciale, avec sermon dont on devine le thème… Ils ne font que renouer louablement avec la coutume et restent ainsi dans la plus pure tradition de la vénerie.

BERLINCOURT

Dans cette localité, qui fait partie de la paroisse de Bassecourt, se trouvent deux croix: la première date de 1861: elle est en pierre, dressée sur un socle de calcaire, sans Christ.

La seconde, datée de 1895 et restaurée en 1985, érigée sur un socle de pierre, est en fer forgé; il s'agit d'un crucifix porté par un magnifique ange en métal, qui se trouvait sur le parapet du petit pont franchissant la Sorne au milieu du village. Mais hélas, nul ne pourra désormais contempler ce joli monument, qui fut renversé l'an dernier à la suite d'un accident. Que s'était-il donc passé? La réponse se trouve dans un rapport de la police locale de Bassecourt où l'on note ce passage: «Le jeudi 18 mai 1995 nous étions appelés à intervenir sur le pont de Berlincourt, où un camion-remorque venait de casser la croix située sur ce pont. Le Christ en fonte ornant cette croix est également cassé en plusieurs morceaux.» On ne peut que déplorer cette atteinte irréparable à notre patrimoine. Toutefois, il peut être intéressant de signaler qu'un crucifix exactement pareil, portant le millésime de 1879, donc antérieur à celui de Berlincourt, se trouve au lieu-dit «Le Bois-Français», sur le territoire de la commune des Bois.



Croix du pont détruite dans un accident de la circulation en 1995.

UNDERVELIER

Dans ce village où l'on remarque quatre croix, l'une d'elle est liée au culte rendu à sainte Colombe dans la grotte qui porte son nom, culte qui remonte à une très haute antiquité. Cette grotte naturelle, aux proportions majestueuses, s'ouvre dans la paroi calcaire bordant la Sorne, près d'Undervelier. A l'entrée se dresse une croix en fonte et, dans le fond, l'eau qui ruisselle du rocher remplit un modeste bassin, au-dessus duquel est placée la statue de sainte Colombe.

Selon une tradition populaire non écrite, rapportée par Mgr Vautrey, biographe du curé Blanchard de Soyhières, une princesse espagnole nommée Colombe aurait passé plusieurs années dans cette grotte, ainsi que dans une autre semblable située sur la montagne de Frénois, au-dessus de Soulce, si l'on en croit le Père Moreau de Lucelle.

Née à Saragosse dans une famille princière (mais païenne), cette petite Mauresque avait quitté l'Espagne; elle a reçu le baptême à Vienne, en Dauphiné, puis cherché refuge dans les montagnes du Jura à l'époque des persécutions en Gaule. Elle aurait souffert le martyr à Sens le 31 décembre 273 ou 274, sous l'empereur Aurélien.

Déjà au temps des Princes-Evêques, cette fontaine miraculeuse était connue loin à la ronde, car on lui attribuait de nombreuses guérisons. En 1933, la paroisse d'Undervelier rétablissait les processions annuelles à la «bonne fontaine», ce qui témoigne de la confiance générale dont elle jouit dans le Jura.

Croix de la grotte de Sainte-Colombe.

SOULCE

L'inventaire ci-dessous a été établi par M. Gaston Imhoff, sur la base de divers entretiens avec quelques personnes du village. Il s'agit d'un exposé descriptif qui montre d'une manière intéressante la variété des croix qu'on peut voir à Soulce. Sur l'ensemble de ces dernières, M. Imhoff en a photographié cinq, citées dans le fichier des croix du Jura, en fin de volume.

On trouve dix croix à Soulce:

- Une croix en fonte montée sur socle en pierre taillée. (Crucifix/Mission)
- Un crucifix en pierre taillée, datant de 1892. (Mission)
- Une croix en fonte fixée sur une pièce de bois scellée dans du béton. (Ecole/Mission)
- Un crucifix en ciment; inscription et date en métal, presque entièrement disparues. Cette croix, placée sous le tilleul, a été offerte par deux personnes ne vivant pas à Soulce. Texte probable de l'inscription: «O croix, notre unique espérance.»
- Près de l'ancienne école, une croix en ciment avec statue du Christ également en ciment, faite par un ressortissant italien de passage à Soulce, en 1944.
- Une croix en pierre taillée se trouvant dans le cimetière en l'honneur des curés Guédat et Mouttet. Non-datée; petite décoration religieuse gravée.
- Une plaque en fonte apposée au mur de l'église. Mission 1869.
- Une croix en pierre taillée, extrémités profilées en forme de trèfle. Mission 1831.
- Une croix en pierre taillée, 1894, se trouve sur l'ancien réservoir d'eau potable de Soulce, à l'Envers. Extrémités en double biseau, lettres gravées sur le socle: XCN, ce qui signifie vraisemblablement Xavier Crétin, Maire. Cette personne fut le maire de Soulce de 1856 à 1898.

Selon les anciens du village, il existait encore deux autres croix:

Une croix en pierre taillée, de 1835, vis-à-vis de l'ancienne scierie Schaffter, au-dessus de la maison dite «Caretta»; une croix en bois au lieu-dit «Fin de Rourgeolaine»; elle fut enlevée par un agriculteur, alors que l'Abbé Prudat était curé de Soulce (1900-1910).

Croix dans le village.

BOÉCOURT – SÉPRAIS – MONTAVON

Boécourt

La paroisse de Boécourt, une des plus anciennes du Jura, connut pourtant une étrange éclipse pendant plusieurs siècles.

Selon l'Abbé Daucourt, une seule église paroissiale exista, pendant un demi-millénaire, sur le Mont-Repais (La Caquerelle) où les druides avaient jadis un autel et un culte. Cette église fut ruinée en 1635, pendant la guerre de Trente Ans et Boécourt, pendant trois cents ans, fut rattaché à la paroisse de Bassecourt.

Faut-il attribuer à cette fusion le nombre assez restreint de croix qu'on peut admirer à Boécourt? Les cinq croix du village, cependant, se distinguent par la qualité des matériaux employés et leurs proportions élégantes.

Quatre d'entre elles, plantées sur la route aux quatre points cardinaux, accueillent le voyageur qui se rend au village ou qui emprunte l'antique voie Bienne – Montbéliard.

L'église elle-même contient un vieux Christ du 18e siècle à l'attitude très expressive: il invite le fidèle à méditer sur la souffrance, source de joies spirituelles. Ce vieux thème chrétien de la souffrance rédemptrice a certainement inspiré beaucoup de fondateurs de croix.

Une croix de fer très artistiquement sculptée coiffe la coupole bisontine du clocher.

Route de la Caquerelle à Boécourt.

Montavon

Cette petite et charmante localité, qui appartenait en propre au Prince-Evêque, et qui fut rattachée après la Révolution à la commune de Boécourt offre deux belles croix à la piété des promeneurs.

Le calvaire, situé devant la chapelle et de cinquante-trois ans plus âgé qu'elle, rappelle une mission de 1845.

La croix de la fontaine attire le regard par ses proportions plaisantes.

Séprais

Ce joli petit hameau fait partie de la commune et paroisse de Boécourt, à un kilomètre et demi de cette dernière. Il est mentionné en 1260 déjà dans un acte d'échange que l'Abbaye de Bellelay fit de ses propriétés de Séprais. Cet acte fut fait par Walterus, Seigneur d'Asuel.

Séprais abrite trois croix, dont un fort beau crucifix situé dans le finage, dont les branches sont terminées par des boutons moulurées.

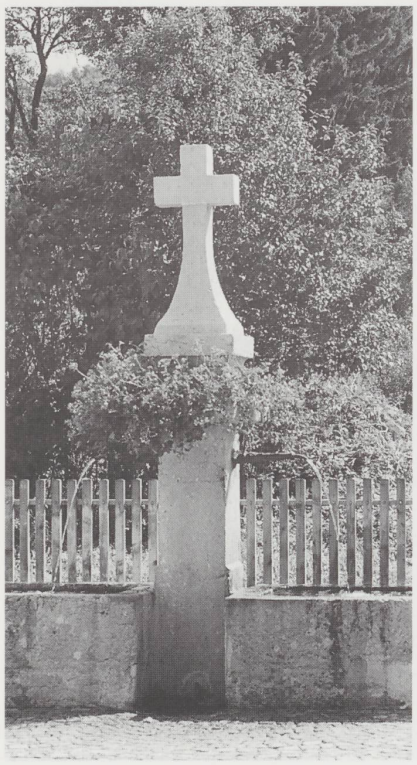
Croix de la chapelle à Montavon.

Croix du finage à Séprais.

GLOVELIER

Les sept croix de la commune sont d'excellente facture et représentent une richesse patrimoniale évidente.

L'ensemble superbement fleuri des deux fontaines surmontées d'une croix constitue peut-être le plus bel ornement du village pour la personne qui parcourt la grand-rue.



Croix de la fontaine à Glovelier.

La belle croix en pierre de Sceut-Dessous, abritée sous un poirier sauvage, et datée de 1865 pose l'épineux problème de la préservation des biens culturels lors des grands travaux de génie civil. Cette croix, qui gênait l'élargissement de la route des Franches-Montagnes, a été enlevée dernièrement par le Service des ponts et chaussées et remplacée par une croix en ciment. Cette dernière a-t-elle la valeur artistique et historique de son aînée? Qu'a-t-on fait de celle-ci?

Croix de la Roche à Sceut

La plus humble des croix de la commune perpétue la touchante légende de la source miraculeuse de la Roche, à Sceut.

Par un été particulièrement torride, le jeune chevrier de l'endroit voyait avec angoisse son troupeau dépérir, car toutes les sources étaient taries, de même que le ruisseau de la combe Tabeillon.

Dans son désespoir, le petit berger tomba à genoux et adressa une fervente supplique à la Mère des Cieux: «Sainte Vierge Marie – dit-il naïvement – accordez-nous la pluie pour raviver les sources. Voyez, je ne suis qu'un pauvre domestique qui doit rendre des comptes à son maître et à la communauté. On me chassera s'il manque une seule des bêtes dont j'ai la charge. Les chèvres crient leur détresse, les cabris et les agneaux défaillent.»

Ce disant, il appuyait ses mains jointes sur son gros bâton qui s'enfonça dans le sol. Au moment où il le retira de terre,

Croix de la Roche à Sceut.

une eau claire et fraîche jaillit avec abondance, semblant dire au jeune garçon: «Chevrier, j'ai écouté ta prière.»

Toutes les bêtes se précipitèrent pour boire et, à mesure qu'elles trempaient leur museau dans l'onde fraîche, la vapeur d'eau formait une croix au-dessus de leurs têtes.

Les bergers du voisinage accoururent avec leurs troupeaux et, tous ensemble, ils érigèrent une croix de reconnaissance en souvenir du miracle.

Grâce à cette source providentielle, on ne manqua plus jamais d'eau à Sceut.

SAULCY

Ce village est situé à 910 mètres d'altitude, sur un plateau qui domine au sud la combe du Tabeillon. Il est cité dans les actes pour la première fois en 1327. Son nom vient du mot latin «salix, salicis», le saule. En effet, on trouve à Saulcy des terrains où ces variétés d'arbres poussent volontiers et forment ce qu'on appelle des «Saussaies».

On dénombre treize croix sur le territoire de la commune: six en bois, quatre en fer sur socle et trois en pierre, dont deux sur socle. Elles se trouvent aux lieux-dits suivants: La Racine Est, La Racine, La Racine Gros-Prés I, La Racine Gros-Prés II, L'Eglise, Le Cimetière, Le Bas du Village, La Combe, Près-Formais, La Fin, la Route de Saint-Brais, la Route de La Racine, Le Boéchet des Prés.

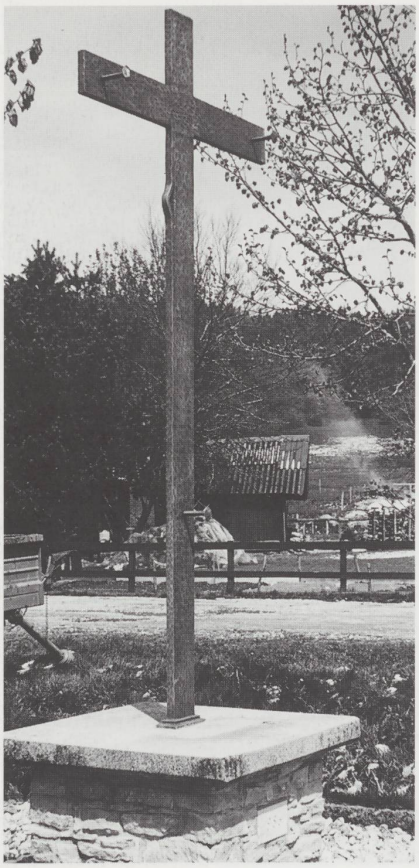
Plusieurs de ces croix sont datées. L'une, à La Racine, est une croix érigée lors de la mission de 1868, avec l'inscription: «Blaise et Madeleine Lovis». On peut lire également, sur la croix de la route de Saint-Brais, l'inscription «Luc Willemin».

Deux autres croix, qui se trouvent au lieu-dit «Gros Prés», dans le secteur de La Racine, sont des monuments funéraires, placés à cet endroit pour marquer le souvenir d'un événement dramatique qui a eu lieu à la fin du siècle dernier: la première croix indique le lieu d'un accident et la seconde, non loin de là, celui où l'accidenté a pu se déplacer avant de décéder. Ce drame est décrit sur chacune des deux croix par les inscriptions suivantes: «C'est en ce lieu que le 29 juillet 1886 Constant Lovis de La Racine reçut un coup mortel de son fusil de chasse. Il fut le modèle des jeunes gens», ainsi que: «C'est ici que Constant Lovis après avoir fait quelques pas, perdant son sang, rendit le dernier soupir les mains jointes pour se recommander à son Dieu. Qu'il repose en paix».

Croix des Gros-Prés.

LAJOUX – FORNET-DESSUS

A l'occasion de la mission de 1928, le Conseil de paroisse de Lajoux a pris la décision d'ériger une croix de mission, qui fut placée sur le terrain communal à proximité de la propriété de M. Albert Houlmann, à Fornet-Dessus.



Croix à Fornet-Dessus.

Cette croix était faite d'éléments en béton. Elle remplit son office jusqu'en 1982, date à laquelle il fallut songer à la remplacer pour cause de dégradation irréversible.

Une nouvelle croix faite en fer forgé fut commandée par le Conseil de paroisse à M. J.-L. Crevoisier, forgeron-ferronnier à Lajoux. Mais cette nouvelle croix n'eut pas l'heur de plaire à M. Houlmann qui afficha une opposition irréductible à ce changement. L'ancienne croix resta donc debout et la nouvelle, forgée en 1982, resta appuyée contre le mur de la maison de M. Roger Brahier-Houlmann en attendant des jours meilleurs.

Quatre ans plus tard, après le décès de M. Albert Houlmann, la croix en fer forgé put être mise en place; elle porte sur son socle la date de 1986. Le Christ placé sur l'ancienne croix fut sauvé de la destruction et conservé par la paroisse. La nouvelle croix n'a pas été prévue pour en porter un.

Il est intéressant de signaler que la croix en fer forgé a une petite sœur faite beaucoup plus tôt par M. Crevoisier, lors de la rénovation de l'église de Lajoux en 1970, sur une esquisse de Coghuf! On peut la voir parmi d'autres objets de culte à l'intérieur de l'église. On trouve par ailleurs douze croix dans l'ensemble du village de Lajoux.

Entre les deux villages de Fornet il y a aussi une croix de bois assez particulière par sa position politique: en effet, elle marque les frontières communale et cantonale, la limite du district, ainsi que la ligne de séparation des religions catholique et protestante, qui remonte au temps de la Réforme.

Croix entre Fornet-Dessus et Fornet-Dessous.

LES GENEVEZ

D'une manière générale, les croix de fer sont souvent très belles mais elles posent parfois des problèmes d'entretien. Elles datent souvent du XIXe siècle.

Aux Genevez, elles sont au nombre de six. Les quatre autres sont en pierre, toutes de ce siècle et d'une facture robuste.

Les fidèles ont érigé la même année, soit en 1876, quatre croix en métal. Ce fait est unique dans le Jura. La mémoire populaire a oublié l'histoire et l'origine de ces humbles calvaires. Il ne s'agit certainement pas de croix de mission, car à cette époque le Jura n'avait plus de clergé, banni par les tenants du Kulturkampf. Alors? Affirmation courageuse de sa foi dans une période de persécution? C'est probable.

Voici où sont plantées les croix de 1876:

- Dos-le-Creux (village, est)
- Fin-des-Chaux (village, ouest)
- Chez Sémon
- Bois Rebetez-Dessous.

Croix du vieux village.

LA PAROISSE DES BREULEUX

Villages et hameaux

Parmi les neuf croix du village et des environs, on peut remarquer et admirer un magnifique crucifix monté sur un socle en pierre; le Christ est en bois blanc et mesure 1 m 40!

Pour le Jura, c'est à notre connaissance le seul crucifix fait entièrement en bois et exposé à l'extérieur sans protection spéciale.

Une autre croix, placée à l'extérieur de l'église, avec un Christ en métal noir, porte l'inscription suivante: «Abbé Paul Beuret, curé des Breuleux, 1851-1938 – Mon Jésus Miséricorde R.I.P.»

Ce prêtre, appelé familièrement «le curé Beuret», a laissé aux Franches-Montagnes un souvenir ineffaçable. Encore aujourd'hui, mille anecdotes courent sur le compte de ce brave ecclésiastique.

D'une stature physique et morale peu commune, le curé Beuret a marqué son village par des actes politiques et religieux souvent prophétiques et non conformistes.

C'est lui, par exemple, qui fut un des promoteurs des CJ et du Syndicat des eaux des Franches-Montagnes.

Toute sa vie il a donné l'exemple d'une belle ouverture d'esprit et d'une charité totale. Il est mort dans une pauvreté matérielle complète, mais riche de l'amitié et de l'estime de tout un peuple.

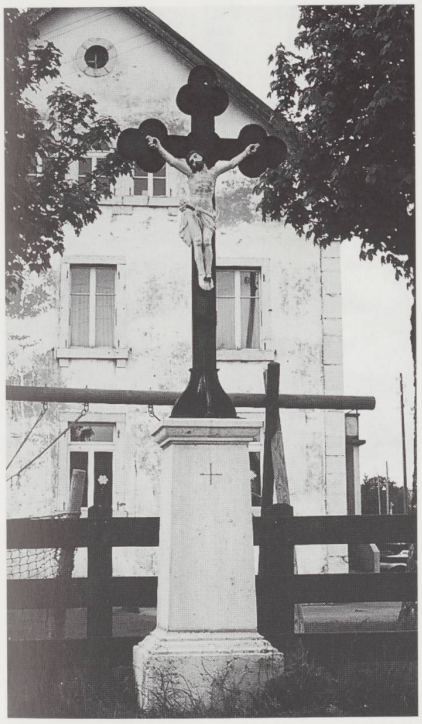
Il est également intéressant de signaler les travaux d'art religieux réalisés aux Breuleux par le peintre et sculpteur Bargetzi, de Soleure, qui travailla longtemps dans la localité vers le milieu du siècle dernier. C'est lui qui tailla les deux piliers de l'église (qu'on édifiait à cette époque), de même que les bordures du toit, les montants des portes et des fenêtres, ainsi que l'entrée du chœur. Il sculpta en outre en 1849 une grande statue de la Sainte-Vierge portant l'Enfant Jésus, monument qui orne l'ancien cimetière.

Bargetzi est également l'auteur d'un calvaire inachevé dans une paroi de rocher située au-dessous du Noirmont (voir sous «Le Noirmont»).

Croix en bois dans le village des Breuleux.

La Chaux-des-Breuleux

On découvre dans ce petit village aux grandes maisons typiques trois croix, dont deux crucifix de métal auxquels la paroisse des Breuleux vient de redonner un air de jeunesse par une rénovation bienvenue. Elles datent toutes deux de 1846.



Croix à La Chaux-des-Breuleux.

Croix près de la chapelle du Peuchapatte.

Le Peuchapatte

Une fois n'est pas coutume: la chapelle moderne du Peuchapatte a remplacé très avantageusement l'ancienne. Bien adaptée au site, elle a fière allure.

Le crucifix élevé au sud du petit sanctuaire tient lui aussi sa place avec honneur: en fer forgé et très élégant, il offre à la vénération des passants un très beau Christ de métal blanc.

Le Cerneux-Veusil

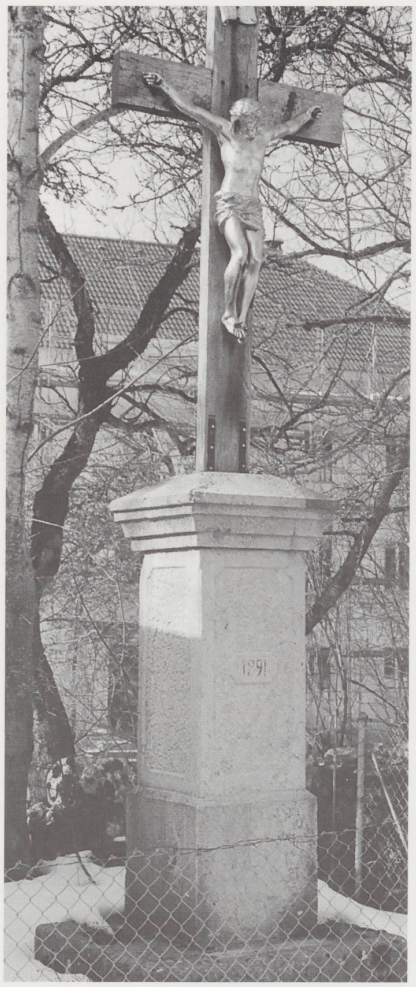
Cette enclave lointaine de la commune de Muriaux a élevé trois croix à la gloire du Christ, dont une à la Combe à la Biche, sur le territoire de Saint-Imier. Elle porte la date de 1944.

A un kilomètre au nord-est, dans le hameau, se situe une autre croix portant trois dates également en rapport avec la guerre: 1914 – 1939 – 1945.

On a de la peine aujourd'hui à imaginer l'angoisse, les privations, les incertitudes de ces années terribles. Ces calvaires expriment clairement la demande de protection divine au début du conflit et ensuite les remerciements d'avoir été épargné.

Croix à la Combe à la Biche, au Cerneux-Veusil.

LES BOIS



Croix au Cerneux-Godat.

La superficie de la commune des Bois est la plus vaste du canton du Jura. Elle est de 24,72 km² et les croix y sont au nombre de vingt, réparties dans la localité et les lieux-dits du territoire. Nous citerons ci-dessous les croix datées et celles qui portent une inscription:

1636 – une croix en fer, portée par Jésus et Marie, installée dans le cimetière des pestiférés au Boéchet, à la mémoire de Thibaut Ory, premier curé des Bois et de tous les fidèles inhumés dans ce cimetière pendant l'épidémie de la peste

1698 – une croix dans l'ancien cimetière

1863 – une croix avec niche pour la Vierge dressée dans le jardin des demoiselles Willemin dans le haut du village.

1871 – une croix, don de C. Gogniat, érigée «Sous-les-Rangs».

1879 – une croix portée par un ange et un serpent, à voir au Bois-Français.

1891 – une croix au Cerneux-Godat.

1891 – une croix de mission Pater-Ave, 300 jours d'indulgences.

1894 – une croix Aux Prélats

1894 – une croix de mission près du Moulin agricole du Boéchet.

1902 – une croix au cimetière, don de la 2e Section

1925 – une croix portée par deux anges, Le Canon.

Croix au Cerneux-au-Maire.

LE NOIRMONT

A l'époque révolutionnaire, trois choses faisaient enrager les Sans-culottes: la rencontre d'un prêtre, le son des cloches et la vue d'une croix.

Les Jacobins se débarrassèrent des premiers par la déportation ou la guillotine, ils fondirent les cloches pour en faire des canons, mais les croix échappaient quelquefois à la rage des commissaires qui se plaignaient de ne pouvoir faire disparaître ces «indestructibles croix».

Malgré l'obéissance aveugle du curé révolutionnaire du lieu Louis-François-Zéphyrin Copin aux décrets de Paris, quelques croix du Noirmont ne finirent pas en caillasse pour l'entretien des chemins: les fidèles les avaient enterrées!

Au Noirmont, sur treize croix, deux sont datées de l'Ancien régime. Elles se trouvent sous les Craux (1708) et au cimetière (1694).

La croix de mission de 1917 connut son heure de gloire en 1945: deux avions américains ayant bombardé les alentours de la gare, les maisons avoisinant le petit monument furent sérieusement touchées, mais ce dernier ne reçut pas le moindre éclat.

Un calvaire absolument étonnant mais d'accès difficile est celui de Bargetzi, sculpteur déjà mentionné sous Les Breuleux. Il ébaucha une crucifixion creusée dans une paroi de rocher, en haut-relief, en-dessous de l'Institut des Côtes. Son intention était de sculpter un chemin de croix à cet endroit. Hélas, vivant pauvrement comme un ermite et souffrant de privations, il fut trouvé mort un matin sur les lieux de son œuvre inachevée. On peut lire sur celle-ci l'inscription suivante: «Erigé par Nicolin Joseph Bargetzi, de Soleure, commencé en 1847.»

Calvaire sculpté dans la roche par Joseph Bargetzi.

MURIAUX – LES EMIBOIS

Les quatre croix de Muriaux–Les Emibois ont toutes été érigées au début de ce siècle, dont trois en 1909.

Dans le village de Muriaux, il n'y a qu'une seule croix, qui porte ce millésime: elle est en pierre, avec un Christ en métal et se distingue par un très haut socle, unique en son genre, qui pourrait contenir une longue inscription. En fait, seule la date y a trouvé place.

Une cinquième croix très particulière est signalée, dans la littérature historique, sur le territoire de Muriaux (cf. A. Daucourt, Histoire des Franches-Montagnes, 1903), à l'endroit tout proche du village où s'élevait jadis la puissante forteresse du «Spiegelberg», connue dans le pays sous le nom de «Château des Sots-Maîtres», nom qu'on lui a donné, dit-on, en raison des mauvais procédés de ses possesseurs. Citons l'auteur: «La crête de la montagne était coupée de chaque côté par des entailles profondes, afin d'empêcher l'approche du château. Une croix profondément taillée dans le roc est encore très visible. D'après la tradition, cette croix indiquerait la mort d'un individu tombé dans l'abîme qui borde l'entrée de ces ruines.»

Nous avons recherché cette croix, sans résultat jusqu'à présent. Existe-t-elle encore?

Rappelons d'autre part que, sur le rocher des Sommêtres, se trouve aussi une grande croix de bois rappelant la mission régionale de 1988.

La seule croix du village de Muriaux.

SAIGNELÉGIER

Il y a huit croix sur le territoire du chef-lieu. Nous en citerons succinctement deux:

A la suite de la démolition de la chapelle dédiée à saint Charles, qui se trouvait aux abords du champ de repos de Saignelégier, la croix qui avait été érigée sur l'emplacement du vieux cimetière, portant l'inscription: «En souvenir des pestiférés, 1620-1640, Jubilé 1901», a été transférée en lisière de la forêt bordant l'esplanade du Marché-Concours. A la suite de la construction du Centre de loisirs des Franches-Montagnes, elle s'est retrouvée aux abords du nouveau complexe sportif, entre deux arbres qui séparent les parties supérieure et inférieure du parc à voitures.

Cette croix étant en mauvais état, la paroisse de Saignelégier, en accord avec les communautés du doyenné, a décidé de la restaurer, ainsi que le crucifix, qui est en fer forgé. Les frais ont été pris en charge par les communautés ecclésiastiques.

Ainsi donc se trouve sauvé un vestige du passé qui, de plus, avait été érigé pour rappeler l'un des plus dramatiques moments de l'Histoire franc-montagnarde.

Une autre croix représente le souvenir tangible de la grande mission régionale de1988. Le 2 juin, jour de la Fête-Dieu, à 14 heures, eut lieu le départ à pied depuis le Centre de loisirs jusqu'aux Sommêtres pour dresser la grande croix de mission que porteront les jeunes sur leurs épaules. Puis, à 15 heures, se déroula dans la ferveur la cérémonie d'installation et de bénédiction de la croix au Rocher des Sommêtres.

Croix des pestiférés.

LES POMMERATS

Les neuf croix de ce beau village voisin du Doubs sont en majorité construites en bois. Si leur état de conservation laisse souvent à désirer, c'est peut-être parce qu'on n'attend plus d'elles les services pour lesquels elles ont été édifiées. Le doyen d'âge des Pommerats, M. Maurice Monnat, né avec le siècle, écrit en effet dans ses mémoires:

«Des croix de bois ont été érigées aux abords du village pour protéger les cultures de la grêle. Il y en a une aux «Vies-Fourchues», au-dessus de la scierie, une autre «Sur-la-Velle», une troisième à «l'Envers». Elles sont placées en face des finages.

On a aussi érigé une magnifique croix de mission en haut du village. On y allait le lendemain de l'Ascension en procession, en chantant la litanie des Saints. A certaines occasions, on y célébrait la messe. Cette élégante croix de pierre, abritée sous des érables et entourée d'un jardinet fleuri a été rénovée en 1985.

A la messe des Rogations, les fidèles apportaient des petites croix en bois et du sel: les croix pour les planter dans les cultures et le sel pour protéger le bétail au pâturage; Monsieur le Curé devait les bénir.

Du temps de mes parents, nous allions en famille visiter nos cultures. Ma mère plantait une croix, faisait une onction d'eau bénite et on récitait une prière en famille, et ainsi pour chaque champ cultivé.

Quant mon père semait un champ, avant la première poignée, il se découvrait, faisait le signe de la croix et priait.»

Magnifique témoignage!

A l'entrée du village, côté ouest, on tournera la tête à gauche: la petite colline boisée au sommet, porte le nom de «A la Croix». On n'oubliera pas non plus d'entrer à l'église et d'admirer, suspendu à l'arc du chœur, un vieux Christ très expressif.

Croix à l'ouest du village.

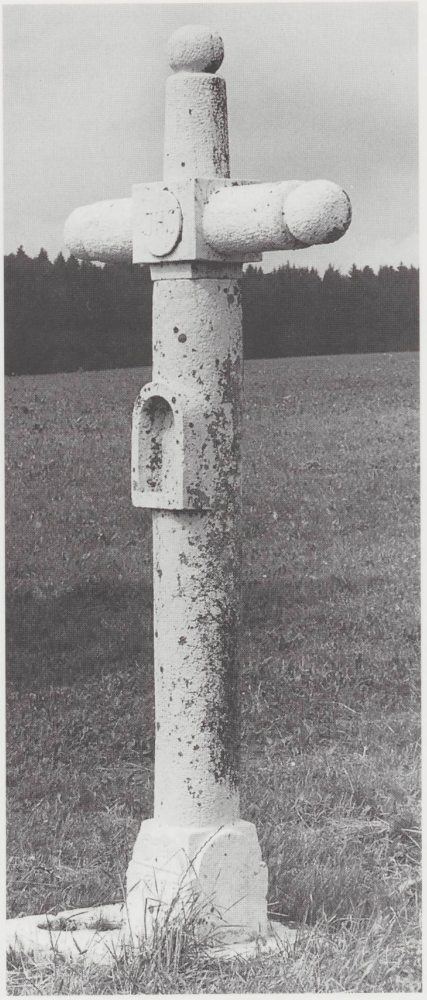
LE BÉMONT

Les dix croix de cette commune (ou plutôt les neuf, puisque celle du Bas-de-la-Fin vient de disparaître) sont réparties dans toutes les «sections»: à La Neuvevelle (1) aux Rouges-Terres (2), aux Cufattes (1) et à La Bosse (2).

Trois croix seulement sont en bon état et leur avenir assuré, alors que la fonte et la pierre dont elles sont toutes faites ne demanderaient qu'un peu d'entretien pour leur assurer longue vie!

La croix des Communances, de 1706, mérite une visite. Elle paraît quelque peu composite – elle seule pourrait nous dire pourquoi –, mais quelle richesse de formes et d'éléments ornementaux et épigraphiques! Cette pauvre et magnifique croix devrait être d'urgence sauvée de la ruine.

Situé à «La Croix», le curieux calvaire de La Bosse est connu loin à la ronde. Planté autrefois au sommet de la colline, il est contemporain de la chapelle de Sainte-Jeanne. Native du hameau, cette jeune fille – qui n'a jamais été canonisée, sinon par le peuple – avait pour père Adam Froidevaux, maître-bourgeois (préfet) des Franches-Montagnes. Jeanne a manifesté dès sa plus tendre enfance des dons intellectuels hors du commun et une forte tendance au mysticisme. On la marie contre son gré à 15 ans mais elle réussit après quelques mois de mariage à le faire annuler et à entrer chez les Annonciades de Pontarlier où elle subjugue prêtres et consœurs par son «état d'innocence» et «sa connaissance de l'intérieur des consciences». Elle meurt en 1625 en odeur de sainteté, à l'âge de 29 ans.



Croix de Sainte-Jeanne-de-la-Bosse.

Revenons à notre «croix de La Bosse» qui a failli disparaître dans les années soixante: enlevée par les agents du Syndicat de remaniement parcellaire et entreposée chez un marbrier pour être rafraîchie, elle y resta plus de dix ans. Lorsque les habitants de La Bosse réclamèrent sa remise en place, l'artisan ne retrouva plus la partie supérieure. Sur la foi d'une photo, il dut exécuter un nouveau croisillon qui ressemble à l'authentique mais n'en a pas l'allure ancienne, symbole parfait d'un art rural et populaire.

La croix a été replantée à proximité immédiate de la chapelle, car le chemin sur lequel elle veillait a disparu. Le doyen Membrez la classe dans les «croix de montée». Il a certainement raison car le chemin le plus direct entre Saignelégier et Porrentruy passait par là. Nous avons connu un agriculteur des Cerlatez qui se rendait à pied à la foire de Porrentruy avec deux gorets sur le dos. Il en revenait le même jour en coupant au plus court par le Clos-du-Doubs et la croix de La Bosse était effectivement le terme de cette pénible ascension.

Cette croix est unique par plusieurs particularités: ses bras cylindriques s'achèvent par un bouton mouluré; à la croisée était gravé un Christ naïf; la base cubique est ornée de quatre cintres et du millésime de 1717; à mi-hauteur du fût une jolie niche arquée attend toujours une Vierge disparue; enfin la pierre de base est creusée de deux petites vasques.

MONTFAUCON

A la fin du siècle passé, Montfaucon comptait 650 habitants, dont la moitié résidait dans dix-neuf fermes éloignées ou hameaux. Ces fermiers, plutôt éleveurs que cultivateurs, se nommaient eux-mêmes fièrement «pâturoux» et devaient jouir d'une relative aisance car leurs exploitations étaient souvent assez étendues. Il n'est donc pas étonnant que sur les seize croix édifiées à Montfaucon, dix le furent dans les pâturages.

Ces croix apportent au paysage un cachet esthétique de valeur, bien que la moitié d'entre elles mériteraient un entretien meilleur qui les délivrerait de leur air d'abandon. Quelle belle occupation pour des retraités «motivés»!

Les fondateurs de calvaire sont dans la règle anonymes. Seul A. Farine, en 1848, a laissé sa marque sur la croix du Bois-Jobin (Petit Bois-Derrière).

Sur le pâturage de la Communance, non loin du village de vacances, a été érigée une stèle surmontée d'une croix dont l'épigraphe rappelle l'accident d'avion de 1947. La victime, le plt Jean-Pierre Bueche, architecte au civil, était le frère de Mlle Jeanne Bueche, de Delémont, membre fondatrice de l'ASPRUJ.

Le malheureux aviateur, selon le témoignage de sa sœur, avait reçu comme consigne de repérer des batteries «ennemies» camouflées sous les sapins. Le temps n'était pas favorable: des nuées épaisses se traînaient sur les Franches-Montagnes et les deux Messerschmitt de reconnaissance durent descendre très bas pour remplir leur mission. Trop pour J.-P. Bueche qui toucha la cime d'un sapin et s'écrasa à l'endroit du mausolée. Le valeureux pilote de Saint-Imier, horriblement déchiqueté, perdit la vie sur cette crête le jeudi 22 mai 1947, peu après 14 heures, à l'âge de 32 ans.

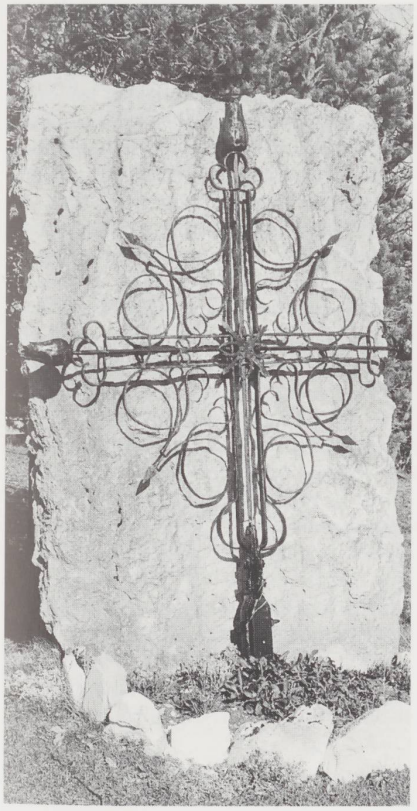
Le Jura pleura un de ses plus vaillants défenseurs et un promoteur enthousiaste de l'aviation civile.

Croix édifiée en souvenir de la mort de l'aviateur Jean-Pierre Bueche en 1947.

LES ENFERS

Aucune des trois croix de cette petite commune n'est banale.

Celle des Saignes est datée de 1846 et se présente comme un petit monument remarquablement bien ouvragé, aussi bien le socle de pierre que le crucifix de métal verni.



Croix des Esserts-Oratoires.

La croix située à «Rainbois» (Rainbô en patois) rappelle, d'après les anciens de la commune, l'exploitation de la tourbe aux Saignes. Elle aurait été offerte par les établissements Von Roll qui avaient reçu en 1914 l'autorisation d'extraire le précieux combustible à raison de quatre wagons journaliers.

Cette tourbière qui s'étend sur plus d'un kilomètre de long a connu une nouvelle période d'activité en 1940; mais cette fois c'est une fabrique de produits chimiques de Bâle qui achetait cette curieuse matière première pour en tirer des colorants et de la paraffine. La commune a naturellement touché de cette exploitation un revenu très apprécié dans ces époques troublées.

Selon la tradition orale, la croix des Esserts-Oratoire a une origine particulière: elle surmontait autrefois le clocher de l'église de Montfaucon; un ouragan l'ayant jetée bas, les paroissiens des Enfers la transportèrent à la Fin-des-Esserts et la scellèrent sur une roche brute dépassant de la surface du sol. Depuis, l'esprit de vagabondage l'a quittée!

Croix des Saignes.

SAINT-BRAIS

Saint-Brais, avant-poste des Franches-Montagnes, fut historiquement un village martyr. A la guerre de Trente Ans, tout d'abord, les Suédois détruisent totalement la localité: sur 400 habitants, seuls une centaine, enfuis en Suisse, en réchappent. Un siècle plus tard, les Français envoyés par la Révolution saccagent, pillent et tuent dans ce pauvre village qui avait manifesté une velléité de résistance. A part le bâtiment d'église lui-même, tous les monuments et objets rappelant le catholicisme sont détruits, sauf ceux qu'on a pu soustraire à la barbarie des Sans-culottes.

Et pourtant c'est à Saint-Brais qu'on trouve rassemblé sur un ban paroissial le plus grand nombre de croix: vingt-sept, qui ont dans leur majorité une réelle valeur esthétique ou historique. Presque chaque ferme ou hameau a la sienne. Réaction contre les ennemis de la foi ancestrale? Besoin de protection? Probablement.

La croix la plus connue est celle qui étend ses quatre bras octogonaux aux quatre points cardinaux. Elle est montée sur une base et un fût également octogonaux. Elle est datée de 1852. Son originalité n'est certainement pas gratuite, mais qui, aujourd'hui, déchiffrera l'intention du sculpteur?

Au cimetière également, on s'arrêtera devant une croix beaucoup plus simple mais d'un modèle inédit: elle est doublée sur son tronc d'une petite croix surmontant une niche en accolade. Le doyen Membrez la déclare être «un ouvrage populaire, savoureux et vivant, exécuté sans doute par un simple carrier de village». Elle est datée de 1686.

Croix à quatre bras du cimetière.

Trois autres croix de la paroisse sont ornées d'une niche. Celle du Creux a été érigée en 1769. Celles de Graitery et de la Coperie (deux fermes voisines) ne sont pas datées, mais le genre les fait remonter au 17e, peut-être au 18e siècle. Pourquoi ces petites niches? Nul ne le sait. Tous les mystères concernant ces humbles ouvrages artistiques ne sont pas encore éclaircis!

Il est impossible de présenter toutes les croix remarquables de Saint-Brais. Laissons à l'amoureux du patrimoine le plaisir de découvrir et comparer!

C'est M. Bernard Viatte, de Sceut, qui a clos (provisoirement, nous l'espérons) la série des calvaires ruraux dans la région. En octobre 1991, il a fait ériger devant son domicile une belle croix de pierre pour s'attirer les grâces de Celui qui l'a rappelé à Lui un mois plus tard.

SAINT-URSANNE

Les richesses architecturales de Saint-Ursanne sont si nombreuses et si réputées qu'elles estompent quelque peu l'intérêt qu'on pourrait porter aux onze croix plantées sur le territoire communal. Et pourtant celles-ci méritent aussi une visite, ayant été pour la plupart exécutées avec grand soin et ayant belle allure.

La «croix du pont», par exemple, est remarquable. Elle a visiblement été exécutée par un sculpteur de métier. A son propos, Mgr F. Chèvre, auteur d'un excellent livre d'Histoire sur Saint-Ursanne, dit ceci:

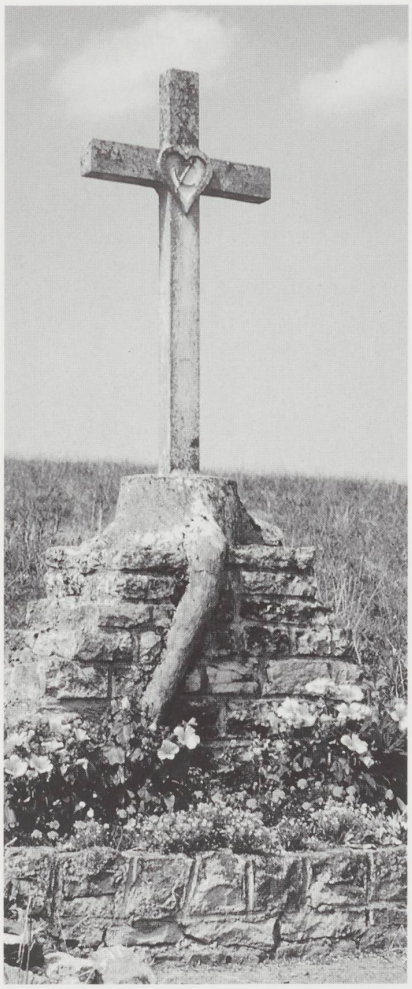
«Une grande mission fut donnée à Saint-Ursanne en avril 1766. Tout le voisinage y accourut. La vaste collégiale était trop étroite. Il fallut placer deux gardes, Thiébaud Bourquard et Paul Altermatt, qui reçurent chacun une livre quinze sols, «pour arranger le monde et veiller à ce qu'il n'arrivât de désordre».

Les missionnaires étaient les R.P. Robert et Prénœuf, de la Compagnie de Jésus, qui s'étaient retirés «après les arrêts du Parlement de France». La mission se termina le 20 avril par une procession solennelle avec le Vénérable, où les bourgeois sous les armes firent une «couple de décharges» après les bénédictions, comme l'on fait d'ancienne date le jour de la Fête-Dieu.

C'est alors que fut plantée, sans doute, la croix appelée en 1778, «croix de la mission».

Croix du pont.

MONTENOL – ÉPAUVILLERS



Croix de finage à Montenol.

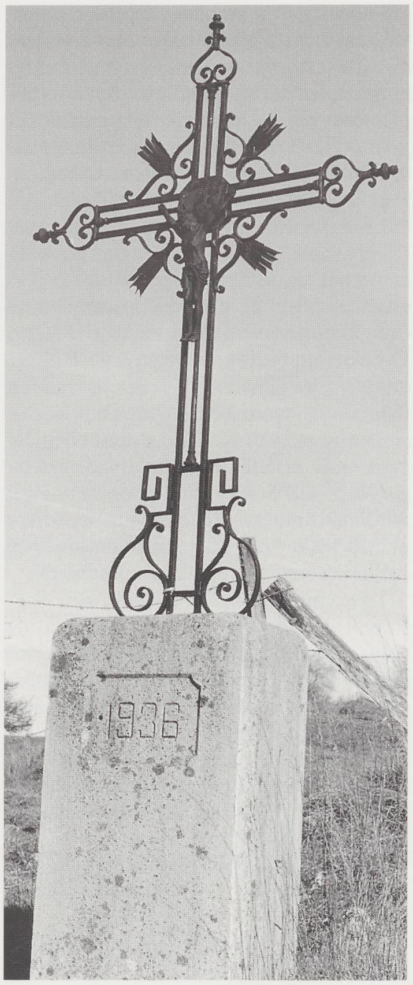
Montenol

En quittant Saint-Ursanne, faisons une incursion dans le «Clos-du-Doubs», qui porte bien son nom, entouré qu'il est par sa vallée en forme d'épingle à cheveux! Le long de la côte, dominant la rivière, se trouve ce charmant village où l'on remarque cinq croix. Parmi celles-ci, la croix du Finage, la plus ancienne (1858), se signale en particulier par une ancre en fer placée sur son cœur. Citons également la croix de La Chapelle, (sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lourdes), avec l'inscription: «Père éternel faites-nous miséricorde par le sang de J.-C. votre fils», ainsi que la croix des Prés, sur laquelle on peut lire: «Vernier–Desbœuf 1934».

Epauvillers

Une route en lacets nous conduit ensuite sur les hauteurs, à Epauvillers, qui fut une possession du Chapitre de Saint-Ursanne en 1139. La première église du village fut consacrée en 1696 par Mgr Schnorff. Parmi les quatorze croix du village, huit portent les dates suivantes: 1759, 1826, 1868, 1868, 1891, 1898, 1936, 1942.

Sur la croix de la Grosse-Fin, on trouve l'inscription: «Par ce signe, tu seras vainqueur.» Il y a également une croix de mission (1898) avec le texte suivant: «Je vous salue O croix mon unique espérance.» Mentionnons encore la croix Chez-le-Sec sur laquelle est inscrit: «Les frères Borer Joseph et Clément.»



Croix des Petits Agats à Epauvillers.

ÉPIQUEREZ – SOUBEY

Epiquerez

Ce village, le plus élevé du Clos-du-Doubs, se trouve à l'ouest d'Epauvillers, tout près de la frontière. On y trouve quatre croix, dont trois portent des dates: 1864, 1953, 1970/1985. La croix non datée a été placée pour se protéger contre un courant tellurique. La croix de l'Ecole rappelle la mission de 1953. Sur la croix de Monthieu sont gravés ces mots: «O croix vous êtes notre unique espérance – Prospère Piquerez.»

Croix de protection contre les courants telluriques à Epiquerez.

Soubey

Le lieu est connu dans les actes depuis 1340, mais l'église de la paroisse était primitivement à Chercenay (Territoire de Soubey), qui dépendait à l'époque de la paroisse d'Epauvillers. Elle est mentionnée en 1139 dans la Bulle du pape Innocent II, où il est question de la «Chapelle de Chercenay» (Capella in Cercenata). Pendant la guerre de Trente ans, le village de Chercenay fut détruit et ses habitants se réfugièrent à Soubey. La nouvelle église fut transférée et reconstruite dans ce village. Elle fut consacrée en 1637 par le Prince Jean-Henri d'Ostein, Evêque de Bâle.

Il y a onze croix à Soubey, en bois et en pierre. Trois de ces dernières sont datées. La plus ancienne, celle de la Croisée, remonte à 1686. Les deux autres croix datent de 1863 (Les Moulins) et 1883 (Eglise). Cette dernière porte l'inscription suivante: «Année du Jubilé Sbc Deus Delexit Mundum Johann 3516.» D'autre part, la croix du Pâturage du Droit a été remplacée et déplacée (1986).

Croix dans une façade de ferme à Chercenay.

GOUMOIS – MONTMELON

Goumois

C'est un pont enjambant le Doubs qui met en communication le village frontalier de Goumois-Suisse à celui de Goumois-France. Les habitants du premier font partie de la paroisse des Pommerats, mais toutefois, pour des raisons évidentes de proximité, ils se rendent à l'église de Goumois-France, où ont lieu également leurs inhumations. Il peut être intéressant de savoir qu'il y a une assonance entre le mot «Goumois» et l'ancien mot patois «Coumun» qui signifiait «Communauté».

Croix de la douane à Goumois.

Par le passé, des menaces ont pesé sur les croix du lieu, comme ailleurs dans le Jura (aux Genevez, au Noirmont, dans l'Erguel notamment): lors de la guerre de Trente Ans, de la Révolution française, du Kulturkampf. Mais le symbole a toujours ressurgi, malgré les mauvais jours.

Il y a actuellement cinq croix sur le territoire communal de Goumois: trois au village et deux croix de bois, l'une à Belfond-Dessous, datant de 1960, la seconde, portant un Christ de métal blanc, étant érigée à Belfond-Dessus.

Montmelon

Ce lieu a été pendant des siècles une vaste forêt, défrichée peu à peu, convertie en pâturages, où on a construit quelques fermes qui ont donné naissance au village actuel de Montmelon-Dessous. Montmelon-Dessus ne s'est élevé que beaucoup plus tard. Après la réunion de l'Evêché au canton de Berne, les biens communaux furent partagés entre les bourgeois. On peut signaler que Xavier Stockmar, le grand patriote jurassien, était le fils de Wenceslas Stockmar, bourgeois de Montmelon.

La chrétienté se manifeste sur le territoire de Montmelon par douze croix: quatre au village, quatre au hameau de Ravine et quatre au lieu-dit «Saignes». Trois de ces croix sont du type: croix de «Bonne Fontaine».

Croix de la fontaine à Montmelon.

OCOURT – SELEUTE

Ocourt

A l'endroit où le Doubs quitte la Suisse, à l'extrême frontière vers la France, se trouve le petit village de La Motte, qui fait partie de la commune d'Ocourt. La paroisse du lieu comprend le village d'Ocourt, les hameaux de Montvoie et de Monturban ainsi que sept fermes.

Dans la localité d'Ocourt, on remarque une croix en fer datée de 1822 ainsi qu'une autre en bois sur socle avec une statuette, en souvenir de la mission de 1984.

A La Motte (cimetière), il y a également une croix de pierre datant de 1835.

Croix avec niche pour une statuette à Ocourt.

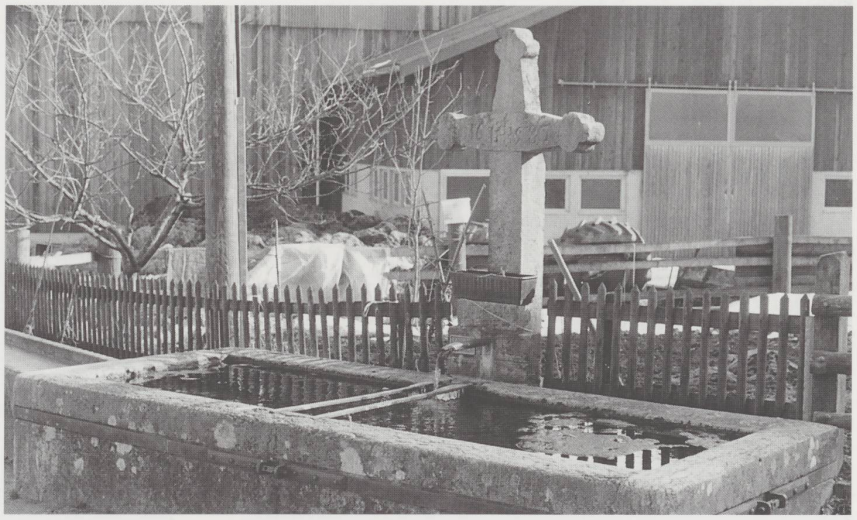
Seleute

Situé dans un vallon fertile du versant méridional de la chaîne du Lomont, ce village domine la rive droite du Doubs, à 646 mètres d'altitude.

La croix la plus ancienne de la commune est située dans la localité, au lieu-dit «Pierre Fontaine»; elle porte la date de 1687.

On peut remarquer dans le Jura plusieurs croix placées soit contre, soit sur une fontaine, par exemple à Montmelon, à Montavon, à Glovelier, à Grandfontaine. Parmi les nombreux types différents de croix, on nomme ces dernières: croix de «Bonne Fontaine». Les études faites dans ce domaine signalent que ces croix figurent parmi les plus anciennes d'Occident. La plupart ayant disparu, elle ont été remplacées par d'autres croix, ce qui est de toute évidence le cas de celle de Seleute.

Sur le territoire communal on remarque une autre croix ornée d'un Christ en métal blanc, érigée au lieu-dit «Le Monnat», datée de 1890.



Croix de fontaine à Seleute.

ROUTE DE LA CROIX

Parmi les croix du Jura, il en est une qui a droit à plus de respect que ses sœurs: en effet, de toutes les croix datées dans le fichier établi par Gaston Imhoff, elle présente le millésime le plus ancien. On peut la voir au sommet du col de la Croix, au bord de la route reliant Saint-Ursanne à Courgenay.

Sur-la-Croix est un lieu connu depuis fort longtemps, et une croix y fut plantée peut-être déjà au VIIIe siècle. Celle d'aujourd'hui est datée de 1604. Une route venant de la vallée du Doubs, passant par le château de Montvoie, reliait la station romaine d'Outremont par le col de la Croix. Une autre route partant de Saint-Ursanne conduisait au pays de Porrentruy, en empruntant à peu près le même tracé que celui d'aujourd'hui.

Citons une intéressante chronologie de ce lieu en gardant le français d'époque:

1371, les terres de Sur-la-Croix.

1400, de Saint-Ursanne jusqu'à la Crois.

1411, vers la Crois de Saint-Ursanne.

1428, le chant (champ) de la Crux.

1562, la ferme et domaine de Sur-la-Croix.

1573, au finage de Saint-Ursanne, Sur-la-Crroix ainsi que l'on vat audit Saint-Ursanne dez Pourrentruy.

1973, Le domaine de Sur-la-Croix est reconnu d'intérêt national et est vendu à la famille Saxer; elle y habite et exploite le domaine agricole.

Croix de 1604 au col de la Croix.

COURTEMAUTRUY

Dans ce sympathique village, où sont érigées quatre croix, c'est la petite chapelle qui attire, sans conteste, le regard du visiteur. L'ensemble du site est rehaussé par un remarquable calvaire en pierre implanté dans un jardinet fleuri; le socle est de forme rectangulaire et supporte une magnifique croix avec un Christ en bronze. Comme beaucoup d'autres, le lieu est pétri d'histoire. En effet, le domaine (quae «Curthaltrut» dicitur), tenu en fief au XIIe siècle par Huzon de Pleujouse et ses fils Théodoric et Gérard, appartenait à l'évêque de Bâle. Plus tard, en 1147, l'Abbaye de Lucelle en devint la propriétaire; elle conservera ce domaine jusqu'en 1793. L'acte d'une visite épiscopale, en 1783, signale la petite chapelle de Courtemautruy où on ne disait pas la messe. La chapelle actuelle a été reconstruite au siècle dernier en bordure de la route au centre du village et bénie le 15 juin 1843. Mgr Salzmann y autorisa la célébration de la messe.

Une plaque apposée sur le mur de l'édifice rappelle l'essentiel des événements historiques:

La Chapelle de Courtemautruy, dédiée à la Sainte-Vierge et à saint Eloi, est sous la protection des monuments historiques.

Première construction au XVIIe rehaussée en 1738, modifiée en 1843, 1852 et 1925. Restaurée en 1974/1975.

Les cloches sont de 1744.

La croix de 1867 est consacrée au Sacré-Cœur de Jésus.

Croix de la chapelle.

COURGENAY

Dans cette localité, il existe une coutume qui se pratique encore de nos jours, relative aux croix dites des «Rogations». Il s'agit d'une ancienne cérémonie dont l'institution a été attribuée à saint Mamert, un évêque gaulois du Ve siècle.

Selon une tradition qui se déroule depuis toujours et de façon immuable, la préparation débutait le jour du Vendredi-Saint avec un groupe de bûcherons qui se dirigeait au petit matin vers la forêt pour abattre un sapin, puis pour le conduire à la scierie. Rapidement débité, le bois était alors mis en forme par un charpentier qui en faisait une croix. Il fallait agir vite car cette dernière devait être mise en place dans l'après-midi lors de la cérémonie religieuse.

Sur le territoire de Courgenay, il reste ainsi depuis de nombreuses années une dizaine de croix de bois des «Rogations» – sur un ensemble total de seize pour le village – dont une est remplacée chaque Vendredi-Saint, la nouvelle fraîchement fabriquée remplaçant une ancienne marquée par le temps et les intempéries, et placée au même endroit; de cette façon, on assure la conservation de l'ensemble des dix croix restantes.

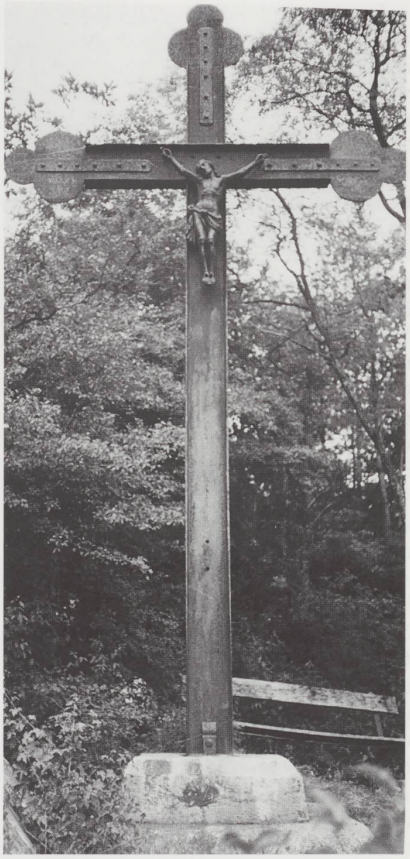
Toutefois, de nos jours, la coutume a quelque peu dû être modifiée; le Vendredi-Saint étant devenu jour férié, le bûcheron, le scieur et le charpentier ne sont plus disponibles; il en résulte que la nouvelle croix doit être faite la veille pour en disposer le Vendredi-Saint.

Croix des Rogations.

PORRENTRUY

Le promeneur qui s'engage sur le chemin conduisant de Courgenay au «Cras D'Hermont» pourrait être tenté par une promenade en forêt. A proximité se trouve la «forêt bourgeoisiale du Cras d'Hermont», traversée par un sentier agreste, lequel conduit en pente douce jusqu'à l'emplacement appelé «La Croix», à une altitude de 535 mètres. De cet endroit, le plus élevé de Porrentruy, apparaît la cité dans toute sa splendeur! Toutefois, pour découvrir le site et admirer à la fois la croix impressionnante et le panorama, les choses sont moins simples car il faut affronter la nature envahissante, les ronces et les épines! Ceci fait, le féru d'histoire, tournant le dos au paysage, se trouve avec étonnement face à une grande dalle rectangulaire de calcaire, d'une surface de 2 m², placée à côté de la croix et sur laquelle est gravé un texte quasi illisible. Pour en trouver le sens et la raison il faut aller au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy où une aquarelle, exécutée par le peintre Achille Schirmer (XIXe), reproduit fidèlement le site, la dalle et l'inscription! Lors d'une récente exposition, on a pu voir cette œuvre picturale accompagnée du texte explicatif suivant: «Sur la Croix du Voyebeux». Aquarelle, par Achille Schirmer, XIXe siècle. – «Pendant la terreur de la première Révolution française, un prêtre proscrit qui se sauvait par les bois, fut tué d'un coup de fusil à cette place même par un soldat républicain, qui l'avait apperçu. M. l'Abbé Daucourt le vieux a fait poser ce monument à ses frais en mémoire de ce triste événement.» Quant à l'inscription sur la dalle, elle décrit le passage évangélique dans lequel Pilate livre Jésus au peuple juif. Pour tenir compagnie à la croix d'Hermont, n'oublions pas de signaler que six autres croix sont érigées à Porrentruy. On en trouve les références à la fin de ce volume.

Grande dalle gravée près de la croix du Cras-d'Hermont.



Croix du Cras-d'Hermont.

FONTENAIS

A quelques minutes au sud-ouest de ce village, dans lequel on peut remarquer dix croix, se dresse l'élégante chapelle de la Sainte-Croix. C'est un lieu de pèlerinage très fréquenté de la belle Ajoie. Construite dans le style ogival du XVe siècle, cette église a la forme d'une croix latine. Deux petites chapelles sont aménagées dans les deux bras de la croix. Ce monument est un témoignage vivant de la foi de nos pères et du respect des pieuses traditions. Cette église fut bâtie en 1445 à l'emplacement où fut trouvé miraculeusement un reliquaire renfermant un morceau de la vraie croix. Cette précieuse relique enfouie dans la terre à une époque inconnue attendait qu'une main fervente la rendît au culte catholique. Le 12 avril 1446, l'église fut consacrée par l'évêque de Sidon, suffragant de Besançon. L'autel fut consacré à la Sainte-Vierge et à sainte Anne. Pendant la guerre de Trente Ans, l'église fut pillée, dévastée, ruinée par les Suédois. C'est à cette époque, probablement, que la Sainte Relique fut envoyée à Besançon, pour la soustraire à la cupidité des soldats. Au retour de la paix, Fontenais réclama son trésor. L'archevêque de Besançon, sollicité à plusieurs reprises, consentit à rendre une parcelle de la vraie croix. C'est celle qu'on vénère aujourd'hui dans cette église.

Chapelle de la Sainte-Croix.

BRESSAUCOURT

Si l'on observe les dates qui se trouvent sur les croix de ce village, on remarque un fait intéressant: cinq des six croix qui s'y trouvent portent le même millésime, à une année près. Ces croix ont toutes été érigées pour la même raison et en même temps, sur des terrains privés; il s'agissait de protester contre la promulgation des articles dits «de Baden», concernant les rapports de l'Eglise et de l'Etat, dont les principales dispositions étaient: érection du diocèse de Bâle en siège métropolitain, duquel dépendraient tous les catholiques suisses, garantie des mariages mixtes, diminution des fêtes religieuses, surveillance par l'Etat des séminaires et des ordres religieux, principalement des Jésuites.

Dans le Jura catholique et particulièrement en Ajoie, une violente campagne fut menée contre ces articles: selon un rapport de l'ambassade de France à Berne, il y avait en Ajoie «des rassemblements à la tête desquels se trouvaient des prêtres prêchant, le Christ à la main, l'insurrection et la révolte; ils avaient acheté des imprimeries d'où ils lançaient de véritables bulles d'excommunication». Une adresse de protestation contre les articles de Baden, couverte de huit mille signatures, fut envoyée au Gouvernement.

Croix de la Tuilerie.

COURTEDOUX

Dans les actes, cette localité remonte au IXe siècle. Elle figure en effet sur un écrit d'Irminon, Abbé de Saint-Germain-des-Prés et l'un des signataires du testament de Charlemagne, comme possession de l'Abbaye de Saint-Ursanne en 814. Le Chapitre de Saint-Ursanne qui succéda à l'abbaye avait conservé certains droits sur ce lieu jusqu'à la Révolution française.

Sur le plan religieux, en 1780, l'église cessa de relever du diocèse de Besançon et, par échange, passa définitivement sous la crosse de Bâle.

Parmi les onze croix du village, dix sont en pierre et une en fer. Sur neuf d'entre elles, les datations s'échelonnent de 1853 à 1964. Deux missions marquées par la présence d'une croix ont également eu lieu à Courtedoux, en 1853 et 1855.

La croix la plus récente a été érigée en souvenir d'un tragique accident de la circulation sur la route de l'aérodrome, qui a eu pour conséquence l'issue mortelle de M. Ernest Stouder, âgé de 84 ans, habitant Courtedoux.

A noter que cette croix se trouve sur le territoire de Porrentruy.

Croix au centre de la localité.

CHEVENEZ

Ce village, mentionné dès le XIIe siècle parmi les biens du couvent de Saint-Ursanne, passa au Moyen Age des comtes de Ferrette aux comtes de Montbéliard, avant d'échoir en 1281 à l'évêque de Bâle.

Il reste peu de chose de l'ancienne église, construite en 1630. On sait que deux chapelles, celle de la Sainte-Croix et des Dix Mille Martyrs avaient été érigées aux autels latéraux.

La paroisse est ancienne, il y avait déjà un curé en 1321. Dans la liste des desservants, on trouve le fameux Louis Copin, prêtre étrange et iconoclaste, qui créa en 1793 une cellule révolutionnaire aux Franches-Montagnes, dont une des activités était la destruction des croix (!) (Voir la notice consacrée au Noirmont.)

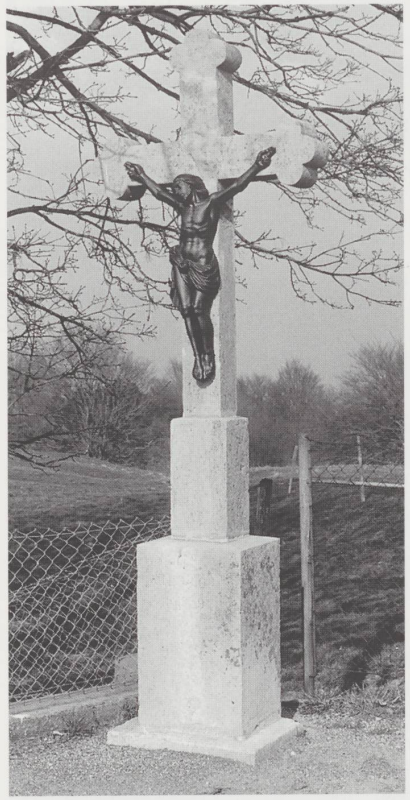
Les cinq croix datées de Chevenez sur un ensemble de neuf sont toutes du XIXe siècle: 1836, 1838, 1865, 1888, 1896. Cette dernière a une particularité unique dans le Jura: sur son fût en pierre est appliquée une petite croix en bois qui porte un Christ en fer. Bel exemple de l'utilisation de plusieurs matériaux pour un résultat remarquable.

Croix au Petit Bois.

ROCHE-D'OR – ROCOURT

Roche d'Or

Le petit village de Roche d'Or, qui fait partie de la paroisse de Grandfontaine, est situé sur une crête étroite de rochers, à 842 mètres d'altitude. Sa situation est limitrophe de la frontière française. Il doit son origine à la construction du château qui porte son nom; sa désignation, «Roche d'Or» proviendrait, selon la chronique, du rocher sur lequel a été bâtie la forteresse ainsi nommée, que doraient les rayons du soleil.



Croix dans le village à Roche d'Or.

Une des deux croix du village se trouve à la Vacherie-Dessous. Elle est en fer sur socle. La seconde, avec un Christ en métal noir, se trouve à l'est du village. Elle a été érigée en souvenir de la mission de 1959.

Rocourt

A la sortie du village, près de la route de Grandfontaine, se trouve une grande croix de pierre datée de 1834. A proximité émerge une source assez abondante provenant de cette dernière localité. C'est ce ruisseau qui aurait donné son nom à Rocourt, selon les vocables celtiques «Rho», eau de fontaine courante et «Cor», cour. Les autres croix de cette commune, au nombre total de cinq, sont toutes en pierre. Erigées au XIXe siècle, quatre sont datées: 1834, 1843, 1852 et 1879.

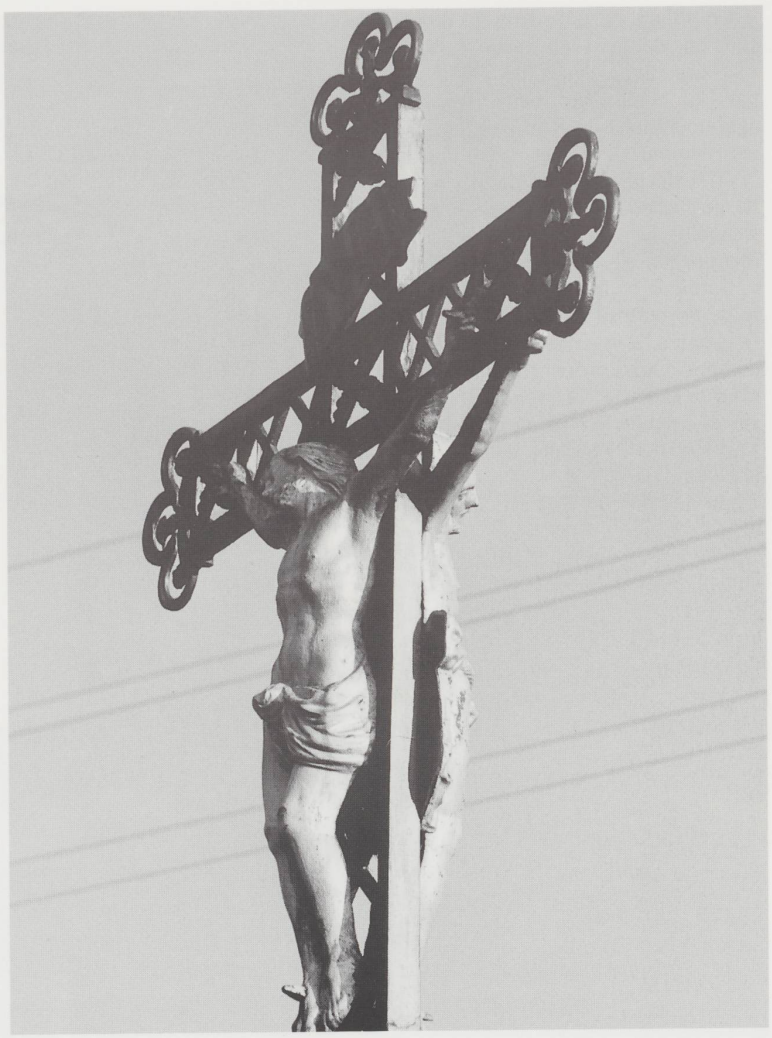
On peut signaler que la croix de la route de Fahy est actuellement la seule en Ajoie qui figure sur une carte officielle (1:25000).

Croix sur la route de Grandfontaine à Rocourt.

RÉCLÈRE

On trouve sur le territoire de la commune de Réclère trois croix en pierre, deux en fer et trois en bois. II est intéressant de signaler l'existence, au début du siècle, d'une industrie artisanale à Réclère, qui a été à l'origine de nombreuses croix érigées dans la région, ainsi qu'en France voisine, voire jusqu'en Alsace. Il s'agit des entreprises Joseph Theubet et Alphonse Comment, tailleurs de pierre. Le petit-fils du premier, M. Didier Theubet, nous rappelle quelques souvenirs datant de son enfance: «Mon grand-père était propriétaire de deux carrières; pour extraire la pierre, il la faisait sauter à coups de cheddite ou de dynamite; ensuite, avec deux chevaux et un char à banc, il conduisait cette pierre jusqu'à son atelier. Puis il la taillait entièrement au ciseau. La pierre de Réclère passait à l'époque pour être la meilleure de toute la région. Mon grand-père taillait aussi des mausolées, au pied desquels il gravait sa signature, ainsi que des éviers et des fontaines.»

Autre sujet d'intérêt du village: la croix de fer située à la bifurcation de la route cantonale et du chemin des Grottes: elle porte deux Christ placés dos à dos.



Croix avec deux Christ à la croisée des Grottes de Réclère.

DAMVANT

Ce village ne fait partie du diocèse de Bâle que depuis 1780. Jusqu'alors, il relevait des archevêques de Besançon. La paroisse comprenait, outre Damvant, les agglomérations de Réclère et de Villars-les-Blamont. Ce n'est qu'au milieu du XVIIIe siècle que cette dernière commune qui, depuis la Réforme, était paroissienne de Damvant, s'en sépara pour former une paroisse indépendante.

Dernière localité suisse sur la grand-route Porrentruy-Besançon, autrefois très fréquentée, le village-rue de Damvant compte douze croix. Huit se présentent avec le crucifié; la proportion des croix en fer est élevée: on en dénombre sept. Les autres sont taillées dans la pierre et une dans le bois.

La croix de la douane rappelle la mission de 1865.

Relevons une particularité intéressante, la croix des Chantres, avec l'inscription «Spes Crux Unica» (O croix, mon seul espoir), qui a été érigée en 1928 par les membres du Chœur de l'Eglise.

Croix dans le village.

GRANDFONTAINE

«A l'entrée du village, côté est, se trouve une très belle et grande fontaine en pierre de Damvant, formée de deux bassins de forme originale, édifiée en 1747. Cette fontaine est surmontée d'une jolie croix en fer montée sur socle, avec un Christ en métal blanc. L'eau qui alimente la fontaine provient d'une source du type vauclusien dont le débit peut être très variable. On pense que Grandfontaine doit son nom à cette source. Ces renseignements ont été tiré d'une monographie rédigée en 1981 par M. Pierre Quiquerez, ancien maire, qui a bien voulu nous recevoir pour une visite d'information.

La «croix de la fontaine» n'est pas la seule du village, qui en compte neuf autres. Au sujet des croix, on peut encore relever le fait que Grandfontaine est le seul village des sept districts du Jura historique, hormis Rocourt, qui porte une croix sur son écu armorial dont voici la description héraldique: «D'or à la croix de sable cantonnée de vingt billettes du second, cinq par canton et rangées en sautoir.»

Il est intéressant aussi, voire émouvant, de rappeler ici la très belle légende intitulée «Les sources intarissables de Grandfontaine», récit dont on trouve le texte dans l'ouvrage «Sous les vieux toits», de Joseph Beuret-Frantz, et qui ajoute un éclairage particulier au caractère de la source précitée.

Croix de la fontaine.

FAHY

Au Moyen-Age, Faia signifiait une forêt de hêtres (sylva fagis), c'est pourquoi le nom donné à ce village est associé à la quantité de hêtres qui poussaient dans les forêts voisines.

Ces arbres ont joué un certain rôle dans l'Histoire ancienne de la région, qui nous est restitué par la plume d'Arthur Daucourt. Il s'agit d'un événement dramatique cité dans la chronique consacrée par cet auteur à Fahy. En effet, la contrée où est située cette localité a été témoin, au VIIe siècle, du martyre de saint Dizier et de son diacre saint Régenfroid. La légende rapporte qu'arrivés au lieu où se trouve aujourd'hui le village de Croix, à deux kilomètres de Fahy, des hommes avides de sang se jetèrent sur ces deux saints pour les dépouiller des ornements sacrés qu'ils portaient, et les massacrèrent, au pied d'un hêtre dont les branches affectaient la forme d'une croix (vers 670).

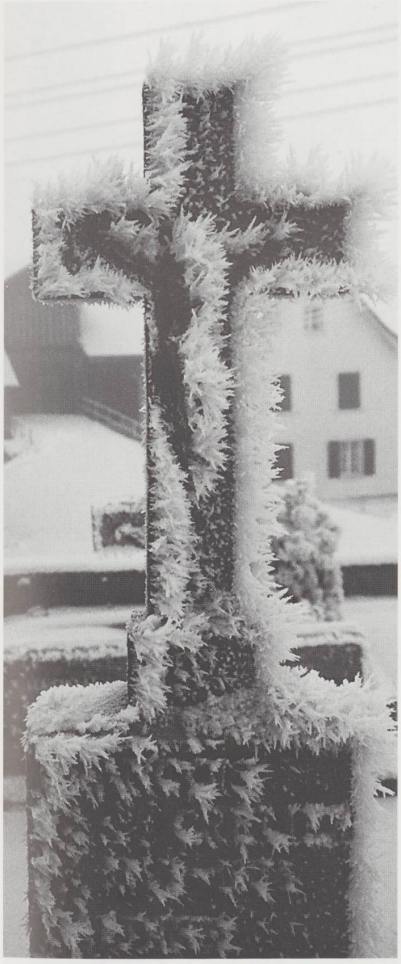
Par la suite, il est dit dans la même relation que des maisons s'élevèrent là où était le hêtre formant une croix et donnèrent naissance au village de Croix, dont les habitants, après avoir défriché le plateau couvert de hêtres, y firent surgir un village qu'on appela «Fahy», sur l'emplacement du territoire actuel.

Dans cette commune, on peut remarquer une douzaine de croix, dont dix sont datées. Sur certaines de celles-ci sont apposées des inscriptions dont voici quelques exemples: «Mission mars 1981 – Sauver ton âme» – «Jubilé Immaculée Conception, 1904» – «Jubilé de la paroisse, 1881» – «Croix de mission, 1967».

Une autre croix mérite également d'être citée: celle du lieu-dit «Forêt-Charmois». Cet endroit était un lieu de ralliement de la garde locale du village, lors de la dernière guerre, afin de surveiller la frontière et contrôler l'arrivée des réfugiés venant de France, qui voulaient éviter le poste de douane en passant par la forêt.

Croix de la Forêt-Charmois.

BURE



Croix dans le cimetière en hiver.

Nous aimerions ici remercier Mme F. Maggioni, domiciliée à Bure, qui a pris la peine de nous communiquer par lettre une description détaillée des croix du village, à laquelle elle a joint la photo d'une croix de cimetière datant de 1822 et portant le texte suivant inscrit sur son socle: «Elevée par piété des Fidèles pour être préservés de la grêle et du tonnerre. – Jésus a porté en son corps nos péchés, obéissant jusqu'à mourir sur la croix. PHIL 2. – Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. – Qui oserait par le péché attacher le Christ en croix» (+, texte effacé).

Comme il nous est difficile de citer in extenso toute la description des treize autres croix de Bure, retenons les suivantes, avec quelques dates:

- En Fontaine: un bloc de ciment avec une croix évidée dans la masse (photo).
- 1826 - Croix de pierre qui a donné son nom au terrain de football voisin.
- 1895 – Croix de mission (cimetière).
- 1851 – Route de Fahy: a été déplacée il y a 5 ans environ.
- Croix en pierre cimentée sur le mur du cimetière, sans date mais avec l'inscription suivante: TPGLDB, le 2.11.

Il y a également à Bure des croix de bois: à Montbion, au Paradis, aux Bornes, ainsi que sur les pistes de la place d'armes.

Croix de la Tenie.

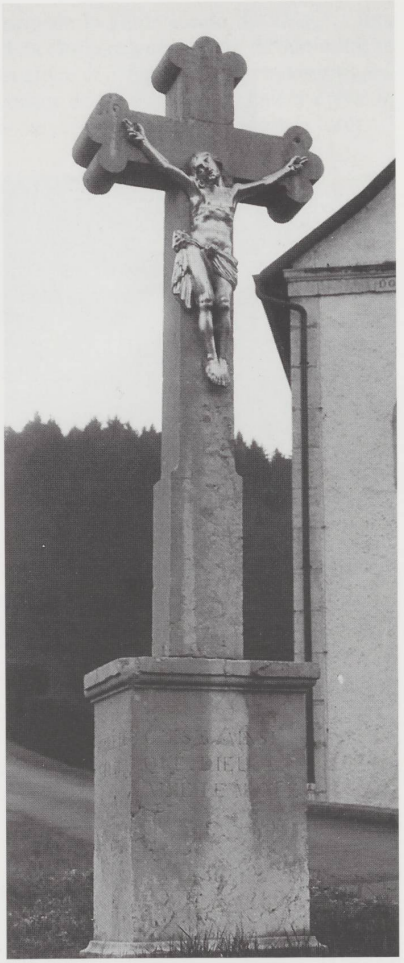
COURCHAVON-MORMONT

Située dans un charmant vallon sur l'Allaine, cette localité forme une seule paroisse avec le village de Mormont, lequel fait également partie de la commune de Courchavon. En 1600, le territoire presque tout entier des villages de Courchavon et de Mormont était partagé en six corps de biens appelés «maix». Chacun de ces «maix» était affermé à une famille du village qui, chaque année, payait à l'évêque de Bâle une «cense» fixe et en jouissait à perpétuité.

Jusqu'en 1793, les deux villages étaient desservis par un vicaire de Porrentruy, et c'est à Cœuve que les habitants devaient aller à la messe.

Il y a cinq croix à Courchavon et également cinq à Mormont. La croix de l'Eglise, marquant le Jubilé de 1851 porte l'inscription: «C'est ainsi que Dieu a aimé le monde.» En 1958 s'est déroulée une mission dans le village, qui se rappelle au souvenir par le crucifix de la «Croisée».

Croix de la fontaine à Mormont.



Croix vis-à-vis de l'église à Courchavon.

COURTEMAÎCHE

Ce village paroissial est très ancien. Il en est fait mention déjà en 866: Lothaire, roi de Lorraine, reconnaît que le domaine de Courtemaîche appartenait aux Bénédictins de Moutier-Grandval. En 884, l'empereur Charles-le-Gros confirme de nouveau au monastère de Grandval sa terre de Courtemaîche.

Dans cette commune se trouvent sept croix, toutes datées: quatre de 1839, deux de 1840, dont une porte l'inscription: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»

La croix «Sur-Village», la septième et la plus récente, rappelle la mission de 1955.

Deux croix près de l'église.

GRANDGOURT

Croix à la mémoire de Louis et Bernard Feltin.

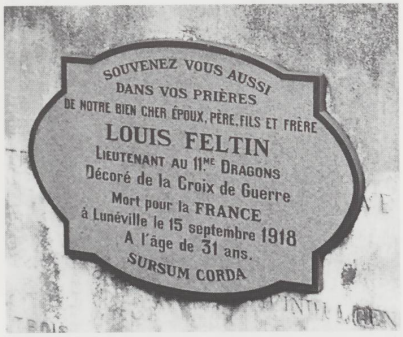
Cet ancien prieuré de Bellelay, fondé en 1176 en tant que couvent par les Augustins de Lanthenans, eut une existence assez agitée. Il appartint dès 1180 à des prémontrés, puis à des bénédictins, et de nouveau aux prémontrés de Bellelay.

Grandgourt avait la desservance des paroisses de Montignez et Pfetterhouse.

Le dernier prieur, Laurent Meusy, mort en 1834, administra la paroisse de Buix après le saccage et la liquidation du prieuré en 1793. Comme nous le verrons c'est lui qui releva les croix de sa paroisse abattues par les Sans-culottes.

Détail des plaques commémoratives.

A Grandgourt même, un calvaire intéressant nous met en contact avec l'histoire. Il se trouve à proximité du vignoble des Cantons, dans la forêt. L'ancien prieuré, vendu comme bien national, est repris à la fin du XIXe siècle par une famille française, les Feltin. Cette famille a perdu deux de ses membres pendant la guerre de 14-18 et cet événement tragique est perpétué par deux plaquettes scellées sur la croix, elle-même datée de 1873. Un représentant de cette grande famille fut le cardinal Feltin, de Paris, mort il y a une vingtaine d'années.



BUIX

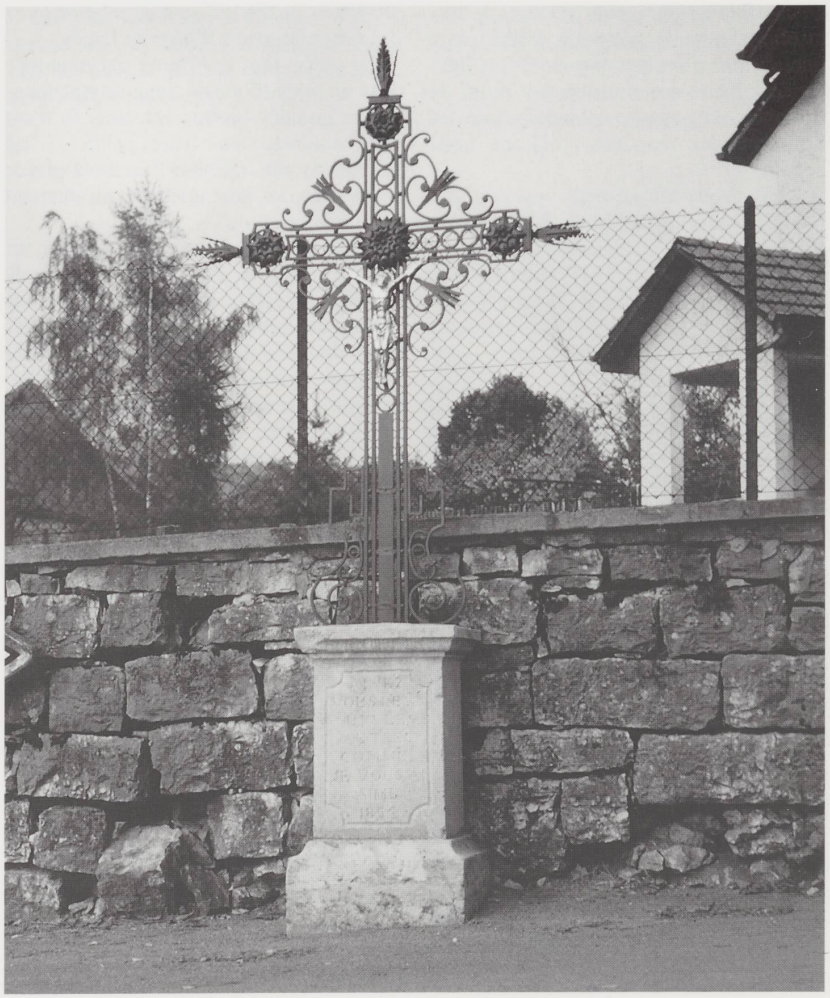
Le village de Buix, terre d'élection de l'arbrisseau qui porte son nom et d'un vignoble réputé, se distingue de toutes les autres communes d'Ajoie par les lourds sacrifices qu'il a consentis pour rappeler sans cesse au passant le message du Christ.

Le ban paroissial de Buix, de modeste dimension, ne compte pas moins de quatre église et chapelles et quinze croix, toutes exécutées dans les règles de l'art.

Deux des calvaires érigés entre 1819 et 1834 portent la signature de Laurent Meusy, savant curé de Buix, officier d'Académie, et qui fut, sous l'Empire, directeur du Collège de Porrentruy.

Les artisans qui ont exécuté ces croix, aussi bien les carriers que les ferronniers, nous ont légué de véritables œuvres d'art. Placez-vous devant la croix de 1856, au milieu du village, et admirez la finesse du dessin et la qualité d'exécution de ce crucifix en fer forgé.

Le hameau du Maira mérite une mention pour la part importante qu'il a prise dans cet effort de renouveau postrévolutionnaire: les habitants ont érigé six remarquables croix de pierre dont une porte la signature du sculpteur Johannes Thaler, un Alsacien sans doute. Le commanditaire en est de nouveau le curé Meusy, qui, victime de la barbarie des Sans-culottes, invite cependant les fidèles à suivre le seul chemin qui sauve: «Rendez à Jésus crucifié Amour pour amour.»

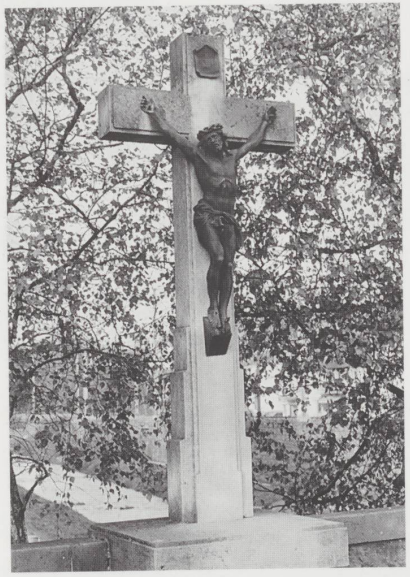


Croix dans le village.

BONCOURT

Une fois de plus, nous invitons le lecteur à prendre le bâton de pèlerin et à faire le tour d'un ban paroissial fort intéressant. Nous découvrirons sur celui de Boncourt un paysage splendide dont les lignes calmes rappellent l'Alsace toute proche.

Nous avons fait ce petit voyage d'exploration en compagnie de M. Germain Bregnard, savant connaisseur de l'histoire de Boncourt. Chacune des quinze croix plantées en ce lieu a servi d'étape à cette belle excursion circulaire. Parmi les nombreuses informations reçues, nous vous en livrons quatre qui sont en relation avec des faits marquants d'histoire locale.



Croix du pont de 1931.

La croix dite du «Pont» est englobée dans un magnifique ouvrage de maçonnerie en grandes pierres calcaires formant une petite place avec bancs publics. C'est la croix la plus récente. Elle a été placée sur le nouveau pont en 1931, au moment de sa construction.

L'ancienne croix de 1630, édifiée sur l'ancien pont, a été déplacée route de Déridez au début de ce siècle lors de l'élargissement de l'ancien pont. Cette croix marquait la limite des droits d'eau (industrie, pêche, irrigation) entre la Seigneurerie de Delle et l'Evêché de Bâle, jusqu'en 1780. C'est cette année-là que Frédéric de Wangen et Louis XVI, par le traité de Paris modifient cette situation dans le cadre de la rectification de la frontière entre Goumois et Boncourt.

A l'entrée du cimetière, se trouve une autre croix, elle aussi datée de 1630 et appellée «croix de Saint-Mars». On peut y lire une date de restauration, 1796, ainsi que la date du début du Kulturkampf 1873, et l'inscription amusante «H.H. SCHICQ CURÉ D'ICI 1630 (Hans-Humbert Schicq)».

Quant à la quatrième croix, elle est dressée à la Grande-Combe. Elle porte l'inscription «Famille Breton, sculpteur» et a été déplacée à cet endroit, à partir d'une tombe lors de la désaffectation de l'ancien cimetière situé autour de l'église.

Signalons en passant que le plus connu des membres de cette famille de sculpteurs est Jean-Pierre (1674-1751). Ses œuvres remarquables, en bois de chêne, décorent une trentaine d'églises, dont celle du lieu.

Croix de 1630.

MONTIGNEZ – BEURNEVÉSIN

Montignez

Ce grand village, qui englobe Grandgourt, bien assis sur un plateau fertile, offre à la méditation de ses fidèles quatre croix de pierre et une en bois, portant chacune un millésime. Dates: 1855, 1856, 1873, 1903, 1981.

Croix dans le village à Montignez.

La plus ancienne, celle de 1855, se dresse sur la route de Lugnez, toute blanche dans sa robe de calcaire corallien soigneusement lustrée.

Beurnevésin

Cette petite localité qui forme une paroisse est située à 10 kilomètres de Porrentruy, à l'extrême frontière nord du Jura. Elle tire son nom des nombreuses sources (en patois: «beurné») qui se trouvent à cet endroit.

Une grande croix de bois située sur une petite éminence au centre du village aurait selon la chronique une connotation historique: c'est là qu'aurait été rebâti le château de Beurnevésin, place forte romaine, puis médiévale importante à l'époque, située au lieu-dit «Sur-les-Cras», qui fut incendiée en 1387 par Thiébaud VII comte de Neuchâtel. Cette deuxième construction fut définitivement détruite lors de la guerre de Trente Ans.

Les six autres croix du village, dont trois sont datées: 1846, 1904, 1965, ont été taillées dans la pierre: elles sont toutes de forme plaisante et d'exécution robuste.

La croix du cimetière vers l'église a été heureusementr rénovée en 1986.

Croix au chemin du cimetière à Beurnevésin.

DAMPHREUX-LUGNEZ

Selon certains historiens, Damphreux serait l'église-mère de toute l'Ajoie. Les actes la mentionnent déjà en 968, mais elle est certainement bien antérieure à cette date.

Le sanctuaire est dédié aux saints Ferréol et Ferjeux, martyrisés à Besançon en 212 et protecteurs des Séquanes.

La nouvelle église de 1873 a remplacé une très belle église préromane, la seule du Jura à avoir été bâtie à l'époque carolingienne.

Damphreux a érigé trois croix sur son sol, dont deux au village même. Celle de 1937, qui rappelle une mission, a été curieusement plantée à l'extrême sud-est de son finage, sur un chemin de campagne.

Damphreux forme encore aujourd'hui une seule paroisse avec son voisin Lugnez qui, lui, offre au pèlerin l'occasion de s'arrêter huit fois pour méditer les mystères de la Passion.

Deux calvaires illustrent un lieu célèbre entre tous: la chapelle de Saint-Imier. Ce grand saint est le seul à être natif du Jura.

Sa chapelle aurait été bâtie à l'emplacement du château familial. Il est vrai qu'ici l'histoire se mêle à la légende, sans que l'une contredise vraiment l'autre. Où se trouvait réellement la demeure seigneuriale? Les archéologues, au lieu de trouver un manoir ont découvert derrière la chapelle une villa romaine.

Saint-Imier, comme le veut la tradition, a-t-il vraiment prié dans le vénérable sanctuaire? Ses parents, vers l'an 500, étaient-ils les derniers maîtres d'une «villa suburbana» ou les premiers seigneurs d'un château-fort?

Peu importe. Tous les témoignages concordent: Saint-Imier, apôtre et thaumaturge, a laissé un souvenir très fort à Lugnez, et sa chapelle, spécialement le 12 novembre, fut le lieu de ralliement de milliers de pèlerins. Une croix, datée de 1835, s'élève devant la chapelle. Une autre, toute proche, signale l'emplacement de la source miraculeuse qui soulagea et guérit des légions de malades et handicapés. Les miraculés avaient couvert la chapelle d'ex-voto et de béquilles en remerciement des grâces obtenues.

Croix de la chapelle de Saint-Imier à Lugnez.

BONFOL

Bonfol a conservé des siècles passés sept croix construites en matériaux nobles et durables: fer et pierre.

Seuls deux calvaires ont été plantés dans la campagne. Le fait est d'autant plus étonnant que ce village a connu une grande prospérité due à l'industrie de la poterie, connue loin à la ronde, à ses riches forêts et à son terroir fertile et étendu.

Les croix marquaient souvent un lieu bénit, auquel se rattachait un culte populaire. Le curé de Bonfol, l'Abbé Guenat, en 1772, nous éclaire sur la présence d'une croix à la fontaine de Saint-Fromont:

«Le vendredi après l'Ascension de N.S., on chantait une messe du jour, ensuite on faisait une procession jusqu'à la croix qui était près de la fontaine dite de Saint-Fromont et en s'en retournant, on rencontrait un troupeau de toute sorte de bétail auquel on donnait la bénédiction «pro conservatione animalium.»

Aujourd'hui la fête et le culte de Saint-Fromont, pieux ermite ami des animaux, ont été abolis. Cet anachorète attirait jusqu'au milieu de ce siècle des foules considérables à Bonfol, ce qui donnait aux artisans de l'argile une occasion bienvenue d'écouler statuettes et bénitiers.

Croix du centre du village.

VENDLINCOURT

Cette localité fit longtemps partie de la paroisse de Bonfol. Le village compte cinq croix de pierre, dont quatre sur socle, lesquelles portent toutes une inscription, ce qui n'est pas fréquent dans notre pays. En effet, un certain nombre de nos croix portent simplement une date, et d'autres aucun signe distinctif.

Lors de notre visite sur place, Mme Simone Boinay, organiste et animatrice de la paroisse, nous a fait voir les quatre croix de la localité portant une inscription, mais nous avons constaté, hélas, que certaines étaient quasiment illisibles! Devant cette situation, notre guide a décidé qu'elles méritaient une rénovation. Contact fut pris alors par Mme Boinay avec M. Paul Corbat, ancien président de paroisse, qui a accepté de leur donner une nouvelle jeunesse, ce qui fut réalisé rapidement et avec soin. Les inscriptions masquées par les éléments et l'usure du temps ont alors livré leur message:

«En-Chaussin», 1854: «Mon Dieu vous ne repousserez point le cœur contrit et humilié.» – «La Coie», même année: «O vous qui passez, voyez s'il y a douleur semblable à ma douleur.» – Au cimetière, deux inscriptions: «Ce cimetière fut inauguré et bénit l'an de la mission mars 1899, Chène, Curé – Gaibrois, maire.» – et «O CRUX AVE SPES UNICA»: «SALUE O CROIX NOTRE SEULE ESPERANCE» – De plus, on trouve au pied de l'église la croix portant l'inscription: «Souvenir de mission 1946».

Croix dans le cimetière.

CŒUVE

Nous avons eu à Cœuve la bonne surprise de rencontrer un brillant érudit en la personne de M. Didier Œuvray. Cet autodidacte a établi une remarquable monographie des croix du village: autant dire que notre travail s'en est trouvé facilité au plus haut point.

Tous les calvaires identifiés par M. Œuvray – au nombre de douze – sont décrits avec précision. Il nous présente ainsi, par exemple, la croix des Lavoirs:

«Cette croix garnissait autrefois la source des Lavoirs (appelée alors Fontaine-Dessus). Au XIXe siècle, elle alimentait le village en eau potable. Elle se trouvait sur la route de Porrentruy, sous les fenêtres de l'Auberge du Cerf. Au milieu du XXe siècle, cette source fut enfermée dans une chambre maçonnée à cause du trafic routier. La croix fut alors déplacée près des Lavoirs. Elle est donc située actuellement au milieu du village. Elle est en pierre de taille calcaire et posée sur un socle de pierre triangulaire. L'extrémité de ses bras est en forme de chapeau melon.»

Une croix gardienne d'une source? Le fait est courant, et la sacralisation d'un cours d'eau bien antérieure à l'ère chrétienne.

Il est à souhaiter que M. Œuvray fasse une petite publication de ses recherches et l'offre à tous ceux – ils sont plus nombreux qu'on ne le pense – qui se passionnent pour l'histoire de leur petite patrie.

Croix des Lavoirs.

ALLE

L'amateur d'art trouvera à Alle de quoi satisfaire sa curiosité: ce village compte treize très belles croix dont la datation commence au XVIIIe siècle et s'arrête en 1983. Une si belle continuité est rare! Ici, on sent que le mouvement n'est pas arrêté: le passé donne la main au présent et on s'en réjouit!

Rendons un hommage sincère à la Société de développement d'Alle qui, aidée de la commune et de la paroisse, a aménagé le magnifique parc des Prés-Domon dont l'ornement principal est le très beau calvaire de 1983. Il consacre et rappelle la promulgation de la Constitution ecclésiastique catholique jurassienne et implicitement celle du nouveau canton.

Dans le chapitre consacré à Alle, le doyen Louis Vautrey nous livre un témoignage d'une immense valeur sur les «missions» de paroisse. Nous comprenons enfin pourquoi ces manifestations de foi se terminaient presque toujours par l'édification d'une croix. Ce récit nous donne surtout un éclairage nouveau sur la pratique religieuse de nos grands-parents et intéressera autant l'ethnologue que le croyant:

«C'est par les soins du curé Marc-Antoine Defusy qu'eut lieu à Alle la grande mission de 1697: les exercices dirigés par cinq missionnaires de Besançon eurent un tel succès qu'on y accourut en dix lieues à la ronde. A la procession de clôture, le 16 juin, on compta plus de 6000 personnes.

Une croix de mission de 50 pieds de haut fut élevée à l'entrée du village et fut dès lors un but de pèlerinage pour les villages voisins.

L'affluence des assistants obligea les missionnaires à prolonger les exercices de la mission jusqu'au 14 septembre; les confesseurs passaient les jours et les nuits à l'église qui n'était pas fermée. Il fallut prêcher sur le cimetière, tant la foule était grande.

Le jour de la clôture, le curé de Porrentruy vint avec toute sa paroisse se joindre à la grande procession qui termina ces pieux exercices. On y compta plus de vingt-quatre villages avec leurs bannières et leurs curés, plus de 7000 assistants et presque 800 jeunes filles vêtues de blanc.» Quel élan spirituel devait donner à tout un peuple une telle prédication!

Croix aux Prés Domon.

CORNOL

Une seule croix (sur les neuf que compte Cornol) est datée: 1866. On la découvre en descendant le village, deux cents mètres après l'église. Elle a été érigé en 1856.

A Cornol n'existent pas de croix de finage, mais plusieurs croix de chemin, en particulier celle des Longennes et celle du Mont Terri. Cette dernière est située à l'emplacement de la première chapelle de Saint-Wendelin, construite au XVIe siècle et disparue au début du XIXe.

Le nouveau sanctuaire, lui, s'élève à proximité immédiate de la ferme et a été bâti en 1870.

Le chemin de croix: sur le sentier qui mène à Saint-Gilles sont placées les stations d'un chemin de croix. Ombragées par de grands cerisiers, elles sont disposées quelque peu de guingois, dans un équilibre quelquefois précaire.

Il fut édifié en 1859 par Pierre Salgat, propriétaire de la ferme du Fâtre-Dessus et bénit par un capucin de Fribourg.

Les fidèles, en récitant les prières prévues à chaque station, pouvaient gagner les indulgences accordées par les souverains pontifes.

De facture très simple, en belle pierre de taille, elles portent toutes au centre du croisillon un logement circulaire dans lequel on avait placé des tôles de forme arrondie. La plupart ont disparu; celles qui restent portent des traces de peinture qui indiquent leur fonction: sur chaque disque était peinte une scène de la Passion du Christ. Mais, depuis 1859, les intempéries les ont bien malmenées…

Vu leur état d'abandon, on peut craindre pour l'existence de ces humbles calvaires.

Chemin de croix de Cornol. On voit sur cette photo six des quatorze croix érigées entre le village et la chapelle de Saint-Gilles.

MIÉCOURT

Situé au milieu des terres fertiles de la plaine ajoulote, ce village porte bien son nom de «douce campagne», d'où proviendrait l'appellation «Miécourt». On voit avec plaisir ce paysage à travers lequel se dresse fièrement l'élégante croix de «Bellevue», qui semble balayer les prés d'un regard portant au loin, jusqu'aux contreforts du Mont-Terri. Remarquons au passage ses bras joliment moulurés et tréflés.

Mais Miécourt a encore d'autres croix qui méritent la visite, en particulier celle qui a été dressée à proximité du temple, sur la route de Charmoille. Elle fait honneur à l'artisan ferronnier qui en a composé le dessin: peut-être s'agit-il du «mertcha» (forgeron du village)? Autrefois, un artisan était souvent un artiste qui s'ignore!

On trouve encore quatre autres croix: celle du cimetière, datée de 1905 ainsi que celles de la douane, de l'armuroz et du finage.

Croix de Bellevue.

FREGIÉCOURT

Ce village qui fait partie de la paroisse de Charmoille n'est qu'à un kilomètre de cette localité, sur un affluent de l'Allaine. Autrefois, le pays était couvert d'épaisses forêts et les hivers étaient rigoureux, d'où le nom de «Frigiscurth», domaine du froid, en 1135. Les temps ont toutefois bien changé et Fregiécourt est aujourd'hui un endroit agréable et fertile où les arbres fruitiers prospèrent admirablement.

La chapelle, qui existait déjà en 1379 fut reconstruite en 1612, puis réparée en 1849. On peut voir à son côté la «croix de la chapelle».

Les trois croix de Fregiécourt sont de facture classique et datent toutes du siècle passé. Sur le remarquable crucifix qui se trouve près de la bifurcation Charmoille-Pleujouse, fleuri et entouré de verdure, on peut lire gravé dans le socle: «Erigé par J.R. Seitz, 1804 – Restauré par Jules Mettille en 1887».

Sur la troisième croix, bordant la route de Charmoille se trouve une touchante inscription: «Voici votre rédempteur, aimez-le.»

Croix à la bifurcation Charmoille-Pleujouse.

ASUEL

Pour notre visite au village le plus chargé d'histoire du Jura (culte celtique - tradition populaire), à La Caquerelle, premier site chrétien au Mont-Repais, exploits des puissants barons d'Asuel… nous avons une nouvelle fois été aidés par une personne savante et obligeante.

Le Père Léon Spechbach, curé d'Asuel et Pleujouse, nous a très aimablement remis son «Historique de la commune d'Asuel», duquel nous avons tiré les paragraphes suivants.

Les croix. – Notre village en possède six qui bordent la route depuis la scierie jusqu'à la Pontenaie (haut du village).

Leur origine? Souvent ces croix ont été dressées à l'occasion d'une mission ou d'un événement extraordinaire ou par la foi d'un particulier. Jadis, les croyants saluaient la croix au passage. De quand datent-elles? Trois d'entre elles portent l'année 1862.

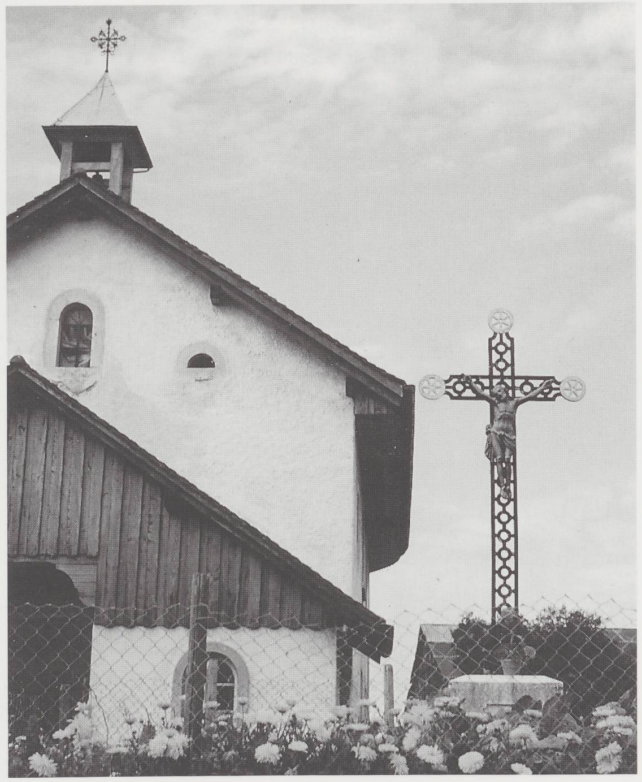
Les Rangiers. – A proximité de l'Auberge des Rangiers, qui fut autrefois un relais de poste, au temps romantique des diligences, la famille Lachat, en 1850, avait fait construire une chapelle dédiée à sainte Anne.

C'était un modeste édifice carré qui fut démoli au moment de l'élargissement de la route, en 1933. A son emplacement reste la fort belle croix que les clients du restaurant saluent avant de remonter dans leur voiture.

La Caquerelle. – L'église de Boécourt et de toute la vaste région des Rangiers se trouvait au Mont-Repais (Caquerelle), sur l'ancienne voie romaine. Elle était dédiée à saint Martin, signe d'ancienneté. Ce sanctuaire, dont la construction remonte peut-être au Ve siècle de notre ère, a été détruit par les Suédois vers 1640.

Son emplacement est marqué par un très beau crucifix en fer forgé dont les extrémités sont ornées de symboles solaires.

Une chapelle a été construite à côté du calvaire en 1893. Elle fonctionna ensuite comme école de 1935 à 1968. Gérée par une association privée, elle sert aujourd'hui à divers usages culturels.



La Caquerelle.

PLEUJOUSE

On peut voir trois croix dans ce beau village de La Baroche. Les deux croix de pierre sont datées et portent des Christ expressifs. L'une d'elle date de 1856 et l'autre de 1893. Cette dernière nous propose une exhortation: «Voici notre Dieu, servez-le!»

La troisième croix étend ses bras protecteurs en chêne sur la tombe de la Dame Blanche et de son fiancé.

Voici la touchante histoire de ces infortunés tourtereaux, racontée par le Père Léon Spechbach:

«Alie, fille du baron Walther d'Asuel était fiancée à Huzon, fils du seigneur de Pleujouse. Le mariage était imminent. Mais entre-temps le père changea d'avis et promit sa fille Alie à un puissant seigneur de Lorraine. C'est alors que les fiancés, d'entente avec l'intendant du château et la gouvernante, décidèrent de fuir. En secret, Huzon vint enlever Alie, à minuit. Les jeunes gens prirent la fuite, lui sur un bel alezan et elle sur une blanche haquenée.

Le père d'Alie qui avait entendu quelque bruit, se rendit à la chambre de sa fille, qu'il trouva vide. Immédiatement les archers du château et ceux du comte de Lorraine, qui étaient venus en pompe pour son mariage, se jetèrent à la poursuite des fuyards. Ils les rejoignirent au-dessus de Pleujouse, sur la vieille route de Charmoille.

Huzon se défendit comme un lion et tua cinq guerriers, mais la bataille était inégale. Une flèche atteignit la fiancée qui, telle une fleur coupée, tomba sur l'herbe couverte de rosée. Quant au fiancé, il fut frappé par derrière d'une lance qui le transperça de part en part. Il s'affaissa à côté de la douce Alie. Les gens de Pleujouse les déposèrent côte à côte dans un tombeau, sur le lieu de leur mort.

Croix du Chênois.

A cet endroit, appelé le Chênois, se dresse une croix de bois.

La légende raconte que quatre fois l'an, au renouvellement des saisons, les deux fiancés reviennent et se promènent, la main dans la main; Alie, appelée la Dame Blanche, avec ses longs cheveux dorés flottant sur sa tunique de lin, et Huzon, son fiancé, son chevalier, dont la brillante armure scintille sous les rayons de la lune.»

CHARMOILLE

Louis Vautrey signale dans une de ses notices que ce site figure parmi l'un des plus anciens lieux habités du pays: il aurait abrité à l'époque un village gaulois. Auguste Quiquerez pour sa part rapporte qu'il y aurait trouvé une monnaie d'argent romaine datant de l'an 222.

Charmoille, grand village au nom bourguignon possède plusieurs titres de renommée: son climat et son sol d'alluvions vosgiennes, ses magnifiques fontaines, son kirsch, sans oublier les cigognes qui reviendront peut-être un jour nicher sur son clocher…

Il reste à Charmoille treize croix, dont trois se trouvent dans la région de la douane, au lieu-dit «La Toulière». Ce dernier nom indique-t-il que le lieu a été un site d'extraction de tuf, ou de fabrication de tuiles? On sait que l'argile du village se prête très bien à cette industrie. Les croix de ce secteur ont-elles été érigées au temps prospère des «tuilières»?

Il ne faut pas manquer d'admirer également la magnifique croix de 1839 en pierre de taille, avec des roses sculptées aux extrémités, qui constitue l'ornement principal de la nouvelle place du Général Giraud.

Une autre croix de pierre, de petites dimensions celle-là, se trouve sur le clocher de la chapelle de Miserez, ce qui est inhabituel dans notre contrée. L'origine de ce prieuré remonte au XIIe siècle. Le rayonnement de ce petit couvent avec ferme et domaine attenant a fortement marqué toute la région: il fut un centre de spiritualité et un lieu de ressourcement où même l'Evêque souverain venait seul parfois pour passer quelques jours en retraite et en prière.

Croix du cimetière.

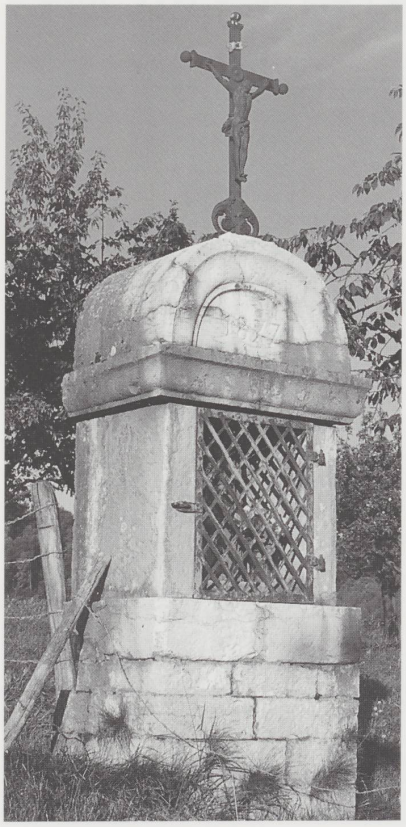
BOURRIGNON

Ce village offre au visiteur l'aspect sympathique d'une agglomération qui a gardé une belle et rare unité architecturale. Parmi les onze croix situées sur son territoire, on remarque notamment celle du haut du village (1928) et celle qui est incorporée au mur du cimetière, croix jumelles qui imitent un tronc avec des moignons de branches! On retrouve le même modèle à Pleigne. Trois croix de bois sont également intéressantes car leurs sculptures, en forme d'étoile sont toutes semblables.

Mais une autre croix, datée de 1877, bien que la plus modeste de Bourrignon, ne saurait être oubliée car elle est inscrite dans l'histoire: il s'agit de la «Croix de l'Oratoire», située à la sortie du village, direction Lucelle, à gauche de la route. L'événement où elle est impliquée et qui mérite d'être conté se situe dans le cadre dramatique du Kulturkampf.

Nous sommes le 27 mars 1875: en pleine nuit, la veille de Pâques, un attelage gravit La Malcôte. Un de ses occupants, l'Abbé Fridez, curé de Bourrignon, accompagné de Pierre Stadelmann, un ami sûr, va communier en secret quelques paroissiens. Tout à coup, une voix inconnue crie: «Halte, je vous arrête au nom de la loi!» C'est le gendarme Beuret, en poste aux Rangiers, qui les avait suivis. Ce dernier conduit le prêtre passer la nuit au poste, en attendant de partir au matin pour la Préfecture de Porrentruy. Mais, dans cette affaire, l'agent Beuret est en proie à un terrible cas de conscience: en effet, c'est le curé Fridez qui avait baptisé son fils et donné les derniers sacrements à son père mourant.

Au cours de la nuit, un conciliabule s'établit entre Pierre Stadelmann et le fils Lachat, de l'auberge des Rangiers... A 7 heures, départ pour le chef-lieu, dans une voiture prêtée par Mme Lachat, attelée d'une vieille jument peu farouche! C'est alors que l'affaire prend une tournure inattendue: dans le bosquet du Chételat, au-dessous des Malettes, nos voyageurs se trouvent tout à coup en face de cinq jeunes paysans qui, d'une seule voix lancent la sommation: «Rendez ce prêtre!» Devant ce tableau, notre pandore est bien aise de répondre: «Prenez votre curé et laissez-moi la vie!». Pendant ce temps, ce dernier met pied à terre et en un clin d'œil, disparaît dans les halliers.



Croix de l'oratoire.

A la suite de ces événements, relevons pour la petite histoire que M. Joseph Domon, principal accusé de la «bande des 5» et futur maire de Bourrignon, fit la promesse solennelle suivante: «Si je ne suis pas dénoncé... je ferai construire à mes frais un oratoire sur ma propriété.» Et ce qui fut dit fut fait: faute de preuve, pas de condamnation! La construction, datée de 1877, fut payée par la vente d'une paire de bœufs.

Actuellement, signalons que le «champ de l'oratoire» est la propriété de M. Hubert Ackermann, instituteur à Pleigne et président du Parlement jurassien pour 1996.

PLEIGNE

On respire sur ce magnifique plateau, l'air des grands espaces, l'air de la liberté. Le marcheur se trouve ici sur une terre d'élection.

Les signes d'une piété agissante sont visibles à Pleigne, où sont érigées huit croix. L'une de celle-ci, au Haut-des-Ranches, a été dressée non loin d'un admirable oratoire dédié à Nicolas de Flüe.

La plus belle croix est visible au cimetière. Elle date de 1884.

A la bifurcation Mettembert-Bourrignon a été érigée en 1918 une croix de mission assez romantique, en forme de tronc mal ébranché, qui semble être une spécialité de la région.

Nous ne parlons pas souvent dans cet ouvrage des croix de bois, mais le calvaire de la Selle-au-Roi mérite une attention particulière. Près de cette ferme, donc, s'élève une croix de bois rongée par les intempéries. Chose absolument curieuse, elle porte deux Christ, dos à dos. On ignore tout à son sujet: la date de sa construction, pourquoi elle porte deux Christ et la raison de sa présence.

Le contexte historique du lieu est des plus intéressant. Son nom, Selle-au-Roi, évoque les plaids (tribunaux) du temps jadis, où les vilains venaient renouveler le serment de fidélité au seigneur qui rendait ensuite la justice. Au XIVe siècle les Habsbourg, maîtres du Sundgau, émettaient des prétentions sur les terres du prince-évêque situées sur ce côté-ci de la Lucelle, pourtant rachetées aux comtes de Ferrette en 1278. C'est donc pour affirmer leurs prétendus droits que les Habsbourg faisaient tenir ici un plaid, tous les vingt-cinq ans environ. Le dernier eut lieu en 1393.

Croix de la Selle-au-Roi.

M. André Chèvre, historien et ancien curé de Pleigne, qui nous a fourni ces renseignements, pense que ces plaids peuvent être très anciens; ils pourraient remonter au temps du royaume de Bourgogne, ce qui expliquerait le terme de Selle-au-Roi.

On montre encore en direction de Bavelier une grande pierre qui était la «selle» (siège, en patois). De toute façon étaient réunis ici les éléments nécessaires, depuis des temps reculés, pour tenir valablement un plaid: l'arbre et la pierre consacrée.

METTEMBERT

Village «au milieu de la montagne», bien posé sur une pente ensoleillée, Mettembert offre à notre admiration, sur un ensemble de six, trois superbes calvaires placés aux entrées du hameau.

En forme de croix ancrée, ils ont tous la même silhouette et présentent une esthétique parfaite. Les inscriptions sont placées dans un beau cartouche sculpté au-dessus du socle.

Côté Soyhières: 1913 – «Salut ô croix, mon unique espérance», don de Séraphine Chèvre.

Côté Pleigne: 1938 – «Jésus, soyez mon amour».

Côté Movelier (au sommet du petit col): 1933 – Même épigraphe que la première. Don de la famille Chèvre-Spies, à l'occasion de la mort accidentelle du fils aîné Louis.

Une autre croix insolite celle-là, est visible sur la crête d'un rocher, au lieu-dit «L'Angoula» (déformation du mot «le goulet»), tout près de la bifurcation Movelier-Mettembert. Cette petite croix de fer forgé, prise probablement sur une tombe familiale désaffectée, a été placée là il y a une septantaine d'années par feu M. Louis Chèvre. Ayant subi depuis les injures du temps, elle a été remise d'aplomb et consolidée récemment par M. André Petermann de Mettembert.

Champ de la Croix.

MOVELIER

On recense sept croix sur le ban communal de ce village. Mentionnons notamment la croix de fonte du cimetière, érigée vers 1850. Elle rappelle le curé Pierre Frund, qui administra la paroisse pendant près de cinquante ans et qui a laissé le souvenir d'un prêtre saint et entreprenant. A l'initiative de ce vénérable ecclésiastique, des réparations importantes ont été faites à l'église paroissiale, ses fenêtres renouvelées et un orgue placé sur la tribune.

On découvre aussi à Movelier deux beaux calvaires, placés à chaque extrémité du village: l'un d'eux rappelle la mission de 1871 et le second, en direction d'Ederswiler porte les dates de 1925 (mission) et celle du Jubilé de 1932.

Il faut aussi mentionner un événement affligeant survenu le 13 septembre 1833: c'est à cette date que mourut subitement, sur l'ancien chemin de Mettembert, l'Abbé Jean-Baptiste Mamie, jeune prêtre plein de vertus et de talents. Une belle croix de pierre a été élevée sur le lieu de ce triste événement; elle se trouve sur le «Pré de l'Alchet», cachée dans un bosquet, et porte l'inscription «R.I.P. – 1833».

Signalons encore deux croix pittoresques, dues à des initiatives privées. Sur une pointe de rocher, vers le réservoir communal, M. Emile Moritz a dressé un modeste calvaire en mémoire de la mission de 1947. De là-haut, la vue est remarquable. La deuxième croix a été placée sur un gros bloc de rocher, au bord de la route cantonale, à la limite de Soyhières. Elle porte l'inscription: «Dédié par trois vieux soldats suisses, veillez et priez». On est en 1943: cette exhortation est bien d'actualité.

Croix du Pré de l'Alchet.

EDERSWILER

Cette petite commune germanophone, blottie au bas de la côte en descendant depuis Movelier, a édifié huit croix. Portons notre attention sur quelques-unes de celles-ci: en premier lieu, citons celle qui se trouve au milieu du village, près de la chapelle Sainte-Anne: elle est en pierre sur socle avec un Christ de métal doré, datée de 1915, et porte l'inscription «Heiligstes Herz Jesu erbarme dich Unser». La seconde est placée hors du village, en direction de Roggenbourg, avec la date de 1911 et l'inscription «Sei gegrüsst Ô Kreuz meine einzige Hoffnung». Il y a ensuite deux croix de bois, l'une en direction de Movelier, avec Christ, et l'autre vers le «Löwenbourg», sans Christ. Sur la plus récente (1930), on peut lire «Süsses Herz Jesu sei meine Liebe». Cette croix est placée au bord de la route qui conduit à Moulin-Neuf, d'où nous allons remonter l'agreste vallée forestière de la Lucelle, le long de la route internationale.

Croix du haut du village.

LUCELLE

Arrivés en fin de parcours sur le chemin des croix jurassiennes, nous ne saurions éluder ce site historique et centre d'accueil franco-suisse, haut lieu de spiritualité, dont la renommée rayonna bien au-delà de nos frontières, et qui termine heureusement le panorama que nous avons parcouru depuis le Vorbourg à travers nos monts et nos vallées. Tout comme le sanctuaire delémontain, Lucelle est placée sous le signe de la croix. Donnons la parole à ce sujet au Rév. curé André Chèvre, auteur d'une importante «Histoire de Lucelle»:

«L'abbaye cistercienne, fondée par saint Bernard de Clairvaux, vit le jour au XIIe siècle, en 1124. Le 6 avril de cette année-là, une douzaine de moines conduits par Etienne, leur abbé, vinrent occuper le monastère qu'on leur avait préparé. Le départ, le voyage et l'installation du groupe, quittant Bellevaux et destiné à la nouvelle abbaye, se fit selon la coutume: au jour fixé. Après une dernière prière, le moine Etienne a pris la croix de bois, l'a baisée, puis il est sorti avec ses religieux. Les moines n'emportaient avec eux que le strict nécessaire: avec la grande croix de bois, les livres liturgiques, les objets de culte, il y avait les provisions pour la route et pour les premiers temps du séjour à Lucelle.»

Le long trajet, sous la bure et le capuchon de laine grise ne fut certainement pas une promenade: la distance entre les deux abbayes était de vingt-cinq lieues, soit une centaine de kilomètres. Trois journées de marche séparaient les religieux de leur nouvelle résidence, où la croix fut plantée, symbole de continuité. La nouvelle abbaye traversa les époques et connut des heures de grandeur, puis vinrent les vicissitudes. De nos jours, la statue de saint Bernard est toujours là, au milieu des vestiges du couvent disparu.

Quand au symbole impérissable de la croix, on en trouve un très bel exemplaire devant la ferme de Mont-Lucelle. M. Joseph Studer, comme les moines, a défriché le sol inculte et construit sa ferme, et il tenait à la mettre sous la protection du Très-Haut. C'est pourquoi il fit ériger la croix, portant l'inscription: «Que tous ceux qui passent et demeurent ici n'oublient pas Dieu.»

Croix devant la ferme de Mont-Lucelle.

CURIOSITÉS

Il y a dans le Jura des croix peu communes. Il nous a paru intéressant de les mentionner et d'attirer l'attention du lecteur sur leurs particularités:

a) Crucifix à double Christ, c'est-à-dire un Christ sur chaque face de la croix:
- Pleigne, La Selle au Roi;
- Réclère, à la bifurcation conduisant aux Grottes;
- Les Bois, cimetière des pestiférés (Le Boéchet);

b) Croix évidée dans un bloc de béton: Bure;

c) Croix en bas-relief: au pied du rocher, derrière la chapelle du Vorbourg;

d) Croix en haut-relief: il s'agit d'un calvaire resté inachevé dans la forêt en-dessous de l'Institut des Côtes (Le Noirmont) - Projet de Bargetzi;

e) Croix partiellement immergée dans l'étang du «Martinet» à Courgenay;

f) Croix en bois peinte en rouge à Lugnez;

g) Croix en bois peintes en bleu à Montsevelier;

h) Croix surmontées d'un toit à deux pans, à Vermes et aux Breuleux.

Croix placée dans l'étang du Martinet à Courgenay.

S

Alm
Am
Bau
Bes
Beu
Bre
Ch

Ch
Dau

Dau
Dur
Fle
Fic
Fol
Frê
Gue

Hau

Jean
Lov
Mer
Met
Mig

«*Pa*
Pres
Qui
Séra

Spe
Stu
Vau
Vui
Wal

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES ET DOCUMENTAIRES

Almanach Catholique du Jura
Amweg G., *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne*, tome 1
Baumer Iso, *Pèlerinages jurassiens – LE VORBOURG*
Bessire Paul-Otto, *Histoire du Jura Bernois et de l'Ancien Evêché de Bâle*. Edit. Paul Bessire, Saignelégier, 1968,
Beuret-Frantz Joseph, *Sous les vieux toits*, Lithog. Frossard, Porrentruy, 1949
Bregnard Germain, Boncourt, *Deux vieilles croix*, document, Noël 1972
Chèvre André Abbé, *Le Mont-Repais et ses Chapelles*, Groupe historique du Mont-Repais, 1993
Lucelle, Histoire d'une ancienne abbaye cistercienne, Bibliothèque Jurassienne, 1973
Chèvre Mgr F., *Histoire de Saint-Ursanne*, Edit. Victor Michel, Porrentruy, 1887
Daucourt Abbé A., *Histoire de la ville de Delémont*, Imprimerie du Jura, 1900,
Légendes jurassiennes, Imprimerie et Lithographie du Jura, Porrentruy, 1897
Histoire des Franches-Montagnes, Soc. typographique, 1903
Dictionnaire historique des Paroisses de l'ancien Evêché de Bâle, Porrentruy, Imprimerie et Lithographie du Jura, 1905
Daucourt Ernest, *Scènes et récits du Kulturkampf dans le canton de Berne*
Durand Abbé J., *Guide des croix de chemin*, Edit. La Renaissance, Troyes 1986
Fleury François, *Les Croix sur le territoire de la Commune de Mervelier*, document, Noël 1993
Fichier informatisé des croix du Jura, Fédération jurassienne du tourisme, Saignelégier, auteur: Gaston Imhoff, Delémont
Folletête E., *La Paroisse de Porrentruy*, Imprimerie de la Bonne Presse, 1939
Frêne Théophile Rémy, pasteur, *Journal de ma vie*, Emulation, Porrentruy, Edit.
Guélat F.–Joseph, *Journal*, Mémoires d'un bourgeois de Porrentruy, 1791-1802, Edit. B. Boéchat et fils, imprimeurs, Delémont, 1906
Hauser Michel, *Croix de chemin et Croix de finage*, Société jurassienne d'Emulation, Extrait de *La Mémoire du Peuple*, Panorama du pays jurassien, 1983
Jeanbourquin Abbé Georges, *Planey - Saint-Brais*, Edit. Le Franc-Montagnard S.A.
Lovis Gilbert, *Au temps des veillées*
Membrez Abbé A., *Eglises et Chapelles du Jura*, Edit. Otto Walter S.A., 1938
Mettler Ch. Emile, *Armorial des communes du Jura bernois*, Lithographie Frossard, Porrentruy, 1952
Migy-Studer Léon, *La Chapelle de Saint-Gilles, Cornol*, Actes Emulation, 1970; *Les rues de Saint-Ursanne*, Nouvelle Histoire du Jura, Cercle d'Etudes Historiques, Emulation, 1984
«*Parenthèses*», Revue de Courtételle, N° 40, juillet 1991
Presse, articles: *Le Démocrate*, *Le Pays*
Quiquerez Pierre, *Histoire de la Paroisse et Commune de Grandfontaine*, monographie
Sérasset Abbé, curé de Develier: *L'Abeille du Jura*, ou *Recherches historiques, archéologiques et topographiques sur l'Ancien Evêché de Bâle*, tome 2, Edit. Imprimerie de Petitpierre, Neuchâtel, 1841
Spechbach, Père Léon, *Historique de la Commune d'Asuel*
Studer Joseph, *Comment j'ai vu et connu Lucelle*, Edit. Le Franc-Montagnard S.A., Saignelégier, 1983
Vautrey Louis, *Notices historiques sur les paroisses catholiques du Jura Bernois*
Vuillemard Bernard, *Les Croix dans l'Histoire et leur présence en Haute–Saône*, Edit. ERCE, Vesoul
Walzer Pierre–Olivier, *Vie des Saints du Jura*, Paul Attinger S.A., Neuchâtel

AVERTISSEMENT

Fichier

Ce fichier peut comporter certaines erreurs
ainsi que des lacunes,
ceci compte tenu des difficultés rencontrées
pour le constituer
et de l'époque de sa réalisation (1975–1985)

LISTE DES CROIX DE LA RÉGION DELÉMONTAINE

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Bassecourt	Berlincourt	1861	pierre sur socle		
Bassecourt	Fin-d'Oie	1869/1948	fer sur socle	métal doré	1869-1948
Bassecourt	Saint-Hubert	1852	pierre sur socle		Rénovateur 1982 – Mission 1852
Bassecourt	Cimetière	1984	pierre		Armée Sainte de la Rédemption 1983
Bassecourt	La Croisée	1937	pierre sur socle	métal doré	Mission 1937
Bassecourt	Eglise	Début XIXe	fer sur socle	métal doré	
Bassecourt	Temple	1926	pierre sur socle	métal doré	Mission 1926
Bassecourt	Rue du Col.-Hoffmeyer	1937	pierre sur socle	métal doré	
Berlincourt	Pont	1895	fer sur parapet	métal doré	Restaurée 1985
Boécourt	Route de la Caquerelle	1894-1967	pierre		1894-1967
Boécourt	Route de Glovelier	1846	fer sur socle	métal doré roullé	
Boécourt	Rue de Séprais	1869	fer sur socle	métal blanc	1869
Boécourt	Cimetière	1869-1924	fer sur socle	métal doré	Mission 1869-1924
Boécourt	Rangiers	1854	pierre sur socle	métal rouillé	
Bourrignon	Bürgisberg		bois	métal noir	
Bourrignon	Rue du Bas-du-Village	1877	fer oratoire	métal rouillé	
Bourrignon	Côte Bémelat-Village		bois		
Bourrignon	Haut-du-Village	1928	pierre sur socle	métal blanc	Mission 1928
Bourrignon	Ecole		bois	métal doré	
Bourrignon	Les Côtes	1926	?	bronze	Christ-Roi que votre Règne arrive
Bourrignon	Le Pirque		?	métal blanc	
Bourrignon	Cimetière	1868	fer	métal blanc	Croix de Mission 1868, Je vous salue ô Croix mon unique espérance le 8 novembre + illisible
Bourrignon	Cimetière	1856	pierre sur socle	métal blanc	«Illisible»
Bourrignon	Houelets		pierre sur socle	métal noir	
Bourrignon	Les Grangeattes		pierre	métal rouillé	
Châtillon	Croisée	1943	pierre sur socle	pierre colorée	Mission 1943
Châtillon	Centre du village		fer sur socle	métal doré rouillé	
Châtillon	Clos-Louis (pestiférés)		bois		
Châtillon	Cimetière des Autrichiens		?		
Châtillon	Finage		bois		
Corban	En-Monnin	1957	pierre sur socle	mpétal noir	Mission 1905 – Rénovée 1957
Corban	Sous-Eglise	1925	pierre sur socle	métal doré	Mission 1925
Corban	Cimetière		pierre sur fontaine	métal noir	
Corban	Réservoir	1908	pierre		
Corban	Piamont	1918	pierre sur socle		
Corban	Sur-Vassa		bois sur socle	métal blanc	

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Corban	Chaudron	1945	pierre sur socle	métal doré	Mission 1945 – Ô croix Ave
Corban	La Brue	1915	pierre sur socle	métal doré	Mission 1915
Corban	Sur-la-Doux	1980	bois	métal doré	Rogations 1980
Corban	Route de Mervelier	1955	pierre sur socle	métal noir	Mission 1955
Corban	En-la-Yeusche	1935	pierre sur socle	métal doré	Mission 1935
Corban	Sur-Rome	1984	bois sur socle	métal doré	
Courcelon	Sur-le-Centre	1862	pierre		1862
Courcelon	Est-Haut-Village	1921	pierre sur socle		
Courcelon	Le Chêne	1963	pierre sur socle	métal noir	Mission 1965
Courchapoix	Les Rosats		bois	métal noir	
Courchapoix	Près-des-Eaux		pierre sur socle		
Courchapoix	Sur-les-Eclos	1922	pierre sur socle		
Courchapoix	Sous-l'Eglise	1954	pierre sur socle	métal bronzé	Mission 1954
Courchapoix	Route de Montsevelier	1878	pierre sur socle		Ô Croix – Amor Noster 1878
Courchapoix	La Frisatte		bois sur socle		
Courchapoix	En-l'Orme	1971	bois sur socle		
Courchapoix	Cimetière	1954	fer sur socle	métal rouillé	
Courchapoix	Village	1926	pierre sur socle	métal doré	
Courchapoix	Garage Les Condémines	1878	pierre sur socle		O Crux – Amor Noster
Courchapoix	Vevie	1985	bois		Mission 1985
Courchapoix	Rive-de-Chaux	1985	bois sur socle		
Courchapoix	Réservoir du Bambois	1910	pierre		
Courchapoix	Les Abues	1943	bois (chêne)		
Courfaivre	Condor		pierre sur socle		
Courfaivre	Route de Soulce	1702/1854	?	métal rouillé	
Courfaivre	Village	1834	pierre sur socle		
Courfaivre	Route de Develier		pierre sur socle		
Courfaivre	Passage de Develier pont	1823	pierre		
Courfaivre	Vieille école	1894	pierre sur socle	métal doré	
Courfaivre	Scierie	1823	pierre mur		
Courfaivre	Route de Bassecourt		pierre sur socle		
Courfaivre	Chez-les-Pics		pierre sur socle	inscrusté	
Courfaivre	Œuches-Luschus		pierre		
Courfaivre	Croisée de Soulce		pierre sur socle		
Courfaivre	Cimetière	1925	pierre sur socle	métal doré	
Courfaivre	Cras-de-l'Eglise	1869	pierre sur socle	métal rouillé	Mission 1869
Courfaivre	Vers la Croix-Blanche	1729	pierre sur socle		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Courfaivre	Ranche-la-Faille		pierre sur socle		
Courfaivre	La Bôme		pierre sur socle	métal rouillé	
Courrendlin	Ancien cimetière		fer sur socle	métal doré	Rénovation 1910
Courrendlin	Sur porche église		fer		
Courrendlin	Magro		fer sur socle	métal noir	Rénovée 1985
Courrendlin	Croisée Vellerat	1953	?	métal noir	Mission 1953
Courrendlin	Pont		?		
Courrendlin	Cimetière		pierre sur socle		
Courrendlin	Grotte		fer sur socle	métal	
Courroux	Eglise		fer sur socle	métal doré	
Courroux	Route de Delémont		pierre		
Courroux	Le Cornat	1917	pierre sur socle	métal blanc	Mission 1917
Courroux	Cras-des-Vignes	1941	pierre sur socle	métal noir	O Crux Ave
Courroux	Croisée cimetière	1917	pierre sur socle	métal noir	Mission 1917
Courroux	Croisée de Courcelon	1862	pierre sur socle		1862
Courroux	Le Cerneux		pierre		
Courroux	Cimetière	1885	pierre sur socle	métal blanc	
Courroux	Pierbery	1986	bois		
Courroux	Route de Vicques	1938	pierre sur socle		Mission 1938
Courroux	Colliard	1902	pierre sur socle		
Courroux	Bas-de-Belle-Vie	1902	pierre sur socle	?	1902
Courtételle	Route Cantonale	1870	pierre sur socle	métal blanc	En mémoire du Concile du Vatican, 1876
Courtételle	Chemin de la Chaux	1894	pierre sur socle	métal blanc	Souvenir de la mission 1894, érigé par les époux Joseph et Rose Joliat
Courtételle	Croisée Centre sportif	1870	pierre sur socle	métal blanc	Erigé par François Coutin et Catherine Erard son épouse, 1870
Courtételle	Croisée Châtillon	1895	pierre sur socle	métal blanc	20.9.1895 O Crux Avé – Pierre Joseph Bourquin
Courtételle	Réservoir	1926	bois sur socle	métal doré	1926
Courtételle	Fabrique Delémont		pierre sur socle		divers textes des quatre côtés
Courtételle	Cimetière		pierre	métal blanc	Jubilé + mission 1870/300 jours d'indulgence, 5 Pater Avé + Gloria – Souvenir
Delémont	Calvaire		pierre sur socle	pierre	
Delémont	Sous l'hôpital	Mission 1951	pierre sur socle	métal rouillé	Mission 1951
Delémont	Communance		pierre sur socle		Saint-Germain + Saint-Randoald
Delémont	Courtemelon		pierre sur socle		
Delémont	Béridier	1983	bois		
Delémont	Vorbourg Calvaire	1866	pierre sur socle		
Delémont	Brunchenal milieu		bois sur socle	métal blanc	
Delémont	Grand-Brunchenal	1979	bois	métal noir	
Delémont	Chésal	1857	détruite		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Delémont	Vorbourg Rosaire		pierre sur socle		15 croix
Delémont	Vorbourg Rosaire		pierre sur socle		15 croix
Develier	Route de Bourrignon	1894/1941	pierre sur socle	métal doré	
Develier	Village	1941	pierre sur socle	métal doré	Honneur au Christ-Roi à l'occasion du XIXe centenaire de la Rédemption
Develier	Vers-la-Cure	1950	pierre sur socle	métal doré	Mission du Jubilé, 1950
Develier	Fontaine		bois	métal doré	
Develier	Bois de Robe/Oratoire	1939/1945	pierre	métal noir rouillé	Merci à Dieu pour protection pendant la guerre 1939/1945
Develier	Route Les Rangiers	1871	pierre sur socle	métal doré	O Christ Avi Spes Unida
Develier	Cimetière	1869	pierre		Jubilé 1869 – Textes divers de chaque côté
Develier	Grand-Crêt	1984	pierre sur socle		Mission 1984
Ederswiler	Route Moulin-Neuf	1930	pierre	métal doré	Susses Herr, sei meine Liebe
Ederswiler	Route Roggenburg		pierre	métal noir rouillé	
Eserswiler	Croisée Höfli	1911	pierre sur socle	métal doré	Sei gegrüsst O Kreuz meine einzige Hoffnung
Ederswiler	Village	1915	pierre sur socle	métal blanc	Heiligster Herz Jesu erbarme dich Unser
Ederswiler	Haut-du-Village		bois	métal noir rouillé	
Ederswiler	Rogation		bois	métal noir rouillé	
Ederswiler	Moulin-Neuf		bois	métal blanc rouillé	
Ederswiler	Route de Movelier		bois	métal blanc rouillé	
Glovelier	Bonembé	1918	pierre sur socle	métal doré	Souvenir de Mission 1918 – Mon Jésus Miséricorde
Glovelier	Route de Saulcy	1829	pierre sur socle		
Glovelier	Sceut-Dessous	1865	pierre sur socle		
Glovelier	Croisée	1943	pierre	pierre	Mission 1943
Glovelier	Passage à niveau	1865	pierre sur socle		
Glovelier	Scierie		pierre sur socle		
Glovelier	Village-Fontaine	1848	pierre		
Mervelier	La Neuvevie		bois		
Mervelier	Saint-Jean		bois		
Mervelier	Cimetière1	823/MCCCXXIII	pierre sur socle		1823
Mervelier	Le Tchételat		bois		
Mervelier	Scalastique		bois		
Mervelier	Vachel		bois		
Mervelier	Combe-des-Aves		pierre sur socle		
Mervelier	Combe des Aves-Réservoir		pierre		
Mervelier	Moncé		bois		
Mervelier	Grandmont		bois		
Mervelier	Devant-la-Melt		?		
Mervelier	En-Laumes	1975	pierre sur socle	métal noir	

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Mervelier	Notre-Dame de la Paix	1945	pierre sur mur		PAX
Mervelier	Béchai		bois		
Mervelier	Sur-la-Rive		pierre sur socle	métal blanc rouillé	
Mervelier	Réservoir-de-la-Doux		?		
Mervelier	Sous-Chaumont	1919	pierre sur socle		
Mervelier	Sous-Eglise	1932/1922	pierre sur socle	métal doré	Mission 1932-1922
Mervelier	La Bröc		bois		Les Aimehereux
Montavon	Chapelle 1919	1919-1942-1845	pierre sur socle	métal noir	Mission 1919-1942-1845
Montavon	Fontaine-Village	1845	pierre sur fontaine		
Montsevelier	Droit		bois		
Montsevelier	Kalberg		bois sur rocher		
Montsevelier	Wälchgelterli		bois sur socle		
Montsevelier	Le Cornau		bois		
Montsevelier	Greierlet	1950	bois	métal noir	
Montsevelier	La Réchille	1979	bois		
Montsevelier	Réservoir		pierre sur socle	?	
Montsevelier	Vers usine	1890	?	métal doré	
Montsevelier	Aidjes		pierre sur socle		
Montsevelier	Obermatt	1979	bois		
Montsevelier	Village	1926	pierre sur socle	métal doré rouillé	
Montsevelier	Ecole		?		
Montsevelier	Creste		pierre	métal noir rouillé	Montsevelier reconnaissance 1914-1918/1939-1945
Montsevelier	Vie Büsseruch		bois		
Montsevelier	Perbonne		bois		
Montsevelier	Bois-aux-Vaches	1979	bois		
Montsevelier	Route de Mervelier		pierre sur socle		
Montsevelier	Sur-la-Ville		pierre sur socle		
Montsevelier	Rière-Chaumet	1967	bois		
Montsevelier	Ferme Saint-Georges		bois		
Montsevelier	Cimetière	1953	pierre		
Mettembert	Angoula		fer sur socle		
Mettembert	Route de Movelier	1933	pierre sur socle	métal doré	Par ce signe Tu vaincras – Salut ô Croix mon unique espérance
Mettembert	Haut-du-Village	1938	pierre sur socle	métal rouillé	Jésus soyez mon Amour
Mettembert	Champ-de-la-Croix	1974	bois		
Mettembert	Route Soyhières	1913	pierre sur socle	métal rouillé	Salut ô Croix mon unique espérance – Sacré Cœur de Jésus sois mon Amour
Mettembert	Saignatte	1958	bois		
Movelier	Haut-du-Village	1925	pierre sur socle		Mon Jésus Miséricorde – Souvenir du Jubilé et de la mission 1925-1926-1932

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Movelier	Route de Pleigne	1917	pierre sur socle	métal doré	Salut ô Croix notre unique espérance, 1917
Movelier	Aichet		pierre		Ciboire sculpté
Movelier	Cimetière	1850	fer sur socle	métal doré	
Movelier	Village		pierre sur socle	métal doré rouillé	Salve Crux Pretiosa
Movelier	Rogation/Finage	1954	ciment pierre sur socle	métal noir rouillé	Mission 1954
Movelier	Forêt	1947	ciment pierre sur socle	métal noir rouillé	
Pleigne	Croisée	1918/1920	pierre sur socle	métal blanc	Souvenir de la Mission 1918 – Mon Jésus Miséricorde
Pleigne	Cimetière	1884	pierre	métal blanc	
Pleigne	Village	1868	fer	métal rouillé	Croix de Mission 1868 – Je vous salue ô Croix mon unique espérance
Pleigne	Vies-de-Bourrignon		ciment pierre sur socle		
Pleigne	Haut-des-Ranches		ciment pierre	métal blanc	
Pleigne	Selle-au-Roi		bois	2 Christ rouillés	
Pleigne	Courtine		bois sur socle	métal noir	
Pleigne	Mecolis	1950	bois		
Rebeuvelier	Route de Choindez	1901	pierre sur socle		
Rebeuvelier	Eglise	1964	pierre sur socle		1964
Rebeuvelier	Cimetière	1942	?	métal rouillé	
Rebeuvelier	Finage-de-la-Baume	1981	bois		
Rebeuvelier	Les Maichières	1981	bois sur socle		1981
Rebeuvelier	Mon Désir		pierre		
Rossemaison	Nord	1934	pierre sur socle	métal noir	Mission 1934
Rossemaison	Village		bois		
Saulcy	La Racine-Est		bois		
Saulcy	La Racine	1868	fer sur socle	métal doré	Mission 1868 – Blaise et Madeleine Lovis
Saulcy	La Racine Gros-Prés I	1886	fer sur socle	métal argent	C'est en ce lieu que le 29 juillet 1886 Constant Lovis de la Racine reçu un coup mortel de son fusil de chasse. Il fut le modèle des jeunes gens. Priez pour lui.
Saulcy	La Racine Gros-Prés II	1886	fer sur socle	métal argenté	C'est ici que Constant Lovis après avoir fait quelques pas perdant son sang rendit le dernier soupir les mains jointes pour se recommander à son Dieu. Qu'il repose en paix.
Saulcy	Eglise	1972	fer sur socle	métal blanc	
Saulcy	Cimetière		pierre sur socle	métal noir rouillé	
Saulcy	Bas du village	1982	bois		
Saulcy	La Combe		bois		
Saulcy	Prés-Vormais		pierre sur socle	métal coloré bronzé	Mon Jésus miséricorde
Saulcy	La Fin		bois		
Saulcy	Route de Saint-Brais	1942	pierre		Seulement le socle «Luc Villemin»
Saulcy	Route de La Racine		bois		
Saulcy	Boéchet des Prés		bois		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Séprais	Finage	1845	?	métal doré rouillé	
Séprais	Route Boécourt	1859	fer sur socle	métal noir	
Séprais	Centre	1945	pierre sur fontaine		
Soulce	Ancienne école	1944	pierre sur socle	pierre blanche	Misson 1944
Soulce	Eglise		pierre sur socle	métal noir	Salut ô Croix – Notre unique Espérance
Soulce	Cimetière		pierre sur socle		
Soulce	Village		fer sur socle	métal doré	
Soulce	Les Notes	1892	pierre sur socle	?	1892
Soyhières	Sur-la-Fin	1863	pierre sur socle		
Soyhières	Mergy	1905	pierre sur socle	?	Passant, souviens-toi dans tes prières de l'âme d'Emile Mergy aubergiste à Soyhières assasiné en cet endroit le 1er décembre 1905
Soyhières	Route de Movelier	1939-1945	pierre sur socle		Dédié par trois vieux soldats suisses. Veillez et Priez.
Soyhières	Couvent-Centre village	1924	pierre sur socle	métal doré	En souvenir de la Mission 1924.
Soyhières	Rieder	1904	pierre sur socle	métal doré	
Soyhières	Ortiés	1884	pierre sur socle		
Soyhières	Route de Bâle	1863	pierre		
Soyhières	Chapelle	1748	?	métal noir	
Soyhières	Sur-les-Prés		pierre sur socle		
Soyhières	Cimetière		fer sur socle	métal noir	
Undervelier	La Neu	1914	pierre sur socle	métal doré	Mission 1914
Undervelier	Saint-Colombe		fer sur socle	métal doré	
Undervelier	Cimetière		pierre sur socle		
Undervelier	Route de Soulce		bois		
Vellerat	Village		détruite en 1985		
Vellerat	Route de Courrendlin		bois		
Vermes	Tiergarten	1945	pierre sur socle		
Vermes	Les Œuches		pierre sur socle		
Vermes	Chapelle		pierre sur socle		
Vermes	Route d'Envelier	1946	pierre sur socle	métal rouillé	Mission 1946
Vermes	Sonnenberg	1965	bois		
Vermes	Nierlet		bois		
Vermes	Eglise	1927-1977	bois	métal blanc	Mission 1927 – Rénovation 1977
Vermes	Sur-la-Croix		pierre sur socle		
Vermes	Les Grands-Champs		bois sur socle		
Vermes	Réservoir		pierre sur socle		Broggi-Imhoff
Vermes	La Fin		pierre sur socle		
Vermes	Cimetière	1785	pierre		Jésus, Marie, Joseph, 1785

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Vermes	Gorges Envelier		pierre sur rochers		
Vicques	Rettemberg	1980	bois sur socle		Oscar Faendrich
Vicques	Rondé	1858	?		
Vicques	Fin-du-Val	1863	pierre		
Vicques	Geneveret	1946	?	métal noir	En reconnaissance pour la protection divine accordée au pays préservé de la guerre 1939-1945. En souvenir de la mise en culture de 38 HA en Geneveret
Vicques	Sur-la-Fenale	1863	pierre sur socle		
Vicques	Sur-le-Bloc	1883	pierre sur socle		
Vicques	Pont-de-Crou	1867	pierre sur socle		
Vicques	Cimetière	1847	fer sur socle	métal doré	
Vicques	Cimetière	1847	pierre sur socle		
Vicques	Rettemberg	1935	bois		En forêt
Vicques	Champ-des-Noyers	1858	pierre sur socle		
Vicques	En-Aiges	1858	pierre sur socle		
Vicques	Sur-le-Pont	1891	pierre sur socle		
Vicques	Genevret	1863	pierre sur socle		
Vicques	Petit-Grau	1863	pierre sur socle		
Vicques	Réservoir	1920	pierre sur socle		
Vicques	Ecole primaire	1985	pierre sur socle		Mission 1985
Vellerat			bois		

LISTE DES CROIX DE LA RÉGION DES FRANCHES-MONTAGNES

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Le Bémont	Croisée La Bosse	1952	pierre sur socle	métal rouillé	
Le Bémont	Village Route Saignelégier	1847	fer	métal doré	
Le Bémont	Rouges-Terres	1958	fer	métal noir rouillé	Croix en fer détruite en 1985
Le Bémont	Rouges-Terres haut	1846/1847	fer sur socle	métal blanc	
Le Bémont	La Bosse	1846/1847	fer sur socle	métal rouillé	
Le Bémont	La Bosse-Chapelle	1717	pierre sur socle		Avec niche vide
Le Bémont	Communances	1706	pierre sur socle		Jardinet abandonné
Le Bémont	Les Rouges-Terres		fer sur socle	métal blanc	
Le Bémont	Les Cufattes	1846	pierre sur socle		
Le Bémont	Neuve Velle	1822	pierre sur socle		
Les Bois	Le Canon	1925	fer sur socle	métal coloré	Portée par 2 anges
Les Bois	Sur la Croix		bois sur socle en fer		
Les Bois	Prés-Derrière		pierre sur socle	métal argenté	
Les Bois	Cerneux-Godat	1891	pierre sur socle	oui ?	Parfait état
Les Bois	Beauregard		bois sur socle	métal rouillé	
Les Bois	Sous-les-Rangs	1871	fer sur socle	métal doré rouillé	Don de C. Gogniat, 1871
Les Bois	Les Prailats	1894	bois sur socle	métal doré	
Les Bois	Ancien Cimetière	1698	pierre sur socle		1698
Les Bois	Peu-Claude		fer sur socle	métal noir	
Les Bois	Cimetière	1902	pierre sur socle		Don de la 2e section, 1902
Les Bois	Eglise (Ch. mortuaire)	1891	fer sur socle	métal doré	Mission 1891. Pater Ave, 300 jours d'indulgences
Les Bois	Finage vers stade		sur socle	métal rouillé	
Les Bois	Petite-Côte		bois sur socle		Accès difficile, barbelés
Les Bois	Boéchet-Cim. pestiférés	section II so	fer sur socle	métal noir	Croix supportée par Jésus et Marie. A la mémoire Tibaut Ory, premier curé des Bois et de tous les fidèles inhumés dans ce cimetière pendant la peste en 1636. Repose en paix
Les Bois	Boéchet-Moulin agricole	1894	bois sur socle	métal doré	Mission 1894
Les Bois	Bois-Français	1879	fer sur socle	métal doré	Supporté par un ange et un serpent
Les Bois	D[les] Willemin	1863	fer sur socle	métal blanc	Niche avec Vierge dans socle. Texte latin. Ange sous croix. Maria-Maria cin hast die… best Teil unser Welt
Les Bois	Les Fonges		bois		
Les Bois	Cerneux-aux-Maires		fer sur socle	oui ?	
Les Bois	Cerneux-aux-Maires		fer sur socle métal blanc		
La Chaux-des-Breuleux		1846	fer sur socle	métal rouillé	1846
La Chaux-des-Breuleux	Chommont		fer sur socle		Ronds rouges au cœur
Les Breuleux	Peu-Chapatte		fer sur socle	métal blanc	
Les Breuleux	Cerneux-Veuzil-Dessus	1914	fer sur socle	métal doré	1939 Reconnaissance 1945

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Les Breuleux	Cimetière	1881	fer sur socle	métal rouillé	
Les Breuleux	Eglise		pierre sur socle		
Les Breuleux	Cimetière		pierre (construction)		Tombe prévue pour le curé Beuret
Les Breuleux	Village		bois sur socle	bois blanc	
Les Breuleux	Le Roselet	1897	fer sur socle	métal doré rouillé	1897
Les Breuleux	Finage		bois	métal blanc	
Les Breuleux	Eglise		pierre sur socle	métal noir	Abbé Paul Beuret, curé des Breuleux, 1851-1938. Mon Jésus miséricorde. R.I.P.
Cerneux-Veuzil			pierre sur socle	métal rouillé	
Cerneux-Veuzil	Combe-à-la-Biche	1944	pierre	métal noir rouillé	1944
Les Genevez	Dos-le-Creux	1876	fer sur socle	métal doré	1876
Les Genevez	Cimetière	1935	pierre sur socle	métal noir	Souvenir de Mission, 1935
Les Genevez	Village	1876	fer sur socle	métal blanc	1876
Les Genevez	Vers-l'Eglise	1923	pierre sur socle	métal blanc	Souvenir de Mission, 1923
Les Genevez	Le Prédame		fer sur socle	oui ?	
Les Genevez	Chez-Seemon	1876	fer sur socle	métal blanc	1876, rénovée 1955
Les Genevez	Bois-Rebetez	1876	fer sur socle	métal blanc	
Les Genevez	Vacheries		fer sur socle	blanc	
Les Genevez	Vieux-Village	1945	pierre sur socle		
Les Genevez	Vieux-Village	1945	pierre sur socle		1945
Lajoux	Au Monument	1918	pierre		Aux soldats morts de la grippe à Lajoux en 1918
Lajoux	Rte de Saulcy – La Fenatte		bois		
Lajoux	Eglise sud	1864	pierre sur socle		
Lajoux	Cimetière		pierre		
Lajoux	Fornet-Dessus		bois sur socle		
Lajoux	Les Rochets		bois sur roche		
Lajoux	Sous-le-Tilleul		pierre sur socle		
Lajoux		1940			Mission 1940
Lajoux	Cernier-de-Saulcy		fer sur socle	noir	
Lajoux	Vacheries		bois		
Lajoux	Village		fer sur socle	métal blanc coloré	
Lajoux	Fornet	1928	pierre sur socle	métal blanc	Mission 1928
Les Enfers	Rainbois		fer sur socle	oui	
Les Enfers	Les Esserts-Oratoire		fer grande pierre		
Les Enfers	Les Saignes	1846	fer sur socle	blanc	
Montfaucon	Entrée Village est		pierre		
Montfaucon	Montbovats-Dessous	1922	fer sur socle	métal blanc	1922
Montfaucon	Réservoir	1939	fer réservoir		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Montfaucon	Haut-du-Village		pierre sur socle		
Montfaucon	Prés-Petit-Jean		pierre sur socle		
Montfaucon	La Dente	1846	fer sur socle	métal blanc	
Montfaucon	Pré-la-Dolaize		fer sur socle	métal blanc	
Montfaucon	Cimetière		pierre	métal noir rouillé	
Montfaucon	Montbovats		?	rouillé	
Montfaucon	Bois-Derrière	1848	fer sur socle	oui	A. Farine, 1848
Montfaucon	Montbovats-Dessus		fer sur socle	métal blanc	
Montfaucon	Les Mottes		pierre sur façade		
Montfaucon	Prés-Petit-Jean	1955	pierre	rouillé	
Montfaucon	Prés-Petit-Jean	1846	fer sur socle	métal noir	
Montfaucon	Prés-Petit-Jean	1846	fer sur socle	métal noir	
Montfaucon	Communance	1947	pierre sur socle		Jean-Pierre Bueche, 22.V.1947. Pilote de chasse. Mort en service commandé
Muriaux	Village	1909	pierre	métal noir	
Les Emibois	Espeux	1909	fer	blanc	
Les Emibois	Les Ecarres	1909	?	métal coloré	1909
Les Emibois	Route des Breuleux		fer sur socle	métal blanc	
Le Noirmont	Creux-des-Biches	1924	pierre	métal coloré	Erigé par la famille Justin Chapatte, 1924
Le Noirmont	Peu-Péquignot	1930	pierre	métal doré	Eugène Froidevaux 1850, Maria Froidevaux 1864
Le Noirmont	Saint-Hubert	1986	fer sur socle	?	
Le Noirmont	Cimetière	1964	pierre sur socle		
Le Noirmont	Rue de la Croix		pierre sur socle	noir	
Le Noirmont	Place Saint-Hubert		pierre	pierre colorée	
Le Noirmont	Saint-Hubert		?	métal rouillé	
Le Noirmont	Craux	1708	pierre sur socle		1708 Jean-Paul Froidevaux
Le Noirmont	Centre Village	1917	pierre sur socle	métal doré	Souvenir de Mission 1917
Le Noirmont	Les Somêtres	1975	bois sur rocher		
Le Noirmont	Mlle Arnoux	1963	pierre	blanc	
Le Noirmont	Les Côtes	1881-1946	pierre sur socle		R.P. Paul Bourquard
Le Noirmont	Roc Montès	1986	bois		
Goumois			bois	métal blanc	
Goumois	Fontaine	1850	fer	?	
Goumois	Douane-Franquemont		pierre sur mur		
Goumois	Belfond-du-Bas	1960	bois		Goltfried Schütz
Goumois	Belfond-Dessus		bois sur socle	métal blanc	
Les Pommerats	Finage Sud		bois		
Les Pommerats	Finage Est		bois		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Les Pommerats	Finage Est		bois		
Les Pommerats	Ancien cimetière		pierre		Illisible
Les Pommerats	Eglise	1901	pierre	métal blanc	Jubilé 1901
Les Pommerats	Est	1985	pierre sur socle	métal doré	
Les Pommerats	Sur-les-Crins	INRJ	bois		
Les Pommerats	Les Rains-Bois		bois		
Les Pommerats	Ouest		pierre sur socle	métal doré	
Saignelégier	CJ vers Muriaux	1764	fer sur socle	rouillé	Je vous salue Marie
Saignelégier	La Teurre		fer sur socle	rouillé	
Saignelégier	Cerlatez	1901	fer sur socle		Alcide Brossard 1901
Saignelégier	Cimetière	1877	pierre sur socle		
Saignelégier	Neuve-Vie		pierre sur socle		
Saignelégier	Pestiférés	1901	fer sur socle		Jubilé 1901
Saignelégier	Bas-de-la-Deute	1898	pierre sur socle		
Saignelégier	Sommêtres	1988	bois		
Saint-Brais	Sur-Moron		bois		
Saint-Brais	Village	1933-1966	fer sur socle	métal doré	Vatican II
Saint-Brais	Village	1831	pierre sur socle		Haut du Village, 1831
Saint-Brais	Le Péquier	1960	pierre	métal noir	M.Q.
Saint-Brais	Enson-la-Fin	1769	pierre		M.Q.
Saint-Brais	Graitery		pierre sur socle		
Saint-Brais	La Coperie		pierre sur socle		
Saint-Brais	Les Errauts		bois		
Saint-Brais	Le Péquier-Réservoir	1938	fer sur réservoir		
Saint-Brais	Le Creux	1769	pierre sur socle		
Saint-Brais	Le Plaignat	1958	bois	métal brun	1958
Saint-Brais	Prés-Dessus	1886	pierre	oui ?	JHS 1886
Saint-Brais	Les Saignattes		bois sur socle	métal rouillé	
Saint-Brais	Les Rottes-Milieu		fer sur socle	métal rouillé	
Saint-Brais	Pré-Sergent		fer	métal rouillé	
Saint-Brais	Cesai		fer sur socle	rouillé	
Saint-Brais	Cimetière	1686-1765	pierre sur socle		40e jour Din. Croix de Mission 1765
Saint-Brais	Cimetière 4-Bras		pierre sur socle		
Saint-Brais	La Roche (Sceut)		bois		
Saint-Brais	Réservoir-nord	1915	fer		
Saint-Brais	Sur-Moron		fer sur socle	rouillé	
Saint-Brais	Sceut	1991			

LISTE DES CROIX DU CLOS-DU-DOUBS

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Epauvillers	Chez-le-Baron	1868	bois sur socle	métal coloré	
Epauvillers	Grosse-Fin	1891	fer sur socle	métal noir	Par ce signe Tu seras vainqueur 1891
Epauvillers	Ecole	1826	pierre sur socle		Année Jubilé 1826
Epauvillers	Petits-Agats	1936	fer sur socle	métal noir	
Epauvillers	Sur-les-Agats	1759	pierre	métal coloré rouillé	
Epauvillers	Grotte		fer		
Epauvillers	Fontaine		pierre	métal rouillé	
Epauvillers	Eglise		pierre		Maria
Epauvillers	Sur-Preigne		pierre sur socle		
Epauvillers	Sur-Preigne	1898	fer sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance. Mission 1898
Epauvillers	Dir. Enson Paroisse	1942	?	métal noir	
Epauvillers	Enson-Paroisse		?	métal rouillé	
Epauvillers	Chez-le-Sec	1868	?	métal noir	Les Frères Borer Joseph et Clément
Epauvillers	Chez-Darosier		pierre	métal blanc	
Epiquerez			pierre sur socle	métal noir	Courants telluriques
Epiquerez	Ecole	1953	pierre sur socle	métal rouillé	Mission 1953
Epiquerez	La Charmillotte	1970	fer	métal rouillé	
Epiquerez	Monthieu	1864-1985	fer sur socle	métal noir	Ô Croix vous êtes notre unique espérance – Vive Jésus – Prospère Piquerez
Soubey	Les Moulins	1863	pierre sur socle	métal rouillé	
Soubey	Croix-des-Jeunes		bois		
Soubey	Sur-Village		bois		
Soubey	Valbert		?		
Soubey	Froidevaux		?		
Soubey	Froidevaux		bois	métal blanc	
Soubey	Eglise	1883	pierre sur socle	métal doré	Année du Jubilé – Sbc Deus Delexit Mundum Johann 3516
Soubey	Chercenay		bois		
Soubey	Pâturage-du-Droit		bois sur socle		
Soubey	Chercenay		fer	métal noir rouillé	
Soubey	Croisée	1686	pierre sur socle		
Montmelon	Hameau/Fontaine		pierre		
Montmelon	Ravines ?		bois		
Ravines	Ravines		bois	métal doré	
Montmelon	Ravines/Fontaine		pierre	métal noir	
Montmelon	Seignes-Dessus	1891	pierre		
Montmelon	Seignes-du-Milieu		bois sur socle	métal rouillé	
Montmelon	Dessous		pierre	doré	
Montmelon	Dessous	1895	pierre		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Montmelon	Ravines		pierre sur socle	métal noir	
Montmelon	Dessous/Fontaine	1865	pierre	métal doré	
Montmelon	Seigne-Dessous	1891	fer sur socle	?	Mme Marguerite Girardin, 19 mars 1891 – Un jeune homme s'est tué à cheval
Montmelon	Seignes-du-Milieu		pierre		M. Girardin
Montenol	Route de Sainte-Ursanne		bois		
Montenol	Chapelle	1861	pierre sur socle	métal doré	Père éternel faite nous miséricorde par le sang de J.-C. votre fils
Montenol	Village		bois	métal blanc	
Montenol	Les Prés	1934	pierre sur socle	rouillé	Vernier - Desbœuf 1934
Montenol	Finage	1858	pierre sur socle		Royations Foi-Espérance-Charité
Ocourt	Belle-Fontaine	1822	fer		
Ocourt	Hameau	1984	bois sur socle	Mission 1984	
Ocourt/La Motte	Cimetière	1835	pierre sur socle		
Saint-Ursanne	Sur-la-Croix	1604 ?	pierre		
Saint-Ursanne	Marau	16.6.1850		métal blanc	Félix Paravicini (notaire à Bâle) – Valentin Jschywend (empl. Lucelle)
Saint-Ursanne	Pont		pierre (pont)	?	
Saint-Ursanne	Route d'Epauvillers		fer sur socle	métal rouillé	
Saint-Ursanne	Sur-la-Croix	1604 ?	pierre sur socle		
Saint-Ursanne	Lorette	1805	pierre sur socle		
Saint-Ursanne	Route de la Croix	1726	pierre		
Saint-Ursanne	Cloître	1826	pierre		Jubilé 1826
Saint-Ursanne	Les Vignes	1984	bois sur socle		Mission 1984
Saint-Ursanne	Les Vignes		fer sur socle (rocher)	métal rouillé	
Saint-Ursanne	Cimetière	1898	pierre sur socle		
Seleute	Seleute	1687	pierre Fontaine		
Seleute	Monnat	1890		métal blanc	

LISTE DES CROIX DE LA RÉGION D'AJOIE

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Alle	Route de Cœuve	1868	pierre sur socle		
Alle	Route de Cornol	1866	pierre sur socle		
Alle	Village	1971	fer (muret)		Fontaine Joseph Petignat 1971
Alle	Route de Miécourt	1705	pierre sur socle		JHW dJ05
Alle	Village-Centre	1832	pierre sur socle	métal blanc	
Alle	Route de Courgenay		pierre sur socle		
Alle	Prés-Domont	1983	pierre sur socle		Paroisse 1979 SDEA-Alle – Constitution de la Collectivité ecclésiastique cantonale catholique romaine de la RCJU
Alle	Route de Porrentruy	1847	pierre sur socle		Mission 1943
Alle	Croix de Lorette		pierre sur socle		
Alle	Rauracienne	1964	pierre sur socle		Ô Croix Chemin de notre vie sur le chemin du ciel
Alle	Cimetière	1850	pierre sur socle	métal doré	Je suis la voie, la vérité et la vie/Jean 14.6 Si quelqu'un veut venir avec moi qu'il renonce à soi-même – Qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive
Alle	Anc. route Vendlincourt	1866	pierre		
Alle	Buisson-Galant	1940	pierre		
Asuel	Fontenais	1862	fer sur socle	métal noir	
Asuel	Bas-de-la-Fontaine	1862	fer sur socle	métal coloré	
Asuel	Vers l'école	1897	pierre sur socle		Mission 1987
Asuel	Scierie		fer sur socle	métal coloré	
Asuel	Caquerelle		fer sur socle	métal blanc	
Asuel	Cimetière		pierre sur socle	métal rouillé	
Asuel	Cimetière-Eglise		pierre sur socle		Rénovée 1986
Beurnevésin	Golatte	1904	pierre sur socle		
Beurnevésin	Chemin du cimetière	1846	pierre sur socle		
Beurnevésin	Cimetière		pierre sur socle		
Beurnevésin	Péquirat		pierre sur socle		
Beurnevésin	Les Roules		pierre sur socle		
Beurnevésin	Les Gabes	1965	?		
Boncourt	Place Maurice-Wicht	1857	pierre sur socle	métal noir	
Boncourt	La Rochette	1913	pierre sur socle		O Crux Ave Spes Unica 1919
Boncourt	Sous Milandre	1897	fer sur socle		
Boncourt	Mont-Renaud		fer sur socle		
Boncourt	Football	1873	pierre sur socle		
Boncourt	Mont-Renaud	1919	pierre sur socle		Im Hoc signo vinces 1919
Boncourt	Grande-Combe		fer sur socle		Famille Breton sculpteur
Boncourt	Champ-du-Pont		bois sur socle		
Boncourt	Montgremet		fer sur socle		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Boncourt	Cimetière	1890	pierre sur socle	métal noir	O Crux Ave Spes Unica 1890/In Hoc Signo Vinces/
					Pro defunctis exerare R.I.P./Per crucen Redemisti Mundum
Boncourt	Cimetière (Saint-Marc)	1873	pierre sur socle		
Boncourt	Queue-au-Loup	1897	fer sur socle	rouillé	1897
Boncourt	Milandre	1904	pierre sur socle		Milandre 1904
Boncourt	Pont		pierre sur socle	métal noir	
Boncourt	Les Coires		fer sur socle		
Bonfol	Entre-les-Vies	1841	pierre sur socle		1841
Bonfol	Prés-Mouquat	1895	pierre sur socle		
Bonfol	Les Boulats		pierre sur socle		
Bonfol	Centre	1867	pierre sur socle	métal doré	Je vous salue Ô Croix Mon espérance 1867
Bonfol	Cimetière	1907	pierre sur socle	métal noir	Salut Ô Croix notre unique espérance – Nov. 1907/Bienheureux les morts
					qui sont dans le Seigneur/Stemmelin, curé/Mte Mamie, maire/Modeste Mamie
Bonfol	Eglise		fer sur socle		A la gloire du Christ Ressuscité en mémoire des défunts inhumés ici
Bonfol	Secura		pierre sur socle		
Bressaucourt	Champ-de-la-Croix	1851	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Bressaucourt	Cimetière	1851	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Bressaucourt	Centre	1838	pierre sur socle		
Bressaucourt	Muvaloz	1851	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Bressaucourt	Tuilerie	1851	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Bressaucourt	La Côte	1852	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Buix	Cimetière	1898	pierre sur socle	métal noir	
Buix	Route de Montignez	1846	fer sur socle	métal doré	1846
Buix	Centre	1823	fer sur socle	métal blanc	Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé
					Dono Le Meusi parochi in Buix 1823
Buix	Eglise	1819	pierre sur socle		Dono Lorenti Mensi Barochi in Buix 1819
Buix	Croisée Maira		pierre sur socle		
Buix	Le Maira	1823	fer sur socle	métal doré	
Buix	Le Maira-Centre	1860	pierre sur socle		
Buix	Le Maira	1864	pierre sur socle		
Buix	Maira-Chapelle	1823	pierre sur socle		Joannes Thaler Sculpsitt (texte sur 3 côtés)
Buix	Le Maira		pierre sur socle		
Buix	Croix-des-Ménagies	1848	pierre sur socle		1848
Buix	Réservoir-Les Côtaies	1901	fer (réservoir)		
Buix	Les Côtaies	1850	pierre sur socle		Croix du Jubilé 1850
Buix	Les Crans/Les Tourlats		bois sur socle		
Buix	Buix-Village	1856	fer sur socle	métal doré	Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé 1856

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Bure	Caserne		pierre sur socle		
Bure	Montbiou		bois sur socle		
Bure	La Teniée		pierre (bloc béton)		
Bure	Croisée La Teniée-Le Paradis		pierre sur socle		
Bure	Le Paradis		bois		
Bure	Les Bornes		bois		
Bure	Village-Seta	1946/1952	pierre		Mission 1946
Bure	Piste de chars		bois		
Bure	Route de Fahy	1851	pierre sur socle	métal blanc	
Bure	Entre-les-Vies		fer rouillé/socle		
Bure	Cimetière	1822	pierre (mur)		Qui oserait par le péché attacher Jésus-Christ à la croix (autres textes de chaque côté du socle)
Bure	Cimetière	1895	pierre sur socle	métal doré	Mission 1895 Don de Jacobus Gelier
Bure	Champ-des-Chênes	1839	fer sur socle		
Bure	Football	1826	pierre sur socle		O vous tous qui passez voyez s'il y a une douleur
Charmoille	Stand de tir	1840	pierre sur socle		Crux Ave Unica
Charmoille	Vers la douane	1839	fer sur socle		
Charmoille	Pompe		pierre (réservoir)		
Charmoille	Village-centre	1839	pierre sur socle	métal doré rouillé	Je remets mon âme entre vos mains
Charmoille	Cimetière	1906	pierre sur socle	métal doré rouillé	Erigée en 1906 Sous ton ombre, ô Croix salutaire dorment nos chers défunts en attendant la résurection ; qu'il reposent en paix
Charmoille	Eglise		pierre sur socle	noir rouillé	
Charmoille	Croisée		?	métal doré rouillé	
Charmoille	Lucelle		bois	métal noir	
Charmoille	v. Touillère Réservoir		pierre (réservoir)		
Charmoille	La Touillère		bois sur socle	métal doré rouillé	
Charmoille	Lucelle-ch. de Croix		?		
Charmoille	Mont-Lucelle		pierre sur socle	oui ?	Que ceux qui passent et ceux qui demeure ici n'oublient pas Dieu Année de la Paix 1945
Charmoille	Lucelle-Ch. de Croix		bois sur arbres		
Chevenez	Petit-Bois	1896	pierre	métal	Famille Stauder
Chevenez	Route de Courtedoux	1836	pierre sur socle		
Chevenez	Village-Haut	1888	pierre sur socle		
Chevenez	Réservoir		fer sur socle		
Chevenez	Eglise	1865	fer sur socle	métal doré	Mission et Jubilé 300 jours d'indulgence
Chevenez	Route de Damvant		pierre sur socle	métal rouillé	
Chevenez	Scierie	1838	pierre sur socle		

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Chevenez	Route de Rocourt		pierre sur socle		15 croix
Chevenez	Cimetière		pierre sur socle		
Cœuve	Mont-de-Cœuve	1850	pierre sur socle		
Cœuve	Eglise	1827	pierre sur socle	métal doré	O Crux Ave Spes Unica 1825
Cœuve	Centre	1858	pierre sur socle	métal doré	Vive Jésus
Cœuve	Rue du Puits	1850	pierre		
Cœuve	Route de Porrentruy	1885	fer sur socle	métal rouillé	C'est par ce signe que tu vaincras
Cœuve	Village-Fontaine		fer (fontaine)		
Cœuve	Sous-Covatte		pierre sur socle		
Cœuve	Cimetière	1910	pierre sur socle	métal doré	Requiescant in Pace Amen 1910
Cœuve	Point d'eau-R. du Puit	1722	pierre sur socle		
Cœuve	Les Lavoirs	1818	pierre sur socle		
Cœuve	Haute-Croix	1947	pierre sur socle		
Cœuve	non identifiée				
Cornol	Réservoir		pierre sur socle		
Cornol	Chemin de Croix		pierre sur socle		
Cornol	Route de Fregiécourt		bois sur socle		
Cornol	Le Fâtre-Dessous		pierre sur socle		
Cornol	Haut-du-Village		bois sur socle		
Cornol	Les Longennes		bois sur socle	métal doré	
Cornol	Village	1856	fer sur socle	métal doré	Cornol consacré au Sacré-Cœur de Jésus 1866 Sauve ton âme
Cornol	Route Fregiécourt		?		
Cornol	Chemin de Croix		pierre sur socle		
Courchavon	Croisée	1958	pierre sur socle	métal noir coloré	Mission 1958
Courchavon	La Noue		bois	métal blanc	
Courchavon	Réservoir	1903	pierre sur réservoir		Commune de Courchavon 1903, Imhoff
Courchavon	Ouest		fer sur socle	métal doré	
Courchavon	Eglise	1851	pierre sur socle	métal doré rouillé	Jubilé de 1851, c'est ainsi que Dieu a aimé le monde
Courgenay	Champ-Charbon	1979	bois		
Courgenay	Rüdje	1983	bois		
Courgenay	Sur-le-Vieux-Chêne	1982	bois		
Courgenay	Route de Cornol	1964	pierre sur socle		O Croix Chemin de notre Vie Seul chemin du Ciel Là où sont la charité et l'Amour Dieu y est aussi Saint-Jean 1231
Courgenay	Centre	1852	pierre sur socle	métal doré	Imhibé de 1852 Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle
Courgenay	Sur-Piamont	1943	bois sur socle	métal blanc	
Courgenay	Finage	1983	bois	métal coloré	

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Courgenay	Le Borbet	1972	bois		
Courgenay	Place du Bourg	1905	bois sur mur		
Courgenay	Rue du 23-Juin	1976	bois		
Courgenay	Rue Adolf-Jordon	1804	pierre sur socle	métal doré	
Courgenay	Route d'Alle	1980	bois		
Courgenay	Sur-les-Côtes	1984	bois		
Courgenay	Martinet		pierre sur socle étang		
Courgenay	Bottenier	1984	bois		
Courgenay	Rüdje	1977	bois		
Courtedoux	Cimetière		fer sur portail		
Courtedoux (sur Porrentruy)	Route de Courtedoux	1964	pierre sur socle		Seigneur je m'abandonne à Vous en ce jour qui finit Famille Ernest Stouder Courtedoux 13.7.64
Courtedoux	Bas du village	1880	pierre sur socle	métal blanc noir	
Courtedoux	Village	1855	pierre sur socle		Mission Jubilé 300 jours d'indulgence 1853/ Salut ô Croix notre unique espérance Mission 1855
Courtedoux	Finage		pierre sur socle		
Courtedoux	Champs-Dessus	1880	pierre sur socle		
Courtedoux	Cimetière	1915-1939	pierre sur socle	métal noir	
Courtedoux	La Combe	1880	pierre sur socle		
Courtedoux	Sous-Eglise	1880	pierre sur socle		
Courtedoux	Route du Bas	1937	pierre sur socle		
Courtedoux	Chaufoux	1880	pierre sur socle		
Courtemaîche	Village	1840	pierre sur socle		Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé 1840
Courtemaîche	Route de Buix	1839	pierre sur socle		
Courtemaîche	Sur-Village	1955	pierre sur socle		Mission 1955
Courtemaîche	Cimetière	1839	pierre sur socle	oui ?	Salve Mundi
Courtemaîche	Halle de gymnastique	1839	fer sur socle		
Courtemaîche	Forêt-Bois Carré	1840	pierre sur socle		
Courtemaîche	Haut-du-Village «Cras»	1839	pierre		1839 R.I.P.
Courtemautruy	Chapelle	1867	pierre sur socle	métal doré rouillé	Consacré au Sacré-Cœur de Jésus
Courtemautruy	Champs-Frain	1982	bois		
Courtemautruy	Bas-du-Village	1981	bois		
Courtemautruy	Réservoir	1979	bois		
Damphreux	Cimetière		pierre sur socle		
Damphreux		1847	pierre sur socle		
Damphreux	Creux-de-la-Pâle		pierre sur socle		Souvenir de Mission Octobre 1937
Damvant	Village Nord	1975	bois sur socle	métal blanc	

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Damvant	Cimetière		pierre sur socle		Germain Saunier décédé le 25.9.1809 57 ans/Thérèse Rérat, son épouse, 25.4.1856 82 ans 5 mois
Damvant	Les Aiges	1854	fer sur socle	métal blanc	
Damvant	Village		fer sur socle	blanc	
Damvant	Douane	1865	fer sur socle	avec tête du Christ	Croix de Mission 1865 Pater Ave
Damvant	Croix-des-Chantres	1928	pierre sur socle		Spes crux Unica Erigée en 1928 par les chantres de la paroisse de Damvant Honneur à leurs souvenirs
Damvant	Village	1855	fer sur socle	métal blanc	1855
Damvant	Réservoir		pierre sur réservoir	métal blanc	
Damvant	Village-Fontaine		fer sur socle	oui ?	
Damvant	Village-Fontaine		fer sur socle	métal	
Damvant	Village-Fontaine vers église		fer sur fontaine	oui ?	
Fahy	Vies-de-Rocourt	1963	pierre		
Fahy	Les Millières	1861	pierre sur socle		
Fahy	Croisée Est	1941-1981	pierre sur socle	métal noir	Mission Mars 1981 Sauver ton âme
Fahy	Direction Bure	1880	pierre sur socle		
Fahy	Place de l'Eglise		fer sur socle (puit)	métal blanc	
Fahy	Cimetière	1904	fer sur socle	métal rouillé	Jubilé de l'Immaculée Conception
Fahy	Les Rochattes	1869	pierre sur socle		
Fahy	Forêt-Charmois		pierre sur socle		J.N. ROJ
Fahy	Vill.-Croisée Rocourt	1860	pierre sur socle		
Fahy	Cimetière II	1881	fer sur socle	métal rouillé	Souvenir du Jubilé Paroisse de Fahy 1881
Fahy	Ctre-Croisée Grandfontaine	1867	fer sur socle	métal noir	Croix de Mission 1867 Pater-Ave
Fahy	Village	1851	pierre sur socle		
Fontenais	Au-Sapin	1966	pierre sur socle		
Fontenais	Place de l'église		pierre sur socle	pierre	Ave Noster Christé
Fontenais	Haut-du-Village		pierre sur socle		
Fontenais	Cimetière		pierre sur socle	blanc	En latin 4 côtés
Fontenais	Vers cimetière	1875	pierre sur socle		
Fontenais	Villars		pierre sur socle	métal rouillé	
Fontenais	Bas-des-Fosses	1958	pierre sur socle		
Fontenais	Route de Porrentruy		pierre		
Fontenais	La Combe	1861	pierre		
Fontenais	Les Longennes	1855	pierre		
Fregiécourt	Chapelle	1833	pierre sur socle		Ô Croix Ave Spes?
Fregiécourt	Centre	1804	pierre sur socle	métal doré	
Fregiécourt	Route de Charmoille	1891	pierre sur socle	métal doré	Voici votre Rédempteur Aimez-le 1891

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Grandfontaine	Route de Fahy	1903	pierre sur socle		A la mémoire de François Quiquerez décédé le 22 janvier 1903
Grandfontaine		1896	pierre sur socle		Mission 1896
Grandfontaine	La Croix	1859	pierre sur socle		Je vous salue Ô Croix mon unique espérance
Grandfontaine	Bas-des-Combes		pierre		
Grandfontaine	Vies-de-Dannemarie	1883	pierre sur socle		Par ce signe tu vaincras J.-P. Plumez né en 1800 † 1883 R.I.P.
Grandfontaine	Vies-de-Dannemarie	1865	pierre sur socle		M.B. 1865
Grandfontaine	Place des Tilleuls		pierre sur socle		Croix du Jubilé Il m'a aimé et Il s'est livré à la mort pour moi n'oublie pas nos promesses à Pater Gloria à la mémoire de l'heure d'agonie
Grandfontaine	Cimetière	1862	pierre sur socle		
Grandfontaine	Sur-les-Courtilles	1833	pierre sur socle		
Grandfontaine	Fontaine	1747	fer sur socle	métal blanc	
Lugnez	Saint-Imier	1835	pierre sur socle		
Lugnez	Poste		pierre sur socle		Mission 10 décembre 1899
Lugnez	Village	1846	pierre sur socle		1846
Lugnez	Finage	1843	pierre sur socle		1843
Lugnez	Croisée Montignez	1978	pierre sur socle		1978
Lugnez	Saint-Imier - Source	1982	pierre		
Lugnez	Centre-Croisée		pierre		
Lugnez	Rouge-Croix		bois		
Miécourt	Bellevue		pierre		
Miécourt	Cimetière	1905	pierre sur socle		
Miécourt	L'Armuroz		pierre sur socle	métal doré	
Miécourt	Douane		pierre		
Miécourt	Temple		fer sur socle	métal doré sale	
Miécourt	Finage		pierre sur socle		
Montignez	Cimetière	1856	pierre sur socle	métal doré	C'est ainsi que Dieu a aimé le monde 1856
Montignez	Finage	1981	bois		Enfant tué
Montignez	Vies-de-Buix	1903	pierre sur socle		1903
Montignez	Prieuré-Les Cantons	1873	pierre sur socle		Souvenir de Bernard et Louis Feltin
Montignez	Route de Courcelles	1855	pierre sur socle		1855
Mormont	Finage		pierre		
Mormont	Finage-Est		pierre sur socle		
Mormont	Chapelle		fer		
Mormont	Village-Fontaine		fontaine		
Mormont	Village	1866	fer sur socle	métal rouillé	Souvenir de l'association de la fouille érigée en 1866
Pleujouse	Finage		bois sur socle		
Pleujouse	Forage	1856	pierre sur socle	métal doré rouillé	

LOCALITÉ	LIEU-DIT	MILLÉSIME	MATÉRIAUX	AVEC CHRIST	INSCRIPTION
Pleujouse	Croisée	1893	pierre sur socle	métal noir	Voici votre Dieu Servez-le 1893
Porrentruy	Eglise		pierre sur socle	métal blanc	
Porrentruy	Eglise	1941	pierre	oui ?	Mission 1941 + texte latin
Porrentruy	Route de Cœuve	1865	fer sur socle	métal rouillé	
Porrentruy	Cimetière	1884	pierre sur socle		1er novembre 1884
Porrentruy	Croisée de Bressaucourt	1865	fer sur socle	métal doré rouillé	Illisible en latin
Porrentruy	Le Fréteux ?	1865	fer sur socle	oui ?	
Porrentruy	Cras-d'Hermont		fer	métal	Dalle gravée
Réclère	Route de Damvant	1926	pierre sur socle		Souvenir du Jubilé 1926
Réclère	Grottes	1846	bois sur socle		
Réclère	Cimetière		pierre	métal noir	Texte latin
Réclère	Route de Porrentruy	1858			Je vous salue ô Croix Mon unique Espérance 1858
Réclère	Réservoir	1946	pierre sur socle	métal blanc	
Réclère	Croisée des Grottes		fer sur socle	métal blanc	
Réclère	Les Vermes	1985	bois		
Réclère	Rougeux	1985	bois		
Roche d'Or	Vacherie-Dessous		fer sur socle		
Roche d'Or	Roche d'Or	1959	fer sur socle	métal noir	Mission 1959
Rocourt	Finage		pierre sur socle		
Rocourt	Route de Grandfontaine	1834	pierre		
Rocourt	Village	1852	pierre sur socle	métal blanc	NCB MGIB 1852
Rocourt	Route de Fahy	1843	pierre sur socle		Figure sur carte officielle, la seule en Ajoie
Rocourt	Cimetière	1879	pierre sur socle	doré rouillé	Ave Croix (Crux) Saneta Spes Mortuorum Amen
Vendlincourt	Village	1854	pierre sur socle	métal noir	A vous qui passez Voyez
Vendlincourt	Croisée Vend-Cœuve	1854	pierre sur socle		Mon Dieu 1854
Vendlincourt	Forêt		pierre		
Vendlincourt	Village	1946	pierre sur socle	métal doré	Mission 1946
Vendlincourt	Cimetière		pierre sur socle	métal noir	O Christ Ave spes unca Salut Ô Christ notre seule espérance

INDEX DES LOCALITÉS

Région delémontaine (Vallée)

Delémont 13
Saints Germain et Randoald 14
Secteur Saint-Germain 15
Courrendlin 16
Châtillon 17
Rossemaison - Vellerat 18
Courroux - Courcelon 19
Vicques 20
Vermes 21
Courchapoix - Rebeuvelier 22
Corban 23
Mervelier 24
Montsevelier 25
Soyhières 26
Develier 27
Courtételle 28
Courfaivre 29
Bassecourt 30
Berlincourt 31
Undervelier 32
Soulce 33
Boécourt - Séprais - Montavon 34
Glovelier - Sceut 36

Franches-Montagnes

Saulcy 37
Lajoux 38
Les Genevez 39
Les Breuleux 40
Hameaux des Breuleux 41
Les Bois 42
Le Noirmont 43
Muriaux - Les Emibois 44
Saignelégier 45
Les Pommerats 46
Le Bémont 47
Montfaucon 48
Les Enfers 49
Saint-Brais 50

Clos-du-Doubs

Saint-Ursanne 51
Montenol - Epauvillers 52
Epiquerez - Soubey 53
Goumois - Montmelon 54
Ocourt - Seleute 55
Route de la Croix 56

Ajoie

Courtemautruy 57
Courgenay 58
Porrentruy 59
Fontenais 60
Bressaucourt 61
Courtedoux 62
Chevenez 63
Roche d'Or - Rocourt 64
Réclère 65
Damvant 66
Grandfontaine 67
Fahy 68
Bure 69
Courchavon-Mormont 70
Courtemaîche 71
Grandgourt 72
Buix 73
Boncourt 74
Montignez - Beurnevésin 75
Damphreux - Lugnez 76
Bonfol 77
Vendlincourt 78
Cœuve 79
Alle 80
Cornol 81
Miécourt 82
Fregiécourt 83
Asuel 84
Pleujouse 85
Charmoille 86

Haut-Plateau (district de Delémont)

Bourrignon 87
Pleigne 88
Mettembert 89
Movelier 90
Ederswiler 91
Lucelle 92